

Living Their Best Life ?

The Social, Cultural, and Linguistic
Positionings of Swiss High School Students
Studying Abroad

Murielle Ferry-Meystre

Data Extracts



Manon (Ma)

1

J'ai direct repéré les autres élèves suisses. Heureusement qu'ils sont là car c'est difficile de se faire des amis anglais, ils sont plus froids et moins accueillants que les élèves suisses. (9 oct)

J'ai rencontré les autres Suisses et je me suis direct bien entendu avec eux. Ça aide le fait qu'ils vivent la même chose que moi. (2 sept)

Je ne pensais pas rester avec les autres Suisses. Mais dès que je les ai rencontrés, j'ai su que même si on est différents, on allait rester ensemble car on parle la même langue. (13 nov)

Je pense que si je n'ai pas eu «le mal du pays», c'est car j'ai trouvé une nouvelle famille avec les autres Suisses. (9 oct)

2

Je reste donc tout le temps avec les Suisses, on sort ensemble le week-end, on mange ensemble à midi et on reste ensemble après les cours. (9 oct)

Je passais mes journées entières avec eux et je passais au moins un des deux jours du week-end avec eux. (28 mai)

J'ai toujours été très proche de ma famille, je suis tout le temps en train de faire des câlins et des bisous à mes parents et mes sœurs. Ils vont donc tellement me manquer. J'ai énormément la boule au ventre de les quitter. (30 août)

Mais hier j'ai fini par en parler à Choi car je pouvais vraiment plus garder ça pour moi. Sans surprise j'ai pleuré et elle m'a consolé. Cette amie est vraiment une personne en or et j'ai tellement de chance de l'avoir à mes côtés. (13 nov)

Après, j'ai réfléchi et j'ai réalisé que j'ai ma propre petite famille ici, même si c'est pas comme ma vraie, les autres Suisses seront toujours là pour moi et grâce à eux j'ai vraiment passé une super journée. (13 nov)

Pendant la pause de midi, on s'était chacune échangé nos cadeaux avec mes amies. Super chouette comme moment, parce que c'était un peu... c'était en février donc je me sentais un peu plus triste, pis, y avait ça pis on s'est bien amusé, on a bien rigolé. (Interview)

Euh, je pense ce qui a eu le plus d'importance c'était mes amis suisses, mais en Angleterre. Ben parce que... En fait, c'est un peu grâce à eux que j'ai... que je me suis à aucun moment sentie vraiment seule. Il y a eu des moments où mes proches de Suisse me manquaient ou ça mais si mes amis suisses avaient été pas là, ça aurait été, je pense, plus constamment que j'aurais eu ce sentiment de solitude alors que ben là ils étaient... ben vu que... Ouais, on est un peu un groupe, du coup, il y avait toujours quelqu'un qui était là à tout moment pour être avec moi ou comme ça, donc c'était... Je pense que c'est ce qui a eu le plus d'importance dans ce séjour. (Interview)

3

On est en vacances. C'est la première fois que je suis autant triste. Ma sœur jumelle est au Portugal et même si de toute façon je ne la vois pas, j'ai l'impression de la perdre encore plus. Ce weekend je suis resté tout le long chez moi. J'ai rien à faire car j'ai plus d'argent. En fait, j'ai vu trop tard sur mon compte en banque que j'avais plus d'argent du coup ma mère m'en a envoyé vendredi soir mais ça arrivera sur mon compte seulement demain soir. Hier, mes amis sont allés à Londres. Je suis donc pas allée avec eux. Ils auraient pu me prêter de l'argent mais j'ose pas trop leur demander car ils m'en ont déjà prêté vendredi pour aller au cinéma. Bref, je ne suis pas sortie depuis deux jours et demain je ne vais sûrement pas sortir non plus car les filles vont à Crawley... Je me sens vraiment bête à rester chez moi donc je vais peut-être leur demander de me prêter encore de l'argent, mais on verra. C'est pas pour l'argent que je suis triste, c'est juste que je me serre de mes amis pour combler le vide d'être sans ma famille et là ça fait deux jours et peut-être 3 demain que je ne vois personne. (27 oct)

4

Mon départ de la Suisse a été horriblement dur pour moi. Lors de mon premier trajet en Angleterre, la tristesse de quitter mes proches s'était vite transformée en excitation de découvrir mon nouvel environnement. Cette fois, Je savais déjà à quoi m'attendre en arrivant en Angleterre, du coup j'ai pas su trouver une émotion pour remplacer la tristesse. (6 jan)

Je me réjouis déjà car ma maman et mes sœurs vont venir en février. Elles m'ont chargé d'organiser le petit voyage. Je commence donc à réfléchir et ça me réjouit car c'est dans pas si longtemps! (6 jan)

J'ai aussi trouvé un moyen de me détresser. En fait ma maman et mes sœurs vont venir quelques jours et ma maman m'a demandé d'organiser le voyage, du coup je fais quand j'ai le temps et l'énergie et ça me relaxe beaucoup. (21 jan)

Ma maman et mes deux sœurs sont venues me voir. Je suis très proche de ma famille et ce petit voyage nous a encore plus soudé, j'ai profité un max de les voir. Au moment des séparations, pour la première fois, c'est moi qui les amenais à l'aéroport et pas l'inverse, c'était vraiment dure pour moi, j'ai beaucoup pleuré. En plus, après j'ai dû prendre le bus pendant une heure pour rentrer chez moi, C'était super long et j'ai pleuré presque tout le trajet. Chaque fois que je quitte ma famille, c'est encore plus dur que la précédente. La semaine d'après était moyen, j'avais pas beaucoup de moral et de la peine à rester positive. Le fait que ma famille soit venue, ça a tout chamboulé mon environnement. C'est comme si avant, j'avais deux monde séparés et que maintenant ils sont tout mélangés. (14 mars)

Vu que je les voyais plus c'était..., ils me manquaient plus du coup, parce que comme on les voit pas au bout d'un moment bah..., ils me manquaient de moins en moins parce que j'avais comme l'habitude..., alors que là, je les avais vus à Noël après je les ai vu en février, puis après je les ai vus... J'ai vu ma sœur peut être trois semaines après février, après les vacances de février du coup c'était assez difficile c'était un moment où... ben je pensais souvent à eux, ils me manquaient quand même beaucoup, du coup, c'était... c'était pas le moment le plus facile, je pense que c'était plus facile pour moi au début de l'année où il y avait beaucoup de choses à découvrir, il y avait plein de nouveaux trucs à faire... pis je me sentais plus indépendante, plus grande et coup j'étais un peu contente de vivre un peu cette nouvelle vie, on va dire. Et pis après ouais bon, c'était un peu plus triste quoi. (Interview)

5

Quand je suis arrivée, j'ai tout de suite été acceptée et intégrée à la famille. Ils sont très gentils et adorent la France. J'aime beaucoup leur maison et je m'y sens comme chez moi. Il y a quelques pièces où je ne vais jamais, comme le salon ou la pièce des chiens (oui, les chiens ont une chambre). (9 oct)

Et dans ma famille d'accueil et ben la plupart du temps, je restais dans ma chambre, à part pour les repas et après les repas, j'aidais

toujours à ranger du coup, on discutait un moment, mais sinon, je n'allais pas faire des activités avec eux ou quoi. (Interview)

Je m'entends bien avec ma famille d'accueil mais c'est pas non plus le grand amour. On se parle un peu quand je rentre de l'école, pendant les repas et un petit moment après, mais je trouve cela bien suffisant. (14 mars)

6

Une fois arrivé sur place, je me réjouissais de voir ma famille d'accueil. Ils ont direct été très gentils envers moi. Ce week-end on a appris à mieux se connaître. Mais au bout d'un moment, je ne savais plus quoi dire et le manque de vocabulaire n'aide pas! (2 sept)

Enfin il y a ma famille d'accueil mais c'est pas pareil. Je ne peux pas leur faire des câlins et même si j'ai fait des progrès, c'est toujours difficile pour moi de m'exprimer. (27 oct)

Et puis après, il y avait toujours Sophie, moi et ma mère d'accueil, qui rangions, qui rangions un peu la vaisselle, et après, on discutait un peu ensemble et pis ça durait souvent, je sais pas, entre 10 et 20 minutes, mais on discutait pis c'était un moment que j'aimais bien parce que je me disais voilà là je parle vraiment que anglais y a pas un Suisse pour me parler ou j'en sais rien quoi du coup, j'aimais bien ça. (Interview)

7

En cours j'essaye toujours de parler avec les personnes à côté de moi mais c'est assez dur car ils ne font pas d'effort. (9 oct)

Et sinon, en économie, euh... ça, c'était un peu bizarre aussi parce que on était en îlots, les tables et les deux filles à ma table, elles parlaient pas du tout non plus et des fois... (connexion coupée) elles étaient juste un peu timide, réservée, je ne sais pas... Ah mince, ouais du coup, les filles à côté de moi en économie, c'était pas super et puis après Choi m'a rejoint dans la même classe, donc une des Suisses, donc du coup, là, ça a un peu ruiné mes efforts de parler en anglais avec celles d'à côté... Sinon, en maths, je m'entendais très, très bien avec la fille à côté de moi, et on avait mangé 3-4 fois ensemble à midi parce que on s'entendait bien, mais elle aussi était super réservée. Jamais, je lui aurais proposé de faire un truc avec elle en dehors de l'école parce que... ouais... (Interview)

Hier avec les mes amies suisses, on s'est fait une amie anglaise, c'est super cool car vu qu'on s'entend toutes avec elle, on pourra peut-être

l'inclure au groupe comme ça, on sera obligé de parler en anglais entre nous. (14 mars)

8

Au début je voyais les différences mais physiques (genre la nourriture). Mais quand j'ai commencé, je me suis rendue compte que les gens sont très différents. Par exemple, en Suisse, les gens auraient essayé de se faire des nouveaux amis et de parler à des autres gens, alors qu'ici, les gens ne cherchent pas à parler avec d'autres personnes. Ça rend les choses beaucoup plus dures pour se faire des amis. En Suisse, j'ai l'impression, que les gens seraient directement allés parler entre eux et essayer d'aider si quelqu'un ne parle pas la même langue. Je pense que les gens ont besoin de plus de temps pour s'adapter. (7 fév)

9

Je trouve que les méthodes d'apprentissage sont très différentes, surtout en math. Au début, je trouvais que celles d'ici sont beaucoup moins bien qu'en Suisse mais maintenant, je m'y suis fait et je commence même à préférer les méthodes anglaises dans certains cours, comme en littérature et en langues. De manière générale, j'ai accepté la culture anglaise même s'il m'arrive encore de découvrir de nouvelles facettes. (7 fév)

J'aimais bien les cours de littérature parce qu'en fait, c'était le prof qui lisait son livre et qui le commentait en même temps et j'ai beaucoup aimé parce que les profs en Angleterre, en tout cas dans mon école, ils étaient très passionnés par ce qu'ils faisaient et vu que les Anglais choisissent que trois branches qui veulent, ben aussi les élèves sont passionnés par le cours et du coup, c'est aussi, je pense pour ça qu'ils dérangent moins le cours. Et du coup, c'est super passionnant. Alors qu'en Suisse, je trouve, je trouve qu'il y a vite du bruit de fond. Il y a vite un prof qu'on voit qu'il a pas envie d'être là, alors que là mon prof de littérature, par exemple, était toujours à fond dans sa lecture. Il imitait les scènes, c'était vraiment trop, trop bien. Très intéressant à suivre. (Interview)

10

Et en fait, je pense que au début ouais, j'avais des difficultés, mais en fait, ce que j'ai mal expliqué, c'est que ben moi, j'avais vraiment de très, très mauvaises notes en anglais et en allemand aussi d'ailleurs. Mais du

coup, quand je suis partie, j'étais ... je stressais beaucoup. Mais en fait, quand je suis arrivée, j'avais l'impression que d'un coup, je me souvenais de mots que j'avais un peu oubliés, et pis en fait, j'arrivais mieux à m'exprimer que ce que je pensais. En venant ça m'a fait un petit peu une révélation de me dire que ben en fait c'est pas si dur que ça, je connaissais déjà beaucoup de choses. Moi, je pensais que c'était vraiment horrible, mais en fait, ça allait. (Interview)

11

Je pense dans ma famille d'accueil parce que dès le début... quand je suis arrivée, ils m'ont dit « Ah, mais on pensait que tu saurais vraiment rien dire, mais en fait, ça va. T'arrives quand même à t'exprimer quoi ». Du coup, ça m'avait beaucoup rassuré et après, j'avais aucune gêne de parler en anglais. (Interview)

Je m'entends bien avec ma famille d'accueil mais c'est pas non plus le grand amour. On se parle un peu quand je rentre de l'école, pendant les repas et un petit moment après, mais je trouve cela bien suffisant. (14 mars)

Hier j'ai discuté longtemps avec ma sœur d'accueil, c'était trop bien et on a appris à mieux se connaître. Je me suis rendu compte que je parle un peu mieux anglais qu'avant. Mon niveau de compréhension a augmenté mais j'ai vraiment de la peine à parler. Mais je suis contente et j'essaie de rester toujours positive. (9 oct)

Les moments où j'ai été fière de moi étaient quand je parlais anglais, par exemple ça m'est arrivé plusieurs fois de devoir manger qu'avec un seul membre de ma famille d'accueil. Au début je trouvais ça super stressant car en général, à table, c'est surtout les autres qui parlent et moi qui écoute. Mais le fait de ne pas avoir le choix et de devoir tenir une conversation durant tout le repas m'a fait du bien et m'a aussi appris à mieux connaître ma famille d'accueil. (31 déc)

12

J'ai adoré plein de moment dans cette première partie du séjour mais la plupart étaient avec mes amis suisses donc ça n'est pas super bien pour mon niveau d'anglais. (31 déc)

Deborah nous a challengé de faire une semaine en parlant seulement anglais. C'est vraiment une bonne idée car pour l'instant on fait pas beaucoup de progrès. Le problème c'est que j'ai vraiment peur. Les gens qui font la matu bilingue ont généralement un bon niveau

d'anglais (ou d'allemand) et moi mon niveau est vraiment nul, j'avais 3,5 de moyenne l'année passée. Je suis donc la moins forte du groupe (il y en a deux qui sont bilingues et les autres avait au moins 5 de moyenne) [...]. J'ai pas peur de parler anglais aux anglais mais je suis vraiment mal à l'aise quand je parle anglais avec des gens qui parlent français. Ils ont un meilleur niveau que moi alors qu'ils ont fait les mêmes études. Quand je parle anglais, j'ai vraiment un fort accent français et quand je parle devant les Suisses, je stresse du coup mon accent est encore pire. Ils rigolent parfois mais gentiment à cause de mon accent et même si je le dis pas ça me rend un peu triste / vexée. (13 oct)

Du coup, je me dis est-ce que les cours d'anglais seront plus poussés et que du coup, j'arriverai pas à suivre... Et puis, je ne sais pas les gens, ils parleront sûrement mieux que moi et ils arriveront sûrement mieux. Et du coup, avant de partir en Angleterre, je me disais « ah mais c'est cool comme ça j'aurais plus de difficultés en classe d'anglais ». Mais là, je me dis qu'en fait non, ce sera peut-être même encore pire du coup ((rires)), parce que les gens ils parlent tous super bien et moi, pas forcément, quoi. (Interview)

13

Le fait de ne pas savoir parler anglais me ferme des portes au niveau des amis. Dans toute mes classes les personnes à côté de moi sont gentilles mais je n'arrive pas à bien leur parler. Surtout pour faire des blagues. (23 nov)

juste en fait... de parler un peu comme en public, parce que je me disais qu'il y avait beaucoup de gens qui entendaient, alors que quand tu parles juste à quelqu'un, il peut parler plus lentement, il peut m'expliquer. Alors que si on pose une question devant toute la classe et que j'ai pas compris la question, ben et que je réponds à côté de la plaque, j'étais un peu stressée. ((rires)). (Interview)

14

Des fois je me trompe quand je pose des questions (Je les pose comme on le ferait parfois en français, sans le do/does) et du coup les gens ne comprennent pas. Mais en général, je ne stresse pas trop (un peu quand même) de me retrouver dans un endroit où je ne peux pas parler français. Quand j'ai envie de dire quelque chose et que j'ai assez de mots pour le dire, je le dis et c'est pas grave si je me trompe, en général les

gens comprennent quand même. Mais quand les gens ne comprennent vraiment rien de ce que je dis là je panique un peu. (23 nov)

Et pis après, j'ai écrit assez souvent que j'avais de la peine à m'exprimer, mais ça, ça allait encore. Au début, c'était un peu compliqué, mais sans vraiment s'en rendre compte au final, ça va, ça va de mieux en mieux. Et puis après y a... même maintenant quand je parle, il y a des choses que j'arrive pas à dire, mais je trouve toujours un moyen de contourner un peu la phrase et de m'exprimer d'une autre manière, du coup, ouais ça je pense que j'ai surtout, j'ai un peu trop écrit que j'avais de la peine alors qu'en fait ça allait encore. (Interview)

La fille avec qui je suis tombée est très sympa, à la fin on s'est échangé nos snap et on a décidé par message de manger ensemble mardi midi. C'est super cool mais ça me fait un peu stresser quand même. J'ai déjà mangé deux fois avec une anglaise (de ma classe de math) mais à part ça je mange tout le temps avec mes amis et j'ai peur de ne pas réussir à m'exprimer ou à ne pas savoir quoi dire, car même si j'ai fait des progrès, je suis toujours très timide et j'ai assez peur de parler aux gens. (23 nov)

15

Et là, il y a une de mes amies, Nicole, qui elle est née bilingue anglaise, elle me dit: «ah mais dis donc, t'as un accent super bien comparé au début d'année» et du coup ça m'avait fait vachement plaisir parce que du coup, je me suis dit, ah ben même elle, enfin elle, elle a remarqué. (Interview)

Chaque semaine, je fais une heure avec une prof et elle m'aide à mieux parler. Elle m'a dit que j'avais beaucoup progressé et que ça se voyait que je veux apprendre l'anglais. Ça m'a fait super plaisir! (31 déc)

Même maintenant, quand..., je ne sais pas, on me demande «ah mais ça veut dire quoi ça en anglais» ou «ah tu dis comment ça en anglais?», je suis un peu mal à l'aise de répondre en fait, je me dis mais attends, je vais encore me tromper, ça va être un peu la honte, parce que je viens de passer six mois en Angleterre, pis j'arrive pas à traduire ça... C'est un peu compliqué, des fois. (Interview)

Depuis que je suis rentrée, j'ai une angoisse horrible, d'oublier comment parler anglais et qu'au final j'ai fait tout ça pour rien. Parfois j'en dors pas la nuit car je fais que de penser au fait que vu que je ne parle pas anglais et que je n'entends plus d'anglais (je regarde mes séries en anglais mais comme je n'ai plus netflix sur mon ordi, je dois utiliser

celui de ma mère, ce qui fait que je ne regarde netflix pas plus d'une fois par semaine). Parfois je me force à penser en anglais pour pas que mon cerveau oublie mais je me rends compte qu'il y a des mots que je savais avant et plus maintenant. Je ne pense pas avoir perdu beaucoup du niveau que j'avais atteint mais quand même. En fait ça me manque de parler anglais, je trouvais ça plutôt amusant. (28 mai)

Melanie (Me)

1

Mais je suis vraiment super heureuse de ma famille et de mon école. J'aurais pas pu imaginer mieux que ça, ma famille est vraiment là pour moi, on fait plein de choses ensemble et ils ne me délaissent pas, ils sont super à l'écoute pour moi. Ils me demandent toujours comment je vais, ce que je veux manger. (9 sept)

Ma famille est adorable et j'ai vraiment créé des liens avec tous les membres de la famille (21 déc)

Je suis super contente c'est les vacances enfin, avec ma famille c'est génial vraiment on fait plein de trucs (30 oct)

Je me rends compte de la chance d'avoir eu cette famille ils sont vraiment géniaux. [...] Mes parents d'accueil sont vraiment des anges, le père m'a dit que si j'avais un problème à n'importe quelle heure, n'importe où je lui téléphonais, il venait me chercher et que la sécurité de Pepe, Mégane, James et moi est la chose la plus importante pour lui. (6 oct)

2

Je m'entends tellement bien avec ma host sister et je suis super heureuse, elle me fait confiance, on sort souvent ensemble et on rigole bien. (1 oct)

...avec ma sœur d'accueil on s'entend tellement bien on se comprend et s'amuse pire beaucoup! (30 oct)

...leur fille, qui a presque le même âge que moi, on est vraiment devenues complices et j'ai enfin découvert ce que c'était d'avoir une sœur (elle me prend mes vêtements lol) (21 déc)

Avec ma sœur elle me saoule un peu, elle parle toujours d'elle et je l'écoute mais elle est pas super à l'écoute pour moi et ça devient parfois lourd. A table, dans la voiture, partout c'est toujours ses histoires alors qu'au fond tout le monde s'en fout et comprend rien, ahaha. (29 jan)

3

Je sais que, ouais des fois le vendredi soir, si il faisait moche, ma mère d'accueil elle allait pas courir, du coup, là souvent on était ensemble et

pis on mangeait les deux, parce tous les autres, ils étaient soit au travail soit au sport et tout. Et puis, on mangeait les deux, et pis on discutait de tout et de rien. Et pis, après on buvait le thé ensemble. Et ça c'était des moments assez cools. Aussi on faisait souvent des balades, du coup, durant les balades, on discutait aussi pas mal sur... de nouveau, tout et rien et pis ils me faisaient visiter justement l'Angleterre aussi, par nos balades. (Interview)

La semaine passée j'ai reçu mon bulletin et j'ai eu le parents' evening et autant ma mère en Suisse que ma famille ici étaient très fières de moi, ça donne envie de continuer. Les rendez-vous avec les profs se sont bien passés et j'ai eu que des bons retours donc c'est super. (9 fév)

Avec ma famille ça se passe super bien je suis trop contente de les avoir retrouvés, mon père de famille travaille à l'étranger donc il est jamais là mais quand je le vois on rigole bien. (29 jan)

Sinon mes parents d'accueil m'appellent «sweetheart,» «love» et c'est super affectif et je trouve ça vraiment mignon et très remontant le moral. (9 fév)

et sinon, avec ma mère d'accueil pas du tout, pas vraiment. Et justement ça, ça me... ça me rend triste mais... donc j'ai essayé, comme j'ai dit avant, j'ai essayé d'avoir des contacts avec elle, mais c'était toujours moi, du coup ça m'a un peu refroidi mais... je sais que si je lui écris un message ce soir, ben, elle va me répondre. (interview)

4

Juste l'Espagnol qui est dans ma famille d'accueil aussi me saoule un peu, il est un peu crados sur les bords et vu qu'on doit partager la salle de bain ça me dégoute un peu... mais bon on fait avec. (1 oct)

Avec l'Espagnol on est devenu proche et je l'aime bien maintenant (29 jan)

aussi avec l'Espagnol, qui était venu apprendre l'anglais, au début, j'avais vraiment de la peine avec lui, j'arrivais pas du tout à le cerner, à le... j'arrivais vraiment pas, et je sais que... ben du coup en janvier, on a passé des moments super et tout, autant il venait dans ma chambre pis on discutait pendant deux heures sur mon lit, autant des fois j'étais dans sa chambre et pis on s'embêtait tout en rigolant et tout et ça c'était vraiment des moments qui... ouais ben qui m'ont marquée quand même. (Interview)

5

Sinon je suis vraiment devenue amie avec les Suisses, on sort ensemble après les cours on va manger ensemble, on va au fitness et c'est vraiment super on s'entend bien. Donc c'est assez bien et on rigole bien. Après l'école elles viennent souvent chez moi vu que mes parents sont super sympas avec ça, le week-end le soir aussi! Non sincèrement elles sont vraiment adorables ces filles et j'espère vraiment garder contact avec, pour Laura ça sera plus simple vu qu'on sera dans le même gymnase mais Bettina elle habite à Genève mais on va vraiment garder contact parce que on s'entend trop bien. (13 nov)

Je suis super heureuse depuis 1 semaine malgré les tensions avec Laura, je me sens vraiment bien ici et je dirais même que je commence à me plaire. (28 nov)

J'avais tellement hâte de rejoindre ma sœur et ma famille d'accueil ainsi que Bettina. J'adore notre amitié, elle fait partie des gens à qui je tiens le plus et on est très lié. Après il y a Laura qui est malheureusement de coté, mais je n'arrive plus trop à la supporter c'est pas contre elle mais son caractère ne correspond pas toujours avec le mien, je pense qu'on est devenue amies les trois en début d'année parce qu'on avait pas de potes mais au fond je pense pas que si on avait pas fait cette expérience on serait devenu amie. Enfin je pense que c'est une période et que ça va passer et j'essaie de quand même rester parce qu'elle a personne ici comme nous. (29 jan)

6

Avec Bettina on est super proche et c'est une des meilleures rencontres que j'ai faites ici. (28 nov)

Aujourd'hui j'ai vraiment passé une journée géniale avec Barnes on a été visiter Windsor et avec Bettina on était si complice, c'était vraiment top, on a rigolé tout le long, on se comprend si bien et on a tellement les mêmes délires. Déjà à Noël on va être séparées deux semaines mais alors en juillet ça sera la fin, étant donné qu'on est voisine et qu'on fait tout ensemble même aller acheter du pain on y va ensemble, on est toujours collé, ça va faire bizarre. C'est vraiment une personne géniale cette fille, elle est tellement chou et on se ressemble vraiment pas mal. (1 déc)

Du coup avec Bettina on a plein de projets pour l'avenir, on va à un énorme concert on a trop hâte on part à l'aventure et c'est vraiment ça qui est génial. Ainsi que des voyages prévus ensemble après l'année

bilingue. [...] En février on va à London avec sa maman, on a tellement hâte. On est vraiment complices et on se comprend. Très contente d'être heureuse :) (29 jan)

Bettina va surement rentrer fin de semaine, le canton de Genève a téléphoné à ses parents et leur a demandé de la rapatrier, on va voir mais ça me rend trop triste parce que je vais vraiment être toute seule :/ Je sais pas comment je vais faire étant donné qu'on était tout le temps ensemble. (18 mars)

7

La première semaine s'est bien passée, je suis juste un peu déçue parce que les gens ne viennent pas trop vers les "nouvelles." (9 sept)

Avec Bettina et Laura on s'est fait la réflexion que les jeunes en Angleterre sont ennuyeux, ils n'ont rien à dire, à raconter. C'est peut-être juste parce qu'ils nous parlent pas. On verra. (23 sept)

J'en ai marre aussi de pas avoir d'amis ici. Tous les anglais sont dans leurs groupes et très inamicaux, c'est difficile d'entrer dans un groupe déjà fait en étant étrangère en plus. Les filles jugent très facilement et regardent très mal, sûrement qu'elles pensent qu'on est des petites étrangères suisses riches là pour piquer leur boyfriend, alors qu'on pourrait juste être amies. (1 oct)

Par contre les gens ici sont vraiment unfriendly, ils sont méchants, ils s'amuse pas. (6 oct)

8

Par contre au niveau des gens à l'école se sont vraiment des hypocrites, tout le monde parle sur tout le monde, tout le monde sait ce que t'as dit ce que t'as fait. On s'est fait la réflexion avec mes amis suisses qu'ils n'ont pas vraiment de vie excitante donc ils parlent sur celle des autres qui en ont plus apparemment. Ils sont vraiment inamicaux. (30 oct)

Un vendredi soir nous sommes sortis avec mes amis suisses et le lundi tout le monde était au courant qu'on était dehors vendredi. Les gens faisaient des remarques sur notre sortie ou encore on avait discuté avec un garçon et on lui a dit «vous faites pas réellement des soirées où on pourrait aller et se faire des amis» il nous a répondu «ah non c'est juste que vous êtes pas invitées.» C'est d'une méchanceté et il me l'a redit hier par message. J'en ai discuté avec ma mère d'accueil et elle m'a dit que ça remontait plus haut que juste l'école, ça vient de l'éducation donnée par les parents. C'est vraiment triste d'être comme ça. (30 oct)

Ensuite une autre chose que je suis super fière c'est la maturité que j'ai, ce qui n'est pas vraiment le cas chez les Anglais de mon collègue. (17 nov)

Les gars ne nous aiment pas trop, il y a des rumeurs sur nous mais bon c'est pas très grave enfin personnellement ça me touche pas, ahahah. (28 nov)

Les gens sont pas toujours sympathiques mais on s'y fait. (21 déc)

Et je commence à parler un peu plus avec les gens de l'école, les filles sont plus gentilles que ce qu'elles ont l'air. (28 nov)

9

Bon aujourd'hui était pas une journée super, plein d'émotions sont venues autant de la joie que la tristesse. Je m'explique c'est tellement dur de venir ici sans amis et oui je me suis fait Laura et Bettina mais j'ai besoin de voir d'autres têtes et en l'occurrence on fait jamais rien avec d'autres gens, on sort jamais avec eux, à l'école personne nous parle et c'est vraiment pesant à la longue. On commençait à se faire deux amis sauf que problème les anglaises sont vraiment des vipères des pestes et des emmerdeuses elles crachent sur tout le monde font des problèmes. Un des deux gars avec qui on était pote, son ex lui a fait une crise ce matin parce qu'apparemment qqn serait venu lui dire comme quoi Bettina elle le draguait qu'ils s'entendaient bien et qu'ils rigolaient bien. Et elle a monté toutes les autres filles contre nous. Alors que rien de tout ça est true, on essayait juste d'être gentilles et de se sentir moins seules. Cet aprèm à la common room j'ai voulu aller vers le gars en question et il m'a regardée et m'a dit « non viens pas y a les potes à mon ex en face. » Il assume rien du tout et c'est vraiment pesant et ce soir avec Bettina on a remarqué qu'il nous avait supprimé des réseaux sociaux tout ça pour son ex. C'est de la pure jalousie parce qu'on est jolie qu'on est les nouvelles et que dès qu'on parle avec un garçon c'est obligatoirement parce qu'on veut qqch avec lui. Du coup maintenant on a de nouveau plus de potes et c'est vraiment lourd. (30 jan)

10

L'autre soir on était de sortie et on a rencontré des gars de l'école mais malheureusement ils nous parlent qu'à l'extérieur c'est dommage c'est dommage. Maintenant un des gars qui était pas très gentil avec moi en économie a décidé de rigoler avec moi mais seulement rigoler parce que discuter ça serait trop demander. Hahah (15 mars)

Hier soir on est sorti avec des gens anglais (Josh, Fabian, Will, j'écris juste les noms pour me rappeler plus tard) et je pense que malheureusement ils étaient d'accord de sortir juste parce qu'ils savent que Bettina va sûrement rentrer en Suisse mais c'était vraiment sympa, j'ai conduit pour la première fois ici ahah. Et à la fin ils nous ont fait un câlin c'était vraiment rassurant de leur part. (18 mars)

11

Il est arrivé très souvent qu'avec mes potes on se fasse la réflexion que les ados en Suisse étaient bien différents. Notamment après une histoire qui s'est passé. Je parlais avec un Anglais de ma classe de maths et en Suisse lorsqu'on parle avec quelqu'un la discussion reste entre nous ou alors connaissant les stéréotypes des filles, on raconte à nos copines mais on va pas aller raconter à toute l'école. Et il s'est trouvé qu'une semaine plus tard des gens de part et d'autre viennent me demander ou à mes amis si je « flirtais » avec lui, ou si je l'aimais bien. Et Laura et Bettina ont cours avec un gars qui raconte tous les gossips de tout le monde. C'est à ce moment-là, je pense un mois après notre arrivée qu'on s'est rendu compte qu'on n'avait pas les bases et après discussion avec ma mère d'accueil elle m'a raconté que ça remontait jusqu'à l'éducation qu'ils ont reçue. Au jour d'aujourd'hui il arrive encore des histoires comme celle-ci mais on peut rien y faire s'ils ont toujours vécu là-dedans, c'est pas nous trois petites Suisses qui vont les changer. (9 fév)

12

...les adultes ils sont... ils sont adorables, ouais non ils sont super gentils, les adultes. En fait, ils ont une façon de parler, ils disent toujours « my lovely » ou « my love » et du coup ça fait... enfin c'est un peu bizarre, même les profs ils nous appellent comme ça et du coup c'est... enfin c'est pas des façons de parler qu'on a ici en Suisse, du coup, voilà. Mais en soi... (Interview)

Je vais au fitness parce que la nourriture ici c'est pas ouf et ça me fait du bien. (28 nov)

Acceptation : Je pense être dans ce stade, c'est-à-dire que je me fais pas la réflexion qu'il y a une différence mais je m'en rends compte et je sais que ça m'enrichit, une différence assez flagrante c'est la richesse, c'est pas pareil que en Suisse et ça nous montre qu'on n'est pas tous dans un pays autant aisé que le nôtre même si c'est pas une aussi grande différence que par exemple en Afrique. Malgré qu'on n'est pas tant que ça

mélangé avec les Anglais à l'école il reste la famille et je vois une différente éducation dans ma propre famille. (9 fév)

13

Les cours sont super durs et le TM me stresse beaucoup, j'ai peur de pas réussir mon année. (1 oct)

Les cours sont assez durs. (30 oct)

Après niveau cours ça reste assez dur et j'arrive pas à me motiver sur mon TM, mais il faut vraiment que j'y arrive. (28 nov)

Après niveau des cours, c'est vraiment chiant. (21 déc)

Ici ma vie est vraiment easy, c'est-à-dire je finis les cours super tôt, je fais mes devoirs et je vais dormir, [...] mais les Anglais ont quand même pas mal d'avance par rapport à la Suisse. (25 fév)

J'ai des fois envie de retrouver ma routine de l'école en Suisse parce c'est quand même sympa et plus simple. (25 fév)

Ce matin au téléphone avec ma mère j'ai explosé, au début 2020 j'avais pris pour résolution de devenir plus forte émotionnellement [...] mais maintenant au niveau cours je craque. J'essayais de me dire que ça allait mais ça va clairement pas, j'arrive plus à suivre j'ai tellement et je suis facilement stressée. J'essaie de toujours faire bien, j'ai tellement peur du jugement que les gens se disent ah «elle est partie en Angleterre mais elle arrive pas». Je bosse tellement pour les cours qu'après tous mes devoirs j'ai plus de motiv' pour mon TM et maintenant la date à rendre est très proche et je pense que je vais pas arriver et avec cette école mon supporter pour le TM qui est le directeur vraiment ne me supporte pas. (1 mars)

14

À la maison, je parlais aussi beaucoup plus avec la famille vu que j'étais beaucoup moins gênée. (Interview)

Un bon point aussi c'est que ma mère d'accueil est prof de français donc des fois quand je sais pas le mot en anglais elle m'aide. (17 nov)

15

Étant donné que Laura et Bettina parlent vraiment mieux l'anglais que moi, ça me «rabaisse» un peu ou des fois ça m'aide, enfin elles m'aident. (17 nov)

Au début avec Laura et Bettina qui étaient assez... enfin elles avaient quand même un meilleur niveau d'anglais que moi, et je me sentais un

peu rabaissée si on veut. Parce que Laura elle avait, elle avait... je sais que c'était pas méchamment, mais elle avait facilité à me reprendre sur ce que je disais... je sais que c'était vraiment pas méchamment, et je lui en ai parlé mais ça... j'avais l'impression toujours que c'était nul ce que je disais si on veut. Et pis je sais que Bettina elle était pas du tout comme ça du coup j'avais encore plus de facilité à parler quand j'étais juste avec Bettina et des Anglais. (Interview)

16

Alors, par rapport à la langue, il y a de tout, par exemple vendredi je me suis fait interroger devant toute la classe d'économie et je savais la réponse mais prise de court et stressée j'ai répondu l'inverse finalement je me suis dit que c'était pas grave vu que je me suis reprise juste après. Mais j'ai quand même eu des montées de chaleur, ce qui maintenant est assez drôles ahaha. (17 nov)

Je sais que des fois quand les profs ils m'interrogeaient pendant les cours, j'avais des bouffées de chaleur qui montaient d'un coup, et je répondais et après ça redescendait, mais quand c'était à moi de parler j'étais en mode... (gros yeux) ouais c'était assez... (Interview)

Moi : Avec qui vous étiez le moins à l'aise ? Mel. : C'était pendant les cours d'économie. [...] Y avait tous les garçons qui étaient... pas populaires, mais qui est un peu imposants. Et aussi toutes les filles, ben les copines des garçons du coup et du coup c'était assez... c'était un peu impressionnant si on veut. (Interview)

Mais je sais que le fait que je parle pas enfin que j'avais de la peine à m'exprimer, des fois en cours même où le prof posait une question et je savais la réponse, mais j'osais pas m'exprimer par peur d'être jugée sur mon langage, sur ma façon de parler. (Interview)

Et ensuite ce qui m'arrive parfois c'est que j'aimerais bien parler mais j'ai peur qu'on me comprenne pas. (17 nov)

Si j'avais pu plus parler, moins être timide, en cours, je l'aurais fait. (Interview)

Ce matin j'ai eu une vidéoconférence avec ma classe et je sais que là, du coup j'ai pas parlé parce que j'osais pas si on veut. Et je trouve ça dommage clairement mais là c'était assez dur... (Interview)

17

Non c'était clairement par rapport aux autres d'élèves. Parce que je sais qu'avec les profs, les profs, si j'avais des questions bah j'allais les voir

après les cours pour parler avec eux, parce que je sais que pendant le cours j'étais bien trop gênée pour leur poser la question. (Interview)

C'est comme une fois j'ai voulu... Du coup, j'avais une période de congé et je voulais faire mes devoirs mais je comprenais pas ce qu'il fallait que je fasse et j'ai vu ma prof passer dans les corridors. Du coup, je lui ai demandé si elle pouvait m'expliquer. Elle m'a dit « oui oui, pas de soucis, rejoins-moi dans cette classe » et moi je pensais pas qu'elle avait cours à ce moment-là et je suis rentrée dans la classe et y avait tous les élèves plus grands et je devais m'exprimer devant eux, alors que j'étais suisse, à ma prof. J'étais si gênée, j'étais là, oui oui, j'ai parlé... j'étais vraiment, je disais le strict minimum et pis après elle a dit c'est vrai, vous étiez une élève et tout... j'étais là oui c'est ça... (Interview)

18

Mais je sais qu'aussi des fois par moments quand on discutait, parce qu'on avait quand même certaines discussions avec les Anglais, mais pas tant que ça. Mais quand on discutait et quand on disait quelque chose... y avait un peu, enfin nous on pensait que c'était juste comme on disait, autant Bettina et Laura que moi, mais eux, ils nous regardaient un peu bizarrement en disant : « c'est bizarre ce qu'elle nous dit là, alors que c'était pas forcément voulu. Mais... (Interview)

L'anglais n'est pas un réel problème car on n'a pas eu de dispute avec les gens mais si on avait su parler mieux la langue, on ne se serait pas laisser faire de cette manière et nous aurions réglé cela directement avec eux. (7 fév)

19

Je sais pas c'est... c'est complètement différent de ici, c'est... moi j'aimais trop parler en anglais avec les autres pour apprendre de nouveaux mots, apprendre de nouvelles phrases et tout ça. Je trouvais ça... je sais pas c'était génial. (Interview)

Mais au niveau de l'anglais je comprends vraiment beaucoup mieux et j'arrive à parler plus facilement mais c'est pas encore vraiment ça. Ça va s'améliorer je l'espère vraiment et j'y crois. (30 oct)

De plus, je n'ai pas l'impression de progresser en anglais plus que ça... et ça me frustre un peu. (7 fév)

Billie (Bi)

1

J'ai mes amis suisses et je pense qu'ils sont géniaux, on se comprend et comme nous sommes très différents les uns des autres, je trouve dans ce groupe tout ce dont j'ai besoin pour chaque situation. (6 fév)

Dans le groupe des Suisses nous sommes 9, il y a Nicole, Margaux, Emmanuel, Arthur, Lucie, Deborah, Tam et Aurélien. Je suis beaucoup avec Margaux, on est dans la même classe d'économie, je lui parle beaucoup de mes problèmes et elle des siens, j'aime beaucoup lui parler car elle écoute bien les gens. Il y a aussi Nicole avec qui j'ai eu le problème mais maintenant tout va mieux entre nous, je peux aussi beaucoup lui parler, elle est plus mature que nous tous, elle a 19 ans et de l'expérience, elle me conseille très bien. Arthur est aussi une personne avec qui je parle beaucoup, il me donne à chaque fois des analyses des situations dans lesquels je suis, je l'aime beaucoup mais il est assez mystérieux et ne nous parle pas beaucoup de sa vie, mais je suis quand même bien contente de l'avoir, il me console quand j'en ai besoin. Emmanuel est le garçon, la personne avec qui je parle le moins du groupe mais je le trouve adorable bien qu'un peu sensible sur les bords. Tam n'était pas beaucoup avec nous au début de l'année mais elle a commencé gentiment à s'ouvrir au fil du temps. Une fois j'ai mangé au restau avec elle un soir et j'ai appris à la connaître plus en profondeur ce qui était très cool car cela me faisait une amie en plus. Lucie est très drôle, elle est venue avec moi à York (pour voir Enzo mon ami anglais vivant à Bridlington), c'était vraiment la meilleure idée qu'elle vienne avec moi car elle est très à l'aise avec les gens, et les met aussi tout de suite à l'aise, mais je ne lui parle beaucoup de mes phases tristes car elle est pas très empathique mais cela ne me dérange pas, j'ai bien assez de soutien avec mes autres amis. Deborah est la fille dont j'étais le plus proche au début, mais maintenant nous sommes toujours proches mais un peu moins, je ne lui parle pas forcément de mes problèmes non plus car j'ai l'impression parfois qu'il y a du jugement dans son regard donc je finis toujours par lui dire mes tracas mais plus tard et avec déjà du recul sur les situations déjà. Pour finir, Aurélien était mon

premier copain, il a été là pour moi dans certains moments difficiles, je suis très à l'aise avec lui, nous sommes deux personnes qui ne sont pas très gênés en général, bien sûr ce n'est plus pareil maintenant mais il me soutient toujours. (7 fév)

2

En fait, j'allais en marchant. Il y avait deux de mes amis, donc Lucie et pis Aurélien, [...] eux, en fait, ils venaient en bus et l'arrêt de bus était sur mon chemin du coup je marchais tout le temps avec soit les deux, soit un des deux, à part le vendredi. [...] C'était vraiment cool d'avoir un peu de contacts amicaux le matin. (Interview)

Donc les maths, j'étais toute seule, mais toutes les autres branches j'avais au moins quelqu'un. Au moins euh... soit juste une personne, soit tout le groupe suisse où on était ensemble en allemand. (Interview)

La pause de 20 minutes, on se retrouve souvent soit à la cantine, soit quelque part et puis on... on reste ensemble, puis après on revient en cours et après on a la pause de midi qui était à 13 heures en fait. Mais voilà, on mange. (Interview)

Soit j'allais à la bibliothèque et travailler toute l'après-midi, soit je sortais en ville et on allait boire un café en «travaillant» ((geste pour les guillemets)). (Interview)

Et sinon, les vendredis soir, on allait peut-être faire quelque chose. Des fois, on allait au restaurant. Des fois on faisait rien..., mais souvent, souvent on faisait quelque chose quand même, pis on allait... soit on sortait entre les filles... sinon, j'allais chez mon copain et voilà. (Interview)

Bah alors quand j'étais avec mon copain, c'était pratique parce que j'allais tout le temps... enfin je savais avec qui je devais sortir quoi entre guillemets. (Interview)

Sinon, j'allais avec mes amies, on allait... on n'aimait pas trop aller tous ensemble parce que à 9 c'était un peu énervant en ville, tous ensemble. [...] Donc, [...] on allait en petits groupes à Londres faire du shopping... [...] ouais, le samedi c'était plus bah on sort, on fait quelque chose, soit à Londres, à Brighton (Interview)

Et puis le dimanche, c'était plus... bon tout le monde était un peu chez eux, mais moi, j'aimais toujours pas être chez moi, donc soit, oui quand même j'étais chez moi et je travaillais sur... j'étudiais parce qu'il fallait quand même, soit on allait au Starbucks ou dans un café pour étudier ensemble mais c'était plus discuter... (Interview)

3

Tout d'abord 2 semaines avant de revenir en Suisse avec mes amies suisses nous sommes allées à un concert où là-bas il s'est passé quelques incidents ce qui fait que l'une de mes amies ne me parlait plus, ce qui m'a rendu très très triste pendant une semaine mais heureusement mes autres amis étaient là et mon copain aussi (on s'est mis ensemble en Angleterre), tout le monde est suisse dans la situation. (6 fév)

Puis entre mon copain et moi ça n'allait plus très bien, il n'était pas comme un copain pour moi il ne se comportait pas comme tel, il y a deux semaines il m'a quitté ce qui forcément ne m'a pas rendue heureuse pendant un moment je pense que je suis encore dans ces phases de rupture, on est obligé de rester plus ou moins amis car nous avons les mêmes amis, de plus pendant les vacances de février nous avons organisé quand nous étions encore ensemble un voyage que nous allons quand même faire. Ce voyage est dans un peu près une semaine et je sens que cela ne sera pas si facile, mais je sais en même temps que cela sera sympa et que j'ai de la chance de pouvoir visiter des différentes villes d'Angleterre. Je ne comprends pas bien comment je me sens en ce moment, le week-end après qu'on était plus ensemble je n'allais vraiment pas bien maintenant je vais mieux mais je ne me sens pas complètement libérée de cela. (6 fév)

4

Où cela a été le plus enrichissant je pense c'était au niveau des relations amicales. En partant, j'avais beaucoup d'amis en Suisse. Quelques amis individuels que j'avais et un groupe de copines avec lesquelles je sortais en soirées. Ce groupe c'était un peu notre identité, le groupe d'amis basique, nous étions beaucoup dans les gossips et je trouve un peu parfois superficiel sur les bords, toujours à vouloir sortir un minimum apprêté et à parler de garçons alors qu'en réalité pour moi il ne s'était jamais rien passé mais il y avait un petit une pression de se mettre en couple il y avait ma meilleure amie de longue date dedans et d'autres filles. En allant en Angleterre, ce groupe de fille s'est cassé, il y avait une fille que j'avais rencontrée au cours de l'été que je n'arrivais plus vraiment à être amies avec. Je ne saurais pas vraiment expliquer pourquoi mais je pense que le fait que je sois en Angleterre aidait, donc un jour je lui ai dit que je ne voulais plus que l'on s'appelle. Donc déjà cela allait moins bien. Deux de mes amies de ce groupe d'amies sont venues me voir à Londres, c'était très cool mais je pense que j'avais marre de

prendre des photos pour Instagram tout le temps à la fin. Une fois, une amie de ce voyage à Londres et ma meilleure amie m'appellent alors que j'étais en sortie avec mes amies d'Angleterre pour en quelque sorte me disputer. Je n'avais pas vraiment compris pourquoi, la distance n'a pas aidé aux dramas. Donc j'étais triste de ces ruptures amicales. Je pense que j'étais assez choquée que l'amitié que j'avais surtout avec ma meilleure amie ait pu se briser comme cela après tant d'années. (8 avril)

J'ai aussi perdu ma meilleure amie en étant ici et quelques autres amis de Suisse aussi, bien que cela n'est pas à cause de la distance, je pense que le fait que je sois venue ici n'a pas aidé dans notre séparation. Je pense juste que nous avons grandi chacune de notre côté et que de toute façon cela devait être un moment où nous ne pouvions plus continuer à être amies mais la distance a facilité les choses, cela aussi était très difficile pour moi je ne pense pas que cette rupture a été aussi difficile que ma rupture amoureuse mais cela s'en rapproche beaucoup. (6 fév)

5

En tout cas, je vois tout le temps mes amis que j'ai rencontrés là-bas. (Interview)

Là les garçons, ils étaient sur une bonne voie de faire que les garçons et tout le temps les garçons et que entre eux et pis de venir vers nous, que quand il manque les garçons quoi. Parce que avant qu'on parte, bah ils allaient au fitness les trois... ils faisaient des journées les trois... enfin ils nous... bref les filles nous c'était plus trop d'actualité, quoi... (Interview)

Et aussi à Renens, j'ai peur que ça... que les relations que j'ai déjà avec mes amis qui sont en Angleterre mais Suisses. Bah, ça se passe différemment parce qu'on rencontre différentes personnes... mais c'est sûr que ça va se passer mais c'est juste que ce soit... complètement différent ou alors qu'il y a encore des dramas ou quoi. Mais je pense pas. Mais en tout cas, qu'on s'éloigne beaucoup, beaucoup, beaucoup. (Interview)

Autrement quelque chose qui m'avait rendue très à l'aise en Angleterre est que je m'en fichais plus ou moins du regard des autres, je ne connaissais personne, j'avais déjà mon groupe d'amis fixe qui ne peuvent pas vraiment me lâcher juste parce que je n'étais pas assez intéressante ou pour d'autres raisons un peu futiles car nous étions un peu obligés de rester entre nous. (8 avril)

Je pense j'avais même pas le temps en fait de réfléchir à si je voulais être intégrée ou pas. J'étais juste en train de... Ouais, enfin, je ne sais pas. On était tellement ensemble avec les Suisses, surtout quand on était beaucoup, 9 c'est... [...] à 9 ans, on... c'est bon, on a tous les gens qu'il nous faut, on a tous les avis qu'on a besoin, on était tellement tout le temps ensemble que... je sais pas... je me suis pas sentie tant intégrée que ça. (Interview)

6

It is always hard to talk to British classmates but I feel like it is getting better. (16 oct)

Je suis allée à York le mardi pour rencontrer un ami que je me suis fait sur internet il y a deux ans, j'y suis allée avec une amie et lui était accompagné de son frère et une amie. On s'est vu à la gare et c'était tout de suite naturel, on se parlait naturellement. Je n'avais pas besoin de chercher mes mots pour lui parler, l'anglais n'était pas du tout une barrière. A l'école, j'ai plus de peine à parler avec de personnes mais je pense que c'est plutôt par rapport à la différente culture et au fait que je ne sais pas quoi dire. (3 nov)

Alors avec tous ces événements, je ne me suis pas vraiment fait plus d'amis anglais, en fait cela est difficile car j'ai mes amis suisses et je pense qu'ils sont géniaux, on se comprend et comme nous sommes très différents les uns des autres, je trouve dans ce groupe tout ce dont j'ai besoin pour chaque situation. (6 fév)

Après, j'ai commencé à plus parler avec certaines personnes anglaises comme une fille de ma classe de maths on marche ensemble pour aller à certains cours, j'aime bien lui parler et je voulais peut-être faire une petite fête chez moi en pensant l'inviter donc on parlera tous anglais, elle s'appelle Evie. Une autre fille avec qui je parle s'appelle Freya, je lui ai juste parlé aujourd'hui, elle est à côté de moi en cours d'anglais littérature et de l'autre côté de moi il y a Aurélien donc aujourd'hui je lui ai raconté ce qu'il se passait entre nous et elle ne m'a pas du tout jugée, et m'a même dit que je pouvais lui parler si je le sentais. (7 fév)

Alors, il y a une fille dans ma classe de maths ou... qui était anglaise, enfin qui est anglaise, on est devenues plus amies parce qu'on était dans la même classe de maths, donc là, on se voyait, on voyait qui on était, mais on n'était pas du tout à la même table donc on parlait pas. Puis après, une fois à la cantine, on s'est regardé, on s'est juste souri et puis finalement, on a discuté à partir de ça, et pis on se voyait souvent à

la pause du vendredi des 20 minutes, enfin on se voyait souvent pis on discutait pis elle, elle avait... elle ramenait peut-être sa meilleure amie, pis on parlait ensemble et voilà. (Interview)

7

Et après les autres qui étaient en allemand, c'était vraiment sympa, en fait, parce que nous on amenait un peu l'ambiance, ah on rigole et tout. Donc là déjà ça, ça énervait un peu la prof, mais... donc on discutait quand même souvent et pis ils rigolaient avec nous... ils étaient tous... ils étaient sympathiques ceux en allemand, ils avaient pas de... ils faisaient pas forcément très... Enfin j'avais pas l'impression qu'ils allaient commencer à juger tout le temps, même si mon niveau en allemand est pas très bon. Mais eux, alors que eux, majoritairement ceux qui prennent allemand alors qu'ils sont anglais, c'est que... ils ont quand même des bases en allemand, de la famille allemande, ou quoi. (Interview)

On Saturday it was my very last day, in the morning I went to the park and just talked with one of my new friends (she is Latvian, and called Liza, she was in 2nd year and we met because she was the Math tutor of one of my classmates, we became quickly friends because she was also an international student but no one else was from her country so she was kind of alone) (8 avril)

Je regrette un peu de peut-être pas aller à assez de clubs. Enfin, je ne sais pas, mais c'est pas vraiment ça la question... de pas aller à assez de club de l'école pour pouvoir m'intégrer plus, mais... et pouvoir peut-être avoir plus d'amis anglais, donc de manquer ce vide d'interactions avec des Anglais mais c'est tout je pense. (Interview)

Je me souviens pas très bien de ce que vous aviez amené et ce que vous aviez dit, mais un peu quand même par rapport aux différents... Je ne sais plus ce que c'était... aux différents stades de l'intégration. Ça je me suis un peu souvenue mais... je sais pas, j'ai moins comparé ça par rapport à mon expérience. Je sais pas. En fait je me suis senti jamais intégrée en fait. (Interview)

8

So I landed yesterday and I arrived at the airport and there were no one, a driver was supposed to take me but I did not see him, then I called Ric to know and he told me that the driver will come. I found him and I went to Angela's house but only her daughter was there so

I went into the house and then my host mother came with her other daughter. I saw my room, ate dinner and slept. (25 sept)

Ouais, et pis que ma mère d'accueil était même pas chez elle quand je suis arrivée. Ça, c'était un peu... je trouvais ça un peu bizarre. Je pense c'était un peu une mauvaise impression. Je suis partie avec un peu une mauvaise impression... (Interview)

Ma chambre est très basique, un lit deux places, plusieurs endroits pour ranger et un bureau. Je suis très contente de cette chambre et m'y sens très bien. J'ai mis des photos sur mon mur pour me sentir encore plus chez moi. Par contre il n'y pas beaucoup de lumière dans ma chambre et c'est un peu embêtant. Mais ce n'est pas très grave, je m'y sens déjà comme chez moi (25 sept)

9

On a fait Halloween chez moi avec presque tous mes amis suisses et c'était vraiment très sympa de la part de ma famille d'accueil de m'avoir laissée inviter mes amis. (3 nov)

J'aime bien ma famille d'accueil mais je ne passe pas tant de temps que cela avec elles (une maman et deux enfants), je sors beaucoup avec mes amis, je mange surtout le souper avec elles. Mais je me rends compte en parlant avec mes amis que nos familles n'ont pas toutes le même système. Cela me dérange pas plus que cela parce que je me sens très libre, et un avantage que j'ai c'est que j'habite littéralement à côté de la gare donc j'ai le droit de rentrer plus tard si j'étais à Londres ou ailleurs sans que personne ne s'inquiète. (25 nov)

Parce que ma famille d'accueil... eh... c'est pas qu'il se passait rien, mais je n'avais pas beaucoup de choses à dire sur eux. Elles étaient toutes très sympas, mais voilà, [...] on n'était pas très proches, et puis on n'était pas... Il n'y avait pas vraiment de lien, de gros liens entre nous et puis on s'entendait bien, mais j'habitais juste chez elles. (Interview)

Je n'ai pas été plus que cela proche de ma famille d'accueil, j'étais plus proche de la fille de 15 ans, mais bon je n'ai pas un lien qui va rester non plus. Cela me va, ce n'était pas un but de m'entendre absolument avec eux, j'étais une étudiante qui vivait chez elle et cela est un peu tout. (8 avril)

Et ma mère d'accueil aussi, j'avais des fois... dans la cuisine, on se parlait pendant un petit moment quand même ça arrivait une fois toutes les deux semaines où on se parlait pendant 20 minutes et on se

racontait des choses, mais... j'ai pas l'impression que c'était... qu'il y a vraiment eu un truc de lien où... (Interview)

10

J'ai découpé une citrouille à Halloween avec ma sœur d'accueil, mais sinon... enfin une fois on a joué, mais une seule fois dans l'année, alors que ça on peut le faire tous les soirs par exemple, mais on a joué une fois aux dames et voilà. Clairement c'était avec ma sœur d'accueil, la grande, avec qui j'étais le plus proche, parce qu'on se parlait des fois au dîner, enfin au souper. Alors que ma mère d'accueil, elle ne mangeait même pas avec nous au souper. Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais en tout cas, elle mangeait pas avec nous. (Interview)

Après c'est plus difficile car je n'ai pas forcément beaucoup de soutien dans ma maison car je n'ai pas envie de vraiment de leur raconter tout ce qu'il se passe mais une de mes sœurs d'accueil est au courant car je mange souvent avec elle, j'aime vraiment bien parler avec ma sœur d'accueil, elle me donne des bons conseils. (7 fév)

Mais il y a certaines choses que j'ai jamais su dans leur famille, comment ça se passait, et puis voilà. Pis j'étais assez gênée, par exemple, des fois quand elles se disputaient, mais que j'étais par exemple dans la chambre et que je devais sortir. [...] Parce qu'en fait ma sœur, ma sœur d'accueil, la plus petite, elle aimait pas aller à l'école et... Et elle aimait pas du tout aller à l'école, pis, tous les matins, elle voulait rester dans son lit plutôt que d'aller à l'école. Donc elle est toujours en retard, ce qui rendait la mère d'accueil en retard... pour le travail. (Interview)

Pis moi, j'étais aussi assez renfermée, j'étais assez gênée de vivre avec eux. Enfin, pas gênée... mais en fait, j'ai vu que c'était..., que je n'étais pas chez moi, je sentais très bien que j'étais pas chez moi, que je ne pouvais pas, par exemple, je voulais des choses très simples, mais on avait une salle de bain pour nous quatre. Ce qui était quand même pour quatre filles, c'est quand même beaucoup, même le matin, en fait, pour n'importe qui, quatre personnes qui doivent tous passer à la salle de bain en peu de temps, c'est beaucoup. Et par exemple, j'osais pas forcément demander tout de suite quand... qui était là. (Interview)

En fait, ma famille d'accueil, je trouvais ça un peu bizarre comme... comme ils fonctionnaient. Par exemple quand je suis partie, je suis repartie, bah là y avait personne qui venait me chercher, de chauffeur ou quoi. Donc y avait... c'était ma famille d'accueil qui devait m'amener, surtout que j'avais plein de valises. Et au lieu de prendre sa voiture,

on a pris le train tous ensemble et en fait, y avait pas d'ascenseur donc on a dû un peu traîner les valises dans les escaliers... Enfin... je comprenais pas pourquoi on n'a pas pris la voiture. [...] ...même au début, elle m'a fait: bon, t'arrives à aller toute seule à l'aéroport alors que j'avais vraiment plein de valises. (Interview)

11

Moi, j'ai l'impression que la famille cherchait peut-être un peu plus que moi, mais pas forcément. [...] Par contre, la plus petite, qui avait 12 ans et puis, après 13 ans, elle était moins... moins avec moi, mais je pense qu'elle avait ses problèmes à elle et pis elle me parlait pas forcément, elle s'intéressait pas trop... Enfin, au début, j'avais l'impression que oui. Puis finalement, sans plus. Peut-être qu'elle a vu que je n'avais pas forcément envie d'être plus impliquée que ça. Puis ma mère d'accueil, oui, elle essayait de plus m'impliquer, mais sans... J'avais l'impression que oui, elle essayait de m'impliquer plus dans les choses positives, mais sans... sans trop m'en parler. Elle n'avait pas envie de me laisser rentrer trop dans son... dans son espace privé et ce qui se passait dans sa vie réellement en fait. (Interview)

Moi, j'aimais pas trop rester chez moi. (Interview)

Pis je sortais quand même très souvent donc j'avais moins de temps à passer avec eux, avec elles. Mais je passais tout mon temps dans la chambre souvent de toute façon. (Interview)

Surtout parler avec celles qui étaient déjà parties [pendant les séances d'intro]. Ça m'a fait réaliser que la famille d'accueil c'était pas quelqu'un... c'était pas un truc si important que ça. Enfin, si important... qu'on devrait pas... parce que tout le monde, c'est vrai qu'on avait tous... on était tous là: ouah, j'espère qu'on va bien s'entendre avec la famille d'accueil, mais qu'en fait, ben qu'elles avaient raison, en tout cas, moi, c'était surtout pour avoir un toit et de la nourriture des fois. Mais voilà. Que c'était pas si important que ça. Donc ça m'a fait réaliser déjà avant de partir... Déjà, c'est bien de partir, je pense avec moins d'attentes au niveau des familles d'accueil que ce que j'avais... enfin j'avais pas non plus d'extrêmes attentes, mais quand même... Parce que je pense qu'il y a des familles d'accueil qui font un peu ça pour l'argent ou je sais pas, mais pas forcément pour les raisons qu'on se dit tous, ouah, ils veulent avoir quelqu'un, ils veulent jouer avec, enfin... pas tout le monde est comme ça, donc au moins, ça je trouve que c'était bien de partir avec moins d'attentes. (Interview)

12

Avant de revenir je n'avais pas envie de revenir car il y a plusieurs problèmes en Suisse que je n'avais pas envie de re-avoir, comme mes parents qui ne s'entendent pas tout le temps bien et plusieurs amies que j'ai perdues. (6 fév)

En revenant le dimanche en Angleterre j'étais très triste sans vraiment savoir pourquoi, le lundi de la rentrée je continuais à être triste j'étais triste de revenir en Angleterre et de redire au revoir aux choses que j'ai en Suisse, surtout à la maison comme ma sœur par exemple. Ensuite j'ai commencé à aller un peu mieux, je me suis réadaptée à ma famille d'accueil j'ai recommencé à bien travailler à l'école. (6 fév)

Alors le fait que ce soit en Angleterre, je pense facilite certaines choses comme le fait que l'on est tous beaucoup plus proches géographiquement et aussi il n'y a pas mes parents donc plus simple pour sortir et aller où je veux quand je veux. (7 fév)

13

On weekends we go to London, I find it so great that we can go to a city that big just in one hour and there is so much to do there. (16 oct)

On mangeait tout le temps les choses qu'il y avait la cantine parce qu'en fait c'était... c'était pas si bon que ça, mais c'était pas cher. (Interview)

Les « chocs » culturels que j'ai pu ressentir à York : Il y a par exemple un moment où nous étions dans un magasin et j'ai dit un peu fort que le pull était cher et un de mes amis a dit « aaah en Angleterre on parle pas d'argent comme ça. » Surtout des petites choses comme ça, mais je pense que c'est aussi dû au fait que quand je suis allée à York, j'étais avec une de mes amies suisses et on est deux personnes assez qui aiment bien parler un peu fort peut-être, alors que mes amis sont un peu plus calmes et réservés. (25 nov)

J'ai toujours vu les Anglais... enfin pas tout le monde, mais dans ma tête, j'ai un peu le cliché de l'anglaise et le cliché de l'anglais quoi, encore. Alors que c'est pas vrai, ils sont tous différents les uns des autres et pis personne n'est pareil, mais juste un peu le choc de, par exemple, ils mettent tous des trainings et les filles peut-être elles se maquillent en peu plus que celles ici... et un peu le... mais elles sont très gentilles, par contre, je trouve qu'elles sont plus gentilles, plus dans le support enfin le soutien des unes des autres, alors que ici c'est plus, on juge les filles entre elles, une compétition en plus alors que là c'était plus... on

les soutient tous ensemble et pis même si elles se maquillaient plus, ça ne veut pas dire... enfin c'est vraiment tout le monde est plus sympa et pis on laisse, on laisse s'exprimer chacun comme il veut, même si tout le monde est en training, je sais pas pourquoi mais... (Interview)

Euh... J'ai l'impression qu'ils étaient plus... enfin ça j'ai entendu que de deux filles anglaises mais elles étaient... plus proches de leurs parents. Par exemple... ouais en fait je pense, c'était juste, elle a dit comme ça mais... mais par exemple, y avait une fille qui voulait... en anglais on parlait, pis elle m'avait dit qu'elle voulait pas se couper les cheveux parce que sa maman elle aimait bien ses cheveux... Enfin, en tout cas, j'ai pas l'impression que c'est quelque chose qu'on entendrait hyper beaucoup ici. Et voilà, pis sinon une autre fille, la fille qui était en allemand avec moi, elle disait que... pas que sa mère... que sa mère avait dit qu'elle aimait pas ça ou... je ne sais pas quoi enfin... j'ai l'impression que la maman avait beaucoup de... plus d'importance que ici, mais après, c'est peut-être... Enfin je sais pas... (Interview)

14

En fait j'avais hyper froid dans ma chambre, vraiment, [...] J'avais froid tout le temps, froid aux oreilles quand je dormais, surtout quand je dormais en fait et c'était vraiment une tâche de, par exemple, le matin, me déshabiller, et là, j'étais sans habits et je devais remettre mes autres habits pour sortir, là j'avais vraiment très froid, et donc elle avait un mini chauffage que j'avais dans ma chambre. Et puis, bien des fois, je l'activais parce que j'avais tellement froid que j'aimais bien. Sauf que... sauf que apparemment, je l'utilisais trop. Donc elle m'a dit qu'il fallait pas que je l'utilise trop. Et puis elle me l'a enlevé de ma chambre en fait et je pense que c'était par souci d'argent, elle m'a dit mais moi, ça me coûte super cher, tu peux pas faire ça... Bon bien sûr, c'est pas bien d'utiliser trop d'électricité, mais faut allumer le chauffage, je pense, plus... (Interview)

Et voilà, et sinon, par exemple, des fois, la douche, y avait plus d'eau chaude. Et ça, ça m'énervait un peu aussi. Par exemple, quand je rentrais de Londres assez tard, à 11 heures, par exemple, j'essayais de pas trop me doucher parce que... je me suis dit qu'il y aurait plus d'eau ou alors de toute façon, je dérangerai tout le monde [...]. Donc voilà, ça... peut-être là au niveau hygiène, ça me... c'était un peu embêtant et pis je lavais pas, je lavais pas tout le temps mes habits non plus. Donc au bout d'un moment j'ai quand même acheté beaucoup d'habits pour ne pas trop... (Interview)

Je pense qu'elle savait pas très bien cuisiner, du coup, c'était souvent soit des plats au micro-ondes, soit des légumes à la vapeur, surtout que moi je suis végétarienne donc... je sais pas si c'était plus difficile pour elle de faire des trucs sans viande, c'est plus difficile, mais j'ai l'impression que même les autres elles mangeaient pas souvent de viande ou de poisson. Et bah ouais c'était... de la purée de pommes de terre avec des petits pois... [...] ouais, c'était des légumes ou de la salade. Je ne comprenais pas pourquoi mais elle mettait pas de choses sur la salade. [...] Ouais, la nourriture, c'était compliqué. (Interview)

15

The lessons are not easy but we do not have as much as in Switzerland.
(16 oct)

Mais j'ai bien aimé le fait que... hum... je ne sais pas, les profs ils soient plus là pour nous aider. Par exemple, y avait des appuis en maths où j'allais, j'allais, des fois, et pis y avait juste des profs qui étaient là, donc on pouvait leur poser des questions. [...] Et pis même... notre prof d'allemand était vraiment derrière nous quoi, alors que ici, tous les profs d'allemand nous ont un peu abandonné, en disant... l'allemand, c'est un peu mort pour nous. (Interview)

Et pis en économie aussi, j'ai l'impression qu'ils étaient... assez enfin je sais pas ils étaient plus... gentils j'ai l'impression. (Interview)

Et puis aussi, ce qui m'a surpris, un truc qui m'a surpris au début de l'année, c'était comment tout le monde était très calme en classe. Personne parle pour dire des choses inutiles. Pis, tout le monde est très calme, il se passe... c'est pas comme ici, où tout le monde parle comme une classe, bon voilà. Mais là, en fait déjà de... déjà, je pense qu'y a personne qui se connaît dans la classe. T'es... on n'est jamais dans la même classe donc personne ne se connaît vraiment. Donc, on va pas parler avec tout le monde, déjà. Et si on parle, c'est avec notre voisin, donc... mais tout le monde est vraiment très concentré sur le travail et c'est on travaille. (Interview)

Mais en fait, ce qui m'a marqué c'est surtout en économie, où personne ne parle en fait, et tout le monde est concentré. [...] Moi: Vous avez trouvé ça agréable ou...? Billie: C'était quand même... ouais c'était plutôt agréable, surtout que ben moi, en économie, j'étais avec Margot. Bah... en fait je pense que j'aurais pas aimé si moi je ne pouvais pas parler, parce que moi avec Margot on pouvait parler comme on voulait vu qu'on parlait en français et que personne ne

comprenait ce qu'on disait. Ils allaient pas... enfin, ils s'en fichaient un peu de ce qu'on disait et pis ils nous laissaient parler, si ça se trouve on parlait d'économie, donc voilà, ça, c'était cool. Ça, c'était vraiment cool et pis y avait pas trop de bruit autour de nous, donc... Ouais, mais on parlait pas d'économie, on se racontait ce qu'on voulait donc c'était vraiment bien ça, mais non on travaillait quand même. En éco c'était... je pense le cours d'économie c'était... j'aimais bien quand même. (Interview)

16

Sinon, par exemple, ce qui m'a marquée aussi, c'est que les classes, la classe de math était très ennuyante. En fait déjà, dans la classe de maths, ça devrait être un avantage, mais j'étais seule, j'étais la seule Suisse dedans donc je pouvais que parler avec des Anglais mais moi, j'étais à une table avec un garçon et une fille. [...] C'était bizarre la classe de maths parce qu'on était les 3 et pis on comprenait rien en maths, donc personne ne pouvait vraiment nous expliquer pis le prof, le professeur nous expliquait rien. (Interview)

Et en fait, j'étais dans une classe d'anglais. Au début, j'étais toute seule et là aussi, là ça m'a marqué aussi, c'était très ennuyant parce que je... là, [...] en anglais, ils sont tous très forts et moi je comprenais pas forcément ou... bah en fait, j'avais pas lu le livre, déjà... [...] Donc voilà, et pis y avait la fille à côté de moi, mais elle était avec... elle avait son amie déjà, donc elle ne parlait pas tout le temps... enfin je lui posais une question, elle me répondait bien sûr, mais c'est tout. Et [...] après y a eu Aurélien qui est venu dans mon cours. Et là, c'était beaucoup mieux parce que du coup... bon on parlait, on parlait, et pis on essayait de s'expliquer plus ou moins en anglais ce qui se passait, et pis là c'était beaucoup plus agréable parce qu'au moins, je m'ennuyais pas.

Au niveau des cours, je pense que je n'ai pas fait grand chose non plus, j'ai trouvé intéressant l'économie comparé à en Suisse ou c'est moyen. L'allemand est toujours difficile pour moi surtout que les élèves anglais étaient tous très forts. Les maths étaient très dures car je n'avais pas vraiment un prof idéal, il n'expliquait pas grand chose et je faisais des mauvaises notes. Finalement, l'anglais littérature, c'était une branche que j'aimais bien, même si je ne comprenais pas toujours et les profs et élèves savaient, je pense que l'on se demandait tous ce que nous faisions dans la classe. (8 avril)

17

My friends and I are doing a challenge this week, we are not allowed to speak French which is hard and annoying sometimes, but I actually find that sometimes for example me and Margaux during Economics it is better that we speak English because then people around us can understand and react to what we say even though it is just us telling our life to each other. (16 oct)

About the challenge of no French: The first few days we really did it, if someone was speaking French we would immediately put it on a point system. We are all together in a German class so it was nice because we could speak to the other German students, they could understand what we were saying. But by the end of the week we just spoke French again but not when we were all together just when we were in small groups so it was still okay. After this week what we learn is that in German class and as for me and Margaux in Economics it is better to speak English. (3 nov)

Alors entre nous, les Suisses, on aimait bien parler en français parce que comme ça ils comprenaient pas ce qu'on disait. Sauf que la prof, elle aimait pas du tout parce qu'elle disait: mais imaginez, vous rentrez dans une classe, vous comprenez rien, enfin... dingue quoi. (Interview)

Bah l'allemand, j'avais aucun problème à parler mais en même temps, y avait déjà que... y avait tous les Suisses donc voilà. Et après les autres qui étaient en allemand, c'était vraiment sympa, en fait, parce que nous on amenait un peu l'ambiance, ah on rigole et tout. Donc là déjà ça, ça énervait un peu la prof, mais... donc on discutait quand même souvent et pis ils rigolaient avec nous... (Interview)

18

C'était... y avait la prof qui posait une question pis après y avait un espèce un peu de débat, mini-débat... Et pis, enfin... en tout cas, c'était beaucoup des élèves que ça venait, c'était pas que les profs qui expliquaient des choses, bah nous ont participait moyen quoi. Enfin... je pense les élèves et les profs étaient un peu au courant qu'on comprenait pas tout le temps et que... et que ouais... (Interview)

Au début, on se dit au début, c'est vrai, on se dit on n'arrive pas trop à proposer quelque chose donc on dit rien, mais au bout d'un moment, j'arrivais à formuler peut-être mes idées mais j'en parlais pas forcément parce que là j'ai... parce que je voyais tellement que eux, ils étaient plus passionnés par littérature, ils étaient plus forts que j'avais peut être

un peu... pas honte, mais j'avais pas envie de forcément partager mes idées alors que j'avais l'impression que c'était pas forcément les meilleures enfin, mais c'est pas très bien de penser comme ça. [...] Alors en anglais, [...] j'avais un peu peur de... de dire quelque chose et que ce n'était pas en fait... enfin c'était pas comme on le disait en fait. Là, je pense en anglais c'était l'endroit où j'étais... c'était le plus marqué parce qu'ils étaient tous... parce qu'on choisit de faire la littérature, eux ils ont choisi donc c'était plus des gens qui étaient bons... (Interview)

Pis en économie... bon l'économie, ça dépendait, franchement, j'arrivais quand même à répondre des fois, mais je préférais quand même poser une question individuellement au prof. Ça, ça me dérangeait pas. Mais toute la classe, devant la classe, ça va... (Interview)

Là [en économie], par contre, il y avait moins de gens très, très forts, mais il y avait une personne qui était très forte aussi, enfin... 2, 2 qui étaient assez fortes, qui apprenaient très bien leur matière. Donc là aussi, pour une longue définition, par contre, par exemple, j'avais un peu peur de le dire. Et pis y avait beaucoup de garçons, y avait presque que des garçons et... par exemple la table où j'étais y avait que des filles mais on était 4. Et pis après, y avait deux autres filles dans la classe, alors on était 25. Donc là, déjà, c'est un peu... ben ouais on se sent un tout petit peu plus jugé si y a que, que des garçons. Ouais et pis... mais d'un côté, moi je dis ça, mais d'un côté en anglais par exemple, y'avait presque... y'avait... non y avait quand même filles garçons, mais le plus que j'avais peur, c'était les filles un peu, j'avais peur de me faire juger par les filles parce que... je sais pas, elles étaient très... Elles étaient toutes... j'avais l'impression que c'était les filles un peu stylées. Elles s'habillaient toutes... elles s'habillaient pas toutes bien mais elles s'habillaient bien, pis en fait, tout le monde parlait bien surtout et voilà... (Interview)

Chloe (Ch)

1

De jour en jour je trouve la famille super sympa, je suis contente de les avoir comme famille d'accueil. (15 sept) Ma famille est toujours aussi sympa, ils me laissent faire des pâtisseries et font toujours un plat végétarien en plus de leur plat « normal » ce que je trouve très gentil. (6 oct)

Déjà, juste avec ma famille d'accueil. C'est vrai que je suis vraiment contente sur laquelle je suis tombée du coup... parce que déjà être au quotidien avec eux c'était assez rassurant, déjà, parce que oui... enfin je suis contente de pas avoir dû changer, parce que ça m'aurait ajouté du stress. Mais là, c'est vrai qu'ils étaient vraiment super sympas avec moi. Du coup je me suis vraiment sentie... ouais dans une vraie famille un peu. (Interview)

2

Bah, c'est vrai qu'avec la mère, je pense que c'est la personne avec qui j'ai le plus parlé parce que c'était vraiment... elle était vraiment super sympa et pis... Non ouais elle était vraiment adorable, du coup... C'est vrai on a passé beaucoup de moments à se parler. Pis avec le père aussi franchement... aussi il me rappelait un peu mon père en Suisse, vu que ben il faisait de la course pis mon père en fait aussi pis ouais... il était vraiment, vraiment... (Interview)

Il était... enfin Il avait, il dirigeait un peu un magazine en fait. Pis il écrivait aussi en ligne sur le magazine, ouais il faisait des articles et du coup, il allait à plein d'événements ou n'importe... que ce soit... dans n'importe quelle partie de l'Angleterre, et pis avec ses courses aussi, il faisait justement des articles à propos de ça dans tous les pays un peu du monde. (Interview)

Mes sœurs d'accueil sont elles aussi gentilles mais avec la différence d'âge c'est vrai que à moins que je sois avec une d'elle dans la pièce je ne vais pas aller spontanément leur parler, mais surtout avec une des filles j'ai pu passer quelques fois à discuter et jouer et c'était génial (30 jan)

Et ouais, après, avec la plus grande en fait, c'est aussi des matins, euh... on pouvait se croiser pour aller à l'école, pis ça aussi on parlait. Ou alors pour rentrer de l'école. (Interview)

3

Aujourd'hui c'est le premier des vacances et vu que mon père d'accueil fait un marathon ce dimanche à Southend-on-Sea j'y vais pour le week-end, c'est super cool ça me permet de découvrir de nouveaux endroits d'Angleterre. (26 oct)

En fait, pendant les repas ou comme ça, c'est pas là où je m'exprimais le plus, enfin je préférais plus parler à une personne plutôt qu'à toute la famille en même temps. Du coup, je sais pas des fois j'étais un peu perdue pendant le repas, mais pas trop volontaire ou quoi mais... [...] enfin voilà, pas forcément j'écoutais ou comme ça, mais je me demandais si des fois, ils parlaient de moi sans que je le sache mais... je sais pas (rires)

Enfin c'est une bonne semaine qui s'est passée je me réjouis de la suivante car je vais aller acheter des décos pour ma chambre qui est pour l'instant un peu en bordel et très sobre, j'ai déjà fait ma wish list de ce que je vais acheter et j'ai trop hâte de pouvoir la décorer, je pense que comme ça ma chambre sera vraiment encore plus accueillante pour moi 😊 (15 sept)

Ma chambre est bien rangée et un peu décorée maintenant alors je me sens super bien dedans et ma famille est toujours aussi sympa. (6 oct)

4

Ma famille d'accueil est toujours super, le fait d'être chez une famille est vraiment important car cela me permet de ne pas trop changer de chez moi, j'ai encore cet environnement familial (30 jan)

Et pis ouais surtout vivre chez une famille, ça, j'ai trouvé vraiment vraiment bien pour voir. Parce que forcément une famille t'en as une, mais tu sais pas comment les autres se comportent entre eux et pis ouais non là j'ai vraiment été contente de ça. (Interview)

Aussi vis à vis des au revoir c'était assez brusque et j'espère dans un futur plus ou moins proche pouvoir revenir voir des personnes de là-bas et ma famille d'accueil qui m'a vraiment soutenue du début à la fin, ils m'ont fait sentir comme dans leur famille et j'ai de très bons souvenirs avec eux. (14 avril)

5

...mais au moment de quitter ma famille ça a été plus compliqué.
(2 sept)

Ouais, passer un an loin de ses proches, c'est vrai qu'aussi c'est... enfin maintenant, je vois plus ça comme un truc, pas trop difficile du coup ça va. (Interview)

Le retour en Suisse me réjouissait beaucoup j'étais très contente de pouvoir revoir ma famille et mes amis. (30 jan)

C'était aussi le temps des fêtes et c'était vraiment cool, je me suis rendue compte à quel point toute ma famille était importante pour moi et de passer tous ses moments ensemble c'était fantastique.
(30 jan)

J'étais pas triste de partir, du coup ça aussi, parce que j'avais peur aussi si jamais je rentre en Suisse et je me disais merde, j'ai envie de rester en fait. (Interview)

6

Quand je suis à la maison c'est vraiment agréable, juste j'aimerais pouvoir sortir un peu plus. (6 oct)

La seule chose dont je suis un peu moins contente c'est que je ne sors pas beaucoup en dehors de l'école et j'ai du mal à devenir amie avec les anglais. (6 oct)

Moi: Votre famille d'accueil était importante. Après, y'avait quoi après? Chloé: Je sais pas... ouais le... bah le rapprochement avec les Suisses et pis bah quelques Anglais aussi que... J'ai trouvé peut être... en fait, à l'école, il y avait beaucoup... enfin j'ai pas eu beaucoup de personnes à qui je me suis attachées, mais y a quand même quelques personnes qui ont fait...bien... pis aussi les Suisses ben forcément, on a eu de très bons contacts et pis c'est vrai que là toujours, on se parle toujours avec certaines donc ouais c'est vraiment... (Interview)

Le vol s'est bien passé tout comme le trajet jusqu'à ma « nouvelle maison » pendant lequel j'ai rencontré les 4 autres filles qui allaient être dans la même école que moi. (2 sept)

Hier soir c'est un des premiers soirs où je suis vraiment sortie, déjà la semaine passée j'étais allée prendre un café avec une des autres Suisses le vendredi après les cours et j'ai vraiment apprécié parce que ça me permet de pas rentrer tout de suite chez moi et juste rester dans ma chambre ça fait vraiment une pause dans la journée et c'est bien pour commencer le week-end et surtout hier c'était pour le début des

vacances après être allée prendre un café (avec une des Suisses) on est allé manger avec deux autres élèves d'échanges, des allemandes et ensuite on est allé au cinéma. (26 oct)

Bah franchement ça va, j'ai pas eu genre... j'étais pas triste de partir. [...] Non mais ça va, déjà retrouver toutes les autres Suisses dans l'avion pis... c'est bien d'avoir des gens dans la même situation du coup on peut...ouais partager les expériences un peu c'était vraiment bien. (Interview)

Bah à l'école, c'est... ben si on devait passer le break ensemble, ou manger ensemble, c'était ça. Et puis sinon, par exemple en dehors, on allait juste boire des cafés ou le soir on se voyait comme ça aussi c'était... (Interview)

Pis là sur le chemin, vu que j'habitais genre à 3 minutes comme ça d'une autre Suisse, du coup on allait ensemble à l'école. Du coup, le trajet était quand même assez long, enfin c'était bien 20-25 minutes, à pied. (Interview)

Euh j'ai... alors j'ai revu une fille qui était là-bas, mais en fait, c'est juste je l'ai croisée comme ça... Mais c'est vrai que plus on se parle par message, mais c'est vrai que... avec la situation maintenant c'est vrai qu'on n'a pas trop eu l'occasion non plus... Mais je ne pense ouais pourquoi pas pendant ces vacances de se refaire un truc, ça me ferait plaisir. (Interview)

7

J'ai décidé de m'inscrire au fitness, premièrement pour avoir une activité en dehors des cours et aussi parce qu'ici j'ai beaucoup plus tendance à manger entre les repas. (15 sept)

J'y allais toute seule, en fait et pis ouais, c'est là-bas des fois je rencontrais des gens. (Interview)

Pour l'instant je n'ai pas parlé avec des anglais à l'école j'espère que ça viendra. (7 sept)

C'est peut-être le point le moins bien pour mon expérience, de base je suis assez timide et c'est vrai que ici les Anglais (pas tous mais une partie) sont souvent en groupe et ne viennent pas forcément faire le premier pas ce que je comprends totalement mais il y a quand même quelques personnes avec qui je m'entends très bien à l'école. (30 jan)

Eh... à la salle de sport on rencontre des gens comme ça... c'est juste... même si c'est juste que pour la salle de sport, juste les rencontrer et parler un peu avec eux c'était sympa... (Interview)

Mais ouais y avait quelqu'un qui était vraiment sympa pis c'est vrai que chaque fois qu'on se voyait, on se parlait. [...] aussi parce qu'il y avait un espace jacuzzi-sauna pis là c'était le moment où... c'était plus pratique... (Interview)

Ben c'est plus eh... j'avais mis que au niveau... socialement... au début, ça marchait pas trop, mais c'est vrai que vers la fin, je pense, ça s'est plus amélioré... C'est vrai que j'ai beaucoup plus aimé, vers la fin. (Interview)

8

Après... pour le reste de l'année, c'est vrai que je dirais peut-être... un deuxième stade... ou juste, bah c'est vrai qu'y avait quand même... l'école, ça impactait aussi pas mal. Du coup, il y avait quand même beaucoup de travail à faire enfin... parce que c'est vrai que je me suis concentrée quand même sur ça mais aussi... (Interview)

Au niveau des cours en eux-mêmes c'est plutôt compliqué dans pas mal d'entre eux parce que beaucoup de profs parlent très vite et ne laissent pas énormément de temps pour faire les exercices en classe. Je pense que c'est dû au fait que les Anglais choisissent leurs sujets et donc ils prennent ceux où ils ont des facilités, ce qui fait qu'en plus du fait que nous avons un moins bon anglais notre niveau dans le cours est moins bon également. Aussi pour l'économie par exemple ce n'est pas du tout ce qu'on fait en Suisse alors j'ai beaucoup de peine. (7 sept)

9

À l'école il commence à y avoir plus de devoirs étant donné qu'on a eu tous nos profs, c'est-à-dire deux pour chaque branche (ce que je trouve plutôt bizarre). En plus ça rajoute du travail à faire la maison du coup c'est moins cool. (15 sept)

En parlant de devoirs pour l'instant ça va mais c'est vrai que certains me prennent beaucoup de temps, particulièrement ceux de littérature anglaise mais je ne vois pas trop le temps passé une fois que j'ai commencé, le plus dur c'est vraiment de me dire que je dois faire mes devoirs. Le point positif c'est qu'ici il y a beaucoup de périodes de libres alors je les utilise pour faire mes devoirs. (6 oct)

Ça fait vraiment du bien d'avoir une semaine parce que même si les horaires des cours sont bien meilleurs qu'en Suisse c'est quand même plutôt fatigant, le seul inconvénient c'est que certains profs m'ont donné pas mal de devoirs. (26 oct)

Je suis super heureuse aussi parce que mon superviseur pour l'EPQ est mon professeur de littérature anglaise et ce professeur est excellent. Donc je vais essayer de prendre pas mal de temps pour mon TM et pour les autres cours aussi mais c'est assez compliqué, pas vraiment parce que c'est en anglais mais plutôt parce que c'est vraiment différent de la Suisse. (26 oct)

10

Ouais, c'est ça. Je crois pour des personnes... enfin selon les branches, c'est différent mais c'est vrai que moi, en tout cas, pour mes branches, on avait tous deux profs. Du coup... aussi en fait, vu qu'on n'avait que quatre branches, bah... c'est clair qu'il y a beaucoup... enfin y a beaucoup moins de diversité quoi parce qu'au gymnase y a quand même dix branches, enfin voire plus en fait même. Pis du coup, t'as vraiment... ouais tu peux vraiment... T'en n'as pas marre d'un cours. Enfin y a des cours que t'aimes moins mais t'en as moins du coup dans la semaine, du coup ça va. Mais c'est vrai qu'ici, enfin par exemple, la littérature anglaise en fait, alors... avec un des profs j'adorais mais avec l'autre, j'ai vraiment pas du coup c'était vraiment tout ou rien si je peux dire. (Interview)

On avait allemand et... ouais ça je dois dire que les profs je les aimais pas spécialement les deux donc... (rires). Enfin ouais, en fait c'est des cours qui allaient, des cours qui étaient assez rapides, mais c'est vrai que y a des cours qui étaient juste longs... bon après l'allemand, j'ai jamais trop aimé donc... C'était un peu logique mais... c'est vrai que aussi en fait... enfin, le niveau est pas le même non plus, enfin j'ai pas l'impression d'avoir appris quelque chose en plus. Pis ouais je pense la manière d'enseigner me correspondait pas en fait, c'était... non. (Interview)

Mais non après y avait les maths, du coup, ça, honnêtement, ça va c'était la branche où je pense, je me débrouillais à peu près le mieux parce que... ouais j'ai toujours trouvé ça simple du coup ça, ça allait... (Interview)

C'était économie, du coup... ben ça aussi c'était un cours que j'ai... enfin ouais ça m'a jamais trop saoulée d'y aller enfin c'est vraiment plus ouais l'allemand, pis une partie de la littérature anglaise qui m'a plus saoulée d'y aller mais... non l'économie, j'aimais bien. Aussi ben on avait un des deux pr'fs, enfin l's deux étaient sympas mais c'est vrai qu'un des deux était... enfin ça se voyait qu'il était plus... bah il savait plus diriger les classes de plus grandes personnes enfin... ouais. (Interview)

11

Enfin c'est juste que... en Suisse, déjà quand on est au gymnase ben y a... enfin de base en 1 année, on est les plus petits donc en gros... [...]c'est vraiment une séparation, alors que là-bas y a encore, tous tous les jeunes et c'est... c'est un peu plus bizarre. [...] Du coup, c'est vrai que... bah on n'avait pas de cours avec eux mais... je veux dire on les croise dans les couloirs. Ouais y avait vraiment... c'était retrouver un peu le collègue... (Interview)

Enfin aussi les profs là-bas, ils étaient vraiment plus pour... ben... vu que dans notre école y'avait des enfants, ben ils étaient aussi profs de ces autres enfants donc... plus genre 11 ans 12 ans pis c'est vrai que... enfin pour moi, ouais, il faudrait avoir une vraie distinction entre les profs de cet âge-là, et pis les profs de notre âge. (Interview)

Je sais pas mais y avait des profs qui... pas nous traitaient comme des bébés mais c'était un peu ça genre comme si on savait rien faire et juste il fallait tout nous expliquer. (Interview)

12

J'ai décidé de m'inscrire au fitness, premièrement pour avoir une activité en dehors des cours et aussi parce qu'ici j'ai beaucoup plus tendance à manger entre les repas car la nourriture est vraiment pas cher mais je vais essayer de me contrôler. (15 sept)

Non enfin après y avait des trucs genre juste anglais un peu enfin... y avait un peu des clichés ou comme ça qui s'étaient révélés, enfin par exemple le truc du thé, là c'est vrai qu'ils en boivent vraiment souvent, je dois dire. Pis juste ben c'est vrai que pour le repas du coup, genre chaque soir, on avait un dessert, enfin chaque fois ils proposaient un dessert et c'est vrai qu'en Suisse, on a des desserts, mais c'est vrai que tous les soirs, ça me paraissait quand même un peu beaucoup en fait... [...] je trouvais ça un peu bizarre. (Interview)

Je me suis rendu compte aussi de la différence de vue entre l'Angleterre et la Suisse au niveau de la maison par exemple en Suisse la maison est plutôt propre et en Angleterre un peu moins (de ce que j'ai entendu c'était la même chose pour d'autres Suisses) ensuite la température intérieure est nettement plus haute en Suisse, ici en Angleterre c'est vrai que j'ai toujours très froid dans ma chambre alors qu'en Suisse j'ai limite chaud. Même au niveau de la douche c'est différent pour la pression de l'eau et plein d'autres choses mais ça n'empêche pas d'apprécier le séjour en Angleterre mais c'est vrai que je me rends compte à quel point c'est différent. (30 jan)

13

Il y a une chose bizarre je ne sais pas à quoi c'est du mais chaque jour je me réveille entre 3-5h du matin pour aucune raison évidente puis je me rendors mais c'est chaque jour la même chose sachant que ça ne m'était jamais arrivé c'est vrai que c'est un détail mais du coup j'ai l'impression de manquer de sommeil et ça empiète vraiment sur mes journées parce que je me sens tout le temps fatiguée et même si les journées d'école sont courtes par rapport à la Suisse et bien à la fin de la journée je suis épuisée et je n'ai aucune motivation pour travailler sur mes devoirs ou mon EPQ/TM ce qui m'embête beaucoup, j'espère que ça va s'arrêter mais je ne sais pas. (30 jan)

Ben ce qui était bien, c'est qu'y avait ma famille du coup on a pu se retrouver pis c'était vraiment vraiment cool. Et... ben ouais en vrai le début... non, franchement enfin... c'est vrai que le moment au début, où je suis rentrée en Suisse, c'était vraiment bien. Enfin j'ai... je me suis pas sentie... Enfin c'est clair que je regrette de ne pas avoir pu rester, mais la situation en Suisse n'est pas terrible non plus. Enfin vraiment là je... c'est bien aussi quoi. (Interview)

14

J'ai rencontré ma famille d'accueil, j'ai pu discuter avec les parents sans trop de difficultés bien que sous le coup du stress mon vocabulaire était réduit, ce qui a été plus difficile pour moi c'était le repas avec leurs filles ou j'étais assez gênée et je n'ai pas parlé beaucoup, ça doit être dû au fait que pour l'instant mon accent et mon anglais (vocabulaire) ne sont pas très bons alors je n'ose pas trop parler quand il y a plusieurs personnes. (2 sept)

Au niveau des cours en eux-mêmes c'est plutôt compliqué dans pas mal d'entre eux parce que beaucoup de profs parlent très vite et ne laissent pas énormément de temps pour faire les exercices en classe. [...] Je suppose que dans quelques semaines je comprendrai mieux l'anglais alors j'aurai moins de difficultés. (7 sept)

Au niveau de l'anglais je n'ai pas ressenti de grands changements, d'amélioration mais c'est normal ça ne fait que deux semaines alors je me dis que ça devra arriver plus tard. (15 sept)

Certains profs font plus attention à leur vitesse de parole pendant les cours parce que nous sommes des étudiants suisses mais d'autres oublient et du coup c'est toujours un peu compliqué, mais ça aussi ça viendra avec le temps. (15 sept)

J'ai pu discuter avec les filles, et maintenant ça me gêne moins de leur parler ou d'intervenir dans une conversation pendant les repas. Mais les fois où je peux vraiment parler à quelqu'un c'est surtout quand je suis seule avec, car c'est plus facile et j'ai moins peur de faire des fautes. (15 sept)

15

Et ensuite on est allé au cinéma. Et juste ça, ça montre que mon niveau d'anglais s'est amélioré vu que j'ai compris la majorité du film. (26 oct)

Au début vers les premières semaines je ne voyais pas beaucoup de changement mais après 4 mois ici je ressens vraiment une différence mais le plus dur reste l'accent, sur le moment j'ai du mal et ce n'est que si je me concentre que j'arrive à avoir un bon accent. Mais c'est vrai que maintenant en cours je comprends tout (si je me concentre) et j'ai remarqué aussi que plus le temp' passe dès que je parle français avec les autres Suisses par exemple j'ai certains mots qui ne viennent qu'en anglais c'est assez perturbant! (30 jan)

J'ai bien aimé mon année et je sens que j'ai bien progressé en anglais mais je pense que les derniers mois auraient été vraiment bénéfique et auraient pu perfectionner mon anglais. (14 avril)

16

Avec ma famille d'accueil parce que... enfin ouais je savais enfin... ouais ils avaient conscience de ma situation, enfin je sais pas mais... c'était vraiment, j'étais super à l'aise de parler avec eux, j'avais des bons contacts avec eux du coup... ouais j'avais aucun problème à parler pis c'est là le plus bah... ouais j'ai amélioré. (Interview)

Après y avait aussi ben des... ben justement l'Italienne et pis des Allemandes qui étaient là aussi. Du coup, si on était tous ensemble, on parlait anglais, parce que forcément c'était la langue qu'on parlait toutes le mieux. [...] Ouais ben en fait, je trouvais ça plus facile de parler justement anglais avec quelqu'un qui ne sait pas non plus... enfin qui n'est pas né Anglais, en fait si je puis dire, parce que... ouais au moins tu sais que t'es dans la même situation que la personne et du coup ben que... enfin voilà quoi, on sait que les deux, on doit un peu comme s'entraider pour mieux savoir. (Interview)

17

Si on lisait un livre, si on était en train de le lire, ben c'est vrai que dans les cours, des fois tout le monde lisait en peu du livre, du coup ça

c'était... Écouter les gens lire c'est... on s'en fout un peu mais c'est vrai que le lire, ça peut peut-être aussi aider à la prononciation. [...] Moi: Vous aimiez bien le faire? Chloé: Franchement, ouais ça va, j'ai pas eu... j'avais pas honte de parler avec mon accent français, mais franchement, non, ça m'a pas dérangé, je sais pas, de toutes façons, plus je parlais, mieux c'était. (Interview)

Ce que j'ai bien aimé, c'est que justement... y avait... comme ben j'avais une prof d'économie et pis... enfin elle nous interrogeait. [...] Et c'était sympa parce que justement, on pouvait... enfin même si elle nous posait des questions simples au moins ben justement on pouvait répondre et pis voilà au moins... essayer de participer, mais c'est vrai que j'avais plus... enfin des personnes, des profs qui, juste nous... parce que vu qu'on participait pas trop de nous-mêmes, genre on n'allait pas trop lever la main pour une question. Enfin ça dépendait mais pas trop souvent, quoi. Du coup, ils allaient plus... juste de ne pas nous interroger et ça j'ai trouvé un peu moins bien. (Interview)

Ben c'est vrai qu'à l'école... enfin ça me dérangeait pas de parler, mais c'est vrai que je participais pas non plus énormément. Enfin surtout que... ben là-bas tu peux vite ne pas te faire comprendre. Du coup... c'est vrai qu'y a aussi la gêne de... enfin tu sais pas comment faire pour qu'il comprenne, du coup c'est un peu... (Interview)

En fait, c'est juste que j'allais pas poser des questions genre devant toute la classe, mais juste aux profs, ça ça me dérangeait pas trop. (Interview)

18

Ça dépend en fait j'ai l'impression qu'y avait des personnes qui étaient plus... enfin je sais pas, plus à juger mais c'est vrai que j'ai pas trop pris en compte mais euh... non la plupart était sympa après... ouais pas à pas juger en tout cas... après c'est vrai que j'ai quand même... enfin par exemple, ben justement dans ma classe au début y avait une Italienne, en fait. Pis du coup, ouais peut-être elle avait plus un accent italien mais c'est vrai qu'il y avait... genre j'entendais des gens rigoler des fois quand elle parlait, du coup, ça ça m'a un peu choquée parce que... je trouve pas ça vraiment respectueux mais du coup... Moi: Et vous, vous avez l'impression d'avoir vécu cette situation là ou non? Chloé: Non ça va. Ben peut-être parce que ouais justement je me suis pa' trop trop exprimée en classe après, mais... Enfin je sais pas non ça va, on n'a pas eu de... moqueries non plus, enfin comme ça, donc ça va. (Interview)

Rose (Ro)

1

On avait fait quelques activités ensemble entre Suisses au début, mais enfin, on s'entendait vachement bien. Et puis, ouais dès le début, on s'entendait bien. (Interview)

A l'école, je me sens un peu plus intégrée mais je traîne toujours majoritairement avec les Suisses. Nous sommes très proches avec les Suisses mais nous essayons de manger avec les Anglais dès que nous pouvons! (11 nov)

On était 6. [...] Il y avait quatre filles et deux garçons. [...] On se voit encore des fois maintenant en Suisse. Mais on était... enfin vu qu'au début, on n'avait pas vraiment d'amis anglais, on passait vraiment beaucoup de temps ensemble et les week-ends aussi. Et du coup ben on était très proche et on faisait tout le temps les choses ensemble, du coup ça s'est vraiment bien passé. (Interview)

Ben y a deux Suisses qui l'ont... enfin qui savaient que ça existait déjà avant de partir et elles avaient je crois une amie en commun qui l'avait fait, et qui avait rencontré des gens là-bas. Et du coup, on s'est dit qu'on allait s'y inscrire aussi. Et ben on est parti quelques jours dans le sud de l'Angleterre avec d'autres Anglais. Et c'est un peu comme les scouts, enfin un camp scout, je pense. (Interview)

Euh, enfin y avait presque tous les Suisses qui sont partis, à part une fille qui n'a pas pu partir. Mais du coup, on était avec... enfin j'étais avec les quatre autres Suisses. (Interview)

La semaine prochaine, on a une semaine de vacances et j'ai organisé avec deux autres étudiants d'échange suisses un petit voyage de trois jours pour visiter Liverpool et Manchester. J'ai trop hâte devoir d'autres endroits en Angleterre! (13 fév)

Je fais maintenant du bénévolat dans un petit café local tous les dimanches avec une autre Suisse. (11 mars)

Une chose que le gymnase de Renens devrait changer en Angleterre pour les années prochaines, c'est de ne plus mettre tous les Suisses dans une classe ici en Angleterre. Des fois, il y a quatre Suisses dans la même classe et que trois autres Anglais, ce qui me paraît un peu bizarre. (17 oct)

C'était juste la mère d'accueil d'une autre Suisse avec qui je passais beaucoup de temps et je passais beaucoup de temps chez eux aussi, ben du coup, des fois, on parlait de ma famille d'accueil et de tout ça. (Interview)

2

Mes objectifs pour cette année scolaire: – être beaucoup plus ouverte et faire l'effort d'aller vers des gens, parler à beaucoup de gens que ce soit des inconnus ou des gens dans ma classe (3 sept)

Cela fait maintenant bientôt sept semaines que je vis en Angleterre. Je commence à m'habituer aux cours, à la langue etc. Ce que j'ai le plus de difficultés avec c'est de beaucoup communiquer avec les Anglais à l'école. Je trouve qu'ils ont une tendance un peu froide et distante, mais je pense que si je leur donne encore deux, trois semaines, ça devrait jouer! (17 oct)

Ce que je trouve un peu bizarre, c'est que les Anglais ne voient presque jamais les gens avec qui ils traînent à l'école en dehors des cours et donc c'est plus difficile de créer des « amitiés ». La plupart des élèves viennent d'autres villes assez loin de la mienne et les transports publics ne sont pas top: (. (11 nov)

C'était très compliqué de s'intégrer et de trouver des gens avec qui on s'entendait bien et avec qui on passait du temps aussi en dehors de l'école, parce que ben ils habitaient tous assez loin de là où on habitait, parce qu'ils venaient d'une autre ville pour aller à cette école-là. Et du coup, au début, on essayait de parler aux gens, mais c'était juste à l'école, et pis... ouais c'était pas... Je pense ils... ils voulaient pas non plus traîner avec des gens qui parlaient l'année prochaine et du coup, ben ouais. (Interview)

Vu qu'ils se connaissaient tous, c'était un peu compliqué de... de justement, genre avoir du contact avec eux parce que ben ils avaient déjà tous leur groupe d'amis, etc., depuis qu'ils étaient tout petits, donc voilà. (Interview)

On avait une prof qui était exprès pour nous, qui nous aidait, mais peut-être qu'ils essaient plus de nous intégrer aussi au début de l'année. Ils ont essayé de ne pas trop dire qu'on était genre des Suisses, ce qu'ils pensaient, que ça allait bien, mais que du coup, la plupart des gens, ils savaient pas qu'on existait et que, du coup, c'était un peu bizarre si au milieu de l'année, on disait ben, on vient de Suisse, et puis on est des étudiants en échange et que personne n'en avait parlé en fait. Et du coup, ça je pense que ça, ça aurait été bien d'annoncer quand même qu'y avait des étudiants en échange. (Interview)

Je pense que c'était très dur pour moi de revenir en Angleterre après les vacances d'hiver, parce que je m'étais pas vraiment trouvé une place ici. Maintenant, j'arrive à profiter un peu mieux de la situation et les Anglais sont aussi devenus un peu plus ouverts! (11 mars)

3

On a eu qu'une semaine de vacances: (. Pendant cette semaine, j'ai fait un camp qui s'appelle le NCS et avec 30 autres Anglais nous sommes allés sur l'Isle of Wight et nous avons fait pleins d'activités comme du paddle ou des courses d'orientation. Je trouve que c'est une bonne manière de rencontrer des jeunes de ton county. (11 nov)

On en a vu quelques-uns, je crois deux ou trois fois, oui. [...] Y avait une soirée qui était organisée par les écoles où il y a plusieurs écoles qui se sont rejoint pour faire une soirée. Et sinon, il y avait une personne qui habitait proche de chez moi, du coup on s'est vu deux ou trois fois. (Interview)

Parce qu'il y avait beaucoup de gens de notre école qui y allaient [au centre sportif] après les cours parce que c'est juste à côté l'école, du coup ben on allait ensemble. (Interview)

Jusqu'à la fin de l'année 2019, c'était assez compliqué. Mais après, ils ont commencé à faire des clubs sportifs à l'école et du coup on a essayé de faire le plus de clubs possibles pour parler à plus de gens possible. Et du coup, on faisait du sport ensemble et des trucs comme ça. [...] C'était vraiment bien parce que tout le monde pouvait participer et on n'était pas beaucoup, du coup, on pouvait prendre la parole et s'exprimer [...]. Du coup, ben, des gens que je connaissais pas dans ma classe, à qui j'avais presque jamais parlé ben c'était un peu l'occasion pour leur parler, du coup c'était bien. (Interview)

Je remarque que je suis beaucoup plus intégrée dans mon école et j'ai beaucoup plus de contact avec les anglais.

Sinon j'ai décidé de faire du bénévolat dans un café local et je vais commencer cela ce dimanche. J'ai remarqué que je ne faisais pas grand chose en dehors des cours et que je voulais faire une nouvelle expérience. (13 fév)

Et aussi avec une autre Suisse, on avait commencé à faire du bénévolat dans un café. Et du coup, on avait rencontré des jeunes là-bas qui travaillaient avec nous et on allait chaque dimanche, on faisait du bénévolat là-bas et du coup ben ces gens là, je les ai plus jamais revus après. (Interview)

J'ai contacté mes ami/es anglais pour leur dire que j'étais partie et ma vie là-bas me manque beaucoup des fois! C'est très dur de ne pas pouvoir voir d'autres gens et cela fait un contraste énorme avec ma vie en Angleterre vu que j'étais souvent avec des personnes que je ne connaissais pas et que tout était toujours nouveau dans mon environnement. (6 avril)

Ben on se parle pas tous les jours mais des fois, on s'envoie un message parce que, je sais pas, quelque chose m'a rappelé cette personne ou comme ça, mais ce n'est pas constant, enfin on se parle pas tous les jours. [...] Soit [sur] Instagram, soit Snapchat. (Interview)

4

Voici ma chambre en Angleterre. [...] Il y a quelques détails que je n'aime pas trop comme la moquette rose, les rideaux avec un motif floral et le papier peint, mais je me sens quand même à l'aise dedans. Pour me sentir un peu plus chez moi, j'ai accroché des photos et des petits souvenirs sur les murs [...]. Pour finir, je l'aime bien comme elle est, bien sûr j'aurais préféré avoir mon bureau et mon lit dans la même chambre plutôt que dans deux chambres séparées mais on s'y habitue! (18 sept)

C'était quand même assez énervant au début, de marcher aussi loin, surtout que y avait ben les 4 filles, enfin les 3 autres filles elles habitaient au même endroit, genre vraiment à 10 minutes, à côté quoi. Et ben moi j'habitais genre le plus loin de tous les autres et c'était un peu... c'était un peu énervant au début, de tout le temps devoir marcher, mais... enfin on s'habitueait quoi. (Interview)

Mais vu que moi, j'habitais très loin et que je devais genre marcher 50 minutes pour retourner ben fallait que je sois à 11 heures chez moi. Du coup, fallait que je parte à 10 heures et la fête, elle commençait peut-être à 9h, du coup, c'était un peu, c'était un peu compliqué. Et le soir, ma mère ne voulait pas venir me chercher parce que c'était trop loin. (Interview)

C'est un peu compliqué, mais je m'entendais pas très bien avec la mère d'accueil, enfin avec la famille en général, parce que c'était la responsable [...] des Suisses dans cette ville-là. [...] Et puis, elle avait mis en place certaines règles qui étaient un peu trop extrêmes, à notre avis. [...] Enfin, parce qu'on était dans une ville assez petite, où on pouvait pas faire grand chose le soir. Et du coup, elle nous laissait pas vraiment sortir. Mais vu qu'on habitait tout loin de... de l'autre ben c'était un peu compliqué pour passer du temps ensemble et du coup, ben

elle était assez stricte. Et voilà. Oui, on s'entendait pas très bien, mais ça allait, c'était pas non plus la guerre quoi, mais c'était pas... voilà. (Interview)

Oui, oui, c'était vachement dur quand même et c'était quand même... je me sentais vachement seule parce que j'avais pas de frères et sœurs d'accueil et j'habitais très loin des autres et du coup ben... je me sentais un peu seule. (Interview)

Au début, ça allait parce que je me suis juste dit qu'il fallait que je m'habitue, mais après, au bout d'un moment, ça s'est un peu empiré.

5

Oui, oui, enfin... c'était un peu compliqué de parler d'autre chose, enfin genre on n'avait pas vraiment de sujet de conversation des fois, mais ouais on essayait quand même de parler de ce qu'on avait fait la journée et etc. [...] C'était toujours un peu la même chose, enfin chaque soir, c'était un peu la même chose, mais... [...] C'était toujours un peu les mêmes conversations, c'était toujours comment c'était ta journée, après comment c'était leur journée. Et puis. Et puis voilà. (Interview)

Ben, on a fait de la marche, des fois, enfin on allait marcher avec les chiens et... ouais c'est tout. (Interview)

Alors ça fait quelques semaines que je suis de retour en Angleterre et je dois dire que c'était assez compliqué de reprendre les cours et de quitter la Suisse, ma famille et les amis. (13 fév)

Ben oui, oui, j'en parlais beaucoup avec et c'est aussi mes parents qui ont décidé d'envoyer un mail à la personne qui était responsable des familles d'accueil et de demander si c'était possible de changer de famille parce que c'était quand même ben... C'était un peu mon expérience qui... enfin l'expérience de cette année, qui allait un peu partir en... enfin qui était pas au top, quoi, à cause de ça. (Interview)

Et pis j'avais aussi demandé à changer de famille d'accueil, je crois vers janvier, je crois. Mais du coup, la personne qui était responsable de tous les matus bilingues, et ben il m'avait dit que c'était... enfin changer de famille d'accueil, c'était un peu compliqué vers là où j'habitais parce qu'y avait pas d'autre famille d'accueil, [...] du coup, j'ai juste... j'ai juste accepté. (Interview)

J'avais envoyé un mail, mais ils m'ont pas répondu. Du coup ben ((rires)), je sais pas. Du coup, ben on se parle plus, mais c'est pas... enfin ça métonne pas, c'est pas un truc qui m'a choqué, quoi. (Interview)

Euh... je pense c'était quand même une... enfin ça... enfin c'était pas un truc positif, mais vu que je m'étais créé un peu une vie en dehors de la maison, quoi, ça allait mais c'est vrai qu'au début, c'était un peu... enfin je passais beaucoup de week-ends ben que à la maison parce que je pouvais aller nulle part, et... enfin... ouais. Mais du coup, c'était pas, c'était pas le meilleur élément de cette année, quoi. (Interview)

En parler avec... avec ma famille suisse et en parler avec les autres Suisses et passer beaucoup de temps en dehors de la maison et pas juste être à la maison, même si c'était un peu énervant d'aller quelque part d'autre parce qu'il fallait marcher et ça prenait longtemps, mais ouais juste passer le plus de temps en dehors de la maison, ça m'aidait quand même. (Interview)

6

Ça fait maintenant presque une semaine de cours que je suis en Angleterre et il y a quelques différences par rapport à l'école suisse qui m'ont marquées! Tout d'abord, nous avons que quatre matières et chaque jour, j'ai cinq périodes. Des fois, il arrive que j'aie plusieurs «free periods» ou «study periods» dans la journée ce qui me permet de faire tous mes devoirs à l'école au lieu de les faire le soir comme en Suisse. Je pense que l'école anglaise est en général basée sur moins de travail! [...] Je trouve que le système anglais est à la fois bien et mauvais. Je trouve les «study periods» géniaux parce qu'on peut vraiment se concentrer sur autre chose que l'école à la maison. J'adore aussi le fait que l'on commence plus tard (8h40) et on finit très tôt dans l'après-midi (15h25). Le fait que l'on a que trois et quatre matières peut être dérangeant parce que c'est très répétitif. Les Anglais doivent aussi choisir ce qu'ils veulent faire plus tard très tôt afin de choisir les bonnes matières. Le travail qu'il faut fournir pour rentrer dans les universités est aussi très conséquent. En Suisse, on a un peu plus de temps de penser à ce que l'on veut faire plus tard et on peut toujours changer de voie (on peut passer de maths physique en lettres par exemple). (5 sept)

Euh, ben quelque chose qui nous a tous choqués, enfin les Suisses, c'est que y avait beaucoup de gens dans notre école qui étaient très... enfin qui faisaient beaucoup, vraiment énormément pour l'école, parce que plus tu fais en Angleterre, plus tu peux aller dans des universités enfin dans des bonnes universités. Et du coup, plus tu fais, plus tu vas pouvoir aller loin. Et du coup, ça nous a étonnés que tout le monde travaillait vraiment, énormément, enfin, la plupart. Du coup des fois

c'était un peu... ouais c'était un peu bizarre parce qu'en Suisse, y a beaucoup de gens qui ont tendance à faire le minimum pour passer l'année parce que de toute façon, on peut rentrer dans une université suisse, en ayant 4 et du coup ben ça c'était un peu bizarre quand même. [...] D'un côté, c'était bien de pouvoir être dans une attitude genre où on travaille et on est motivé, mais d'un autre côté, j'avais l'impression de beaucoup de gens faisaient juste certaines choses ou apprenaient certaines choses juste pour le mettre sur leur CV. Et du coup, ça c'était un peu... ça j'aimais pas trop, que tout le monde faisait juste pour leur avenir. Pas parce que ça leur faisait plaisir. (Interview)

7

Euh ben le jour, le dernier jour avant les vacances de Noël. Ils avaient fait un Noël typique anglais avec des trucs anglais ou qui faisaient avant la période de Noël, du coup ça c'était assez chouette à vivre. (Interview)

Chaque maison, c'était vraiment des maisons comme dans Harry Potter. Chaque maison elle faisait une pièce de théâtre enfin c'est les petits qui faisaient une pièce de théâtre. Et c'était une pièce de théâtre assez anglaise avec... enfin c'était basé sur l'humour du coup c'était vachement drôle à voir et y avait aussi une assemblée de Noël où ils ont chanté des chansons de Noël anglaises. (Interview)

Elles avaient des noms de moulins de la région, chaque maison avait un nom de moulin. (Interview)

Y avait des assemblées de maison où toutes les personnes de chaque maison se rejoignaient et y avait un leader de la maison qui nous présentait ce qu'on allait faire ou ce qu'on pouvait faire pour rapporter plus de points. Et du coup, des fois, on se retrouvait entre maison. (Interview)

J'aimais bien le concept qu'on se rejoignent tous, entre maisons parce que enfin, je trouvais ça assez spécial. Et c'était quand même, enfin... parce que chaque maison était censée avoir le plus de points possibles pour gagner après à la fin de l'année un prix. Et du coup, c'était quand même un peu la compétition et à la fin de chaque semestre, on voyait quelle maison avait gagné. Et puis, on avait gagné, notre maison du coup moi, j'étais contente, même si j'avais fait... enfin j'avais pas fait grand chose, mais c'était quand même bien. (Interview)

C'était pas... si t'avais pas 20 points chaque année, ben t'es nul mais c'est juste... Ça te motive aussi de participer des fois en cours ou de

faire des trucs en plus pour avoir un point juste parce que c'est drôle.
(Interview)

8

Euh ben j'étais un peu étonnée qu'il y avait pas de transports publics parce que en Suisse, ben on est habitué à avoir beaucoup de transports publics et je me suis juste... enfin j'avais un peu peur que je pouvais pas faire autant que les autres Suisses. (Interview)

Avec deux autres Suisses, nous avons décidé d'aller visiter Liverpool et Manchester pendant quelques jours. J'ai beaucoup aimé voir un tout autre endroit de l'Angleterre que je n'ai jamais visité auparavant. Ce sont vraiment des villes magnifiques et les gens sont tellement ouverts envers les étrangers! (11 mars)

DIFFÉRENCE CULTURELLE ENTRE L'ANGLETERRE ET LA SUISSE:
Pour moi, la première différence majeure est qu'en Angleterre, les gens ne veulent généralement pas dire ce qui ne va pas directement. Je pense que cela vient du fait qu'ils sont très polis et très distants aussi. Plusieurs fois, j'ai vu que la communication entre deux Anglais, qui ont quelque chose qui ne leur plait pas, n'est pas très efficace. Alors ils tournent beaucoup autour du pot, au lieu de dire honnêtement à la personne ce qui ne va pas. Je trouve cela un peu frustrant car en Suisse, on est plus habitué à discuter du problème ouvertement, jusqu'à ce que l'on trouve un compromis, une solution. Les Anglais sont, à mon avis, un peu passifs face à ce genre de choses et ils ne veulent surtout pas que l'autre personne pense qu'il y a un problème, car ils paraîtront peut-être moins poli? J'en ai discuté avec des autres personnes qui ne sont pas anglaises (ni suisses) et qui ont remarqué cela aussi. Je ne veux pas dire que ce n'est pas une bonne façon de faire les choses, elle est juste différente de la nôtre :) (20 fév)

Ah ben surtout, des fois, je me suis dit qu'il fallait pas garder la perspective d'un Suisse, mais de juste être neutre par rapport à la situation et ne pas trop rester Suisse entre guillemets, avec l'attitude d'un Suisse où genre l'avis d'un Suisse sur certaines situations et de juste être neutre, ou alors d'essayer de comprendre l'Anglais. [...] Par exemple, par rapport à la politique où les gens ils avaient quand même beaucoup d'avis, et je pense en tant qu'étranger, enfin tant qu'étranger, moi j'avais pas trop envie de donner mon avis parce que c'était pas... enfin je voulais pas contredire quelqu'un ou comme ça, du coup, je gardais juste un... j'essayais de pas trop les juger et je pense que c'est

différent par rapport à la Suisse, du coup ben on peut pas trop... On peut pas trop dire quelque chose et pis aussi par rapport au fait qu'ils travaillent beaucoup ou par rapport à ce qu'ils mangent, enfin plein de trucs comme ça. [...] Dans certaines situations, je me suis juste dit que... euh c'était pas idéal de juste être fermée d'esprit et de penser comme une Suisse. (Interview)

9

Euh, j'avais pas un niveau très bas en allant là-bas. Du coup, je savais parler avec les gens et j'avais quand même un vocabulaire assez élaboré et du coup, ça ça m'a pas vraiment... enfin j'arrivais bien à communiquer avec les gens. (Interview)

Quand j'étais petite, je prenais des cours d'anglais et j'avais passé un test aussi quand j'avais 12 ans, je crois. Un test de niveau A2 et j'avais fait un échange de 4 semaines, je crois, quand j'avais 14 ans en Angleterre, et j'allais dans une école internationale où tout le monde venait de partout et là j'avais appris beaucoup à parler anglais avec des gens et ça, ça m'avait aidée quand même. (Interview)

Après, en cours... moi j'ai maths-physique et du coup en maths et physique, on n'a pas besoin de beaucoup de langue pour pouvoir comprendre le sujet. Mais j'avais anglais aussi, et ça, c'était vachement compliqué, parce que pour écrire des dissertations en anglais, fallait quand même avoir un bon niveau et au début, c'était quand même vachement dur parce qu'ils attendaient autre chose que ben en Suisse. Et du coup, juste de m'adapter à ce système, c'était un peu compliqué au début. Mais après, mes profs m'aidaient beaucoup pour écrire des bonnes dissertations et du coup ouais ça allait. (Interview)

Juste écrire pour mon TM aussi, la manière dont j'écrivais au début, c'était pas du tout la même que maintenant, et c'est beaucoup plus formel aussi. Et aussi en physique et en maths, j'ai beaucoup plus un vocabulaire scientifique anglais que français. Je connais plus de mots scientifiques anglais maintenant parce que les mots en français, je les ai presque tous oubliés, enfin les mots spécifiques et du coup, ouais je pense j'ai quand même plus un vocabulaire élaboré qu'au début. (Interview)

Ben en anglais, c'était... au début, c'était très, très dur pour répondre aux questions que la prof elle posait parce que j'avais aucune base en littérature anglaise. Enfin, j'avais pas beaucoup de connaissances et du coup, pour répondre à des questions par rapport à des métaphores et

tout ça, c'était un peu compliqué. Mais en maths et en physique, ben vu qu'on avait fait pas mal de thèmes déjà avant, en Suisse, ben c'était, c'était facile. Et on pouvait facilement répondre à des questions et si on comprenait pas un truc, on pouvait poser la question parce que le prof, il avait assez de temps pour répondre à chacune de nos questions. Du coup ça, c'était aucun problème. (Interview)

Ils étaient toujours assez compréhensifs. Et pis, ils nous admiraient plus qu'autre chose, enfin ils nous disaient jamais que c'était une question débile ou enfin ils nous regardaient mal ou quoi, ouais non. (Interview)

10

Des fois, si on utilisait un mot américain par exemple, ils nous comprenaient pas du tout ou on disait quelque chose avec un accent européen, enfin Suisse, et on disait le bon mot mais ils nous comprenaient pas parce qu'on avait un accent trop fort. Ça c'était un peu décourageant des fois, mais ils faisaient quand même l'effort de comprendre. (Interview)

A l'école, c'était... on rentrait pas trop dans les détails, on parlait pas pendant des heures, mais du coup, si on était avec des gens, des fois c'était un peu plus compliqué de parler juste ouvertement, sans sujet quoi. [...] Et pouvoir, genre s'exprimer, pouvoir faire passer notre personnalité dans de l'anglais, c'était un peu compliqué. Pouvoir juste montrer comment on était, enfin c'était un peu compliqué pour... avec la langue quoi. [...] Au début, c'est assez frustrant. S'ils nous comprenaient pas et si ben ils nous donnaient un peu des étiquettes alors que c'était pas du tout nous. Alors oui, ça, c'était un peu frustrant au début. [...] Mais après moi, ça m'a motivé de vraiment, genre, plus être ouverte et plus m'exprimer, plus montrer aux gens comment j'étais vraiment. Mais c'était pas non plus très, très dérangeant. (Interview)

Audrey (Au)

1

Moi: ...Lesquelles ont eu le plus ont pris le plus de place dans votre expérience? Audrey: Bah... Je pense mes amis suisses et ce que je faisais en dehors de l'école.

Peut-être au tout début, quand je suis arrivée dans ma première famille d'accueil, j'ai vraiment pu parler à personne, parce que je connaissais ni les Suisses, ni les Anglais, donc oui à ce moment-là j'étais seule, mais après par la suite, une fois que j'ai réussi à m'adapter un petit peu, à connaître un peu du monde enfin... J'apprécie en général le fait d'être seule, du coup ça me dérangeait pas tant que ça. (Interview)

Il y a quelques tensions entre les Suisses mais ça n'est pas plus gênant que ça. (8 oct)

Les tensions que j'ai mentionnées sont toujours présentes, mais beaucoup moins. Je pense que cela est seulement dû à nos personnalités, parfois fortes. J'ai parfois pas mal de tensions avec Léane (la Suisse que j'ai mentionnée plus haut et avec qui je suis tous les cours (elle est en math-physique également) à cause de nos caractères parfois totalement opposés et à la fatigue/ nostalgie/ tristesse qu'on ressent. (27 nov)

Ouais ben maintenant, surtout avec Léane, une des filles qui était... avant on se disputait toujours et finalement maintenant c'est une très, très, très, bonne amie, du coup c'est marrant aussi à ce niveau-là. (Interview)

2

Il y avait trois filles, trois garçons du coup j'étais souvent avec les deux filles et les trois garçons étaient très souvent ensemble... (interview)

Du coup à chaque fois on avait nos petits thermos avec la nourriture... Moi: Quand vous dites <on'...? Audrey: Oui tous les Suisses. On avait tous un peu les mêmes habitudes, du coup voilà... (Interview)

Soit on allait avec Léane et Lee-Lou, les deux filles suisses avec qui j'étais... on allait soit dans un café, soit faire du sport. J'avais pris un

abonnement à la gym. Soit je rentrais directement me poser, dessiner, lire, jouer de la flûte, comme ça. (interview)

Avec Léane, on va aller à un concert de Milky Chance mardi à Manchester. On est les deux particulièrement excitées et on se réjouit beaucoup. On est allé ensemble aussi au cinéma ce week-end et celui passé. (3 fév)

Alors je vais rester ici et me balader un peu en Angleterre sûrement avec Léane et Lee-Lou (entre Suisses quoi:)). (3 fév)

C'était pendant les vacances de printemps où avec Léane on a pas mal voyagé, on est allé par exemple à Manchester, Leeds. (Interview)

Avec Léane et Lee-Lou, on a parlé de peut-être se faire un weekend là-bas en Septembre ou dans ces eaux-là. Bon, bien sûr, en fonction de la situation. (8 mai)

3

J'ai passé un très bon week-end, on est allé à Blackpool avec l'entreprise des familles d'accueil et les gymnasiens à York et une autre ville dont je ne me rappelle pas le nom, mais c'est vers Leeds. Il faisait très froid, mais on s'est vraiment bien amusé. On a un peu parlé avec les Suisses qui sont vers Leeds et vu leurs dires, ils n'ont pas l'air d'apprécier autant que nous, à Chester... (4 déc)

Moi: Est-ce que vous pensez que sans ce projet, votre expérience aurait été différente? Audrey: Je pense oui, quand même pas juste au niveau de parler avec d'autres personnes qui étaient... ouais je redis ça mais... dans d'autres villes. C'était aussi rassurant entre guillemets de voir qu'on vivait un peu tous la même chose. Moi: Vous avez gardé des contacts avec plusieurs personnes? Audrey: Surtout Billie, après Lea, je l'ai revue une autre fois à Blackpool, quand on avait fait un petit voyage avec la société qui trouvait les familles d'accueil. Du coup, après y en a une qui était une amie d'un ami qui était avec moi à Chester, je crois c'est Lilly... sinon surtout Billie.

4

Je commence à apprécier de plus en plus l'école. Avec les autres Suisses, on s'entend plutôt très bien avec un groupe de filles anglaises, avec qui on a déjà fait plusieurs soirées et sorties. (8 oct)

En allemand on était 12 à avoir pris allemand en tout dans toute l'école et la moitié, on était suisse, du coup. Du coup on s'est assez... très vite lié d'amitié avec les autres Anglais qu'il y avait. On les voyait très

souvent finalement, et du coup c'est comme ça que je les ai... pis aussi tous les Suisses on les a rencontrés parce qu'on passait vraiment beaucoup de temps tous ensemble. (interview)

Le groupe de filles avec lequel je passe particulièrement du temps est à l'école avec nous (les Suisses) et la plupart suivent aussi les cours d'allemand, ce qui aide à créer des liens, vu le petit nombre d'élèves qui choisissent cette matière en Angleterre. J'ai également rencontré un très sympathique garçon qui suit avec Leane (une Suisse) et moi les cours de physique. Il parle français, espagnol et anglais, ce qui est parfois très utile quand on ne comprend pas certains mots ou énoncés d'exercices/théorie. (27 nov)

Vers la fin de l'année... ouais la fin du bout d'année, on était en cours de physique, on s'entendait très bien avec Léane, pis un autre Anglais qui parlait français, [...] C'était des bons souvenirs... (Interview)

Du coup, comme c'était le soir d'Halloween, y avait... on est allé chez une amie pour faire juste une soirée d'Halloween, quoi... [...] Moi: Quand vous dites on est allé chez une amie c'est une amie suisse ou... Audrey: Anglaise. Y en avait pas beaucoup mais quelques-unes, il y avait deux trois personnes qui étaient très sympa, du coup qui nous invitaient souvent pour passer du temps ensemble. (Interview)

Je parle de temps en temps avec des amis anglais, mais avec ceux avec qui vraiment j'avais tissé un lien, les autres pas vraiment. (Interview)

5

Surtout au début, parce que... il y a tout le monde qui était au courant dans l'école qui y avait six Suisses, qui débarquaient comme ça. Et au début, c'était un peu compliqué parce que tout le monde qui nous regardait un peu comme ça... et disait: « Mais du coup tu parles quelle langue... suédois » C'était insupportable. Ça, c'était un peu dur au début. (Interview)

En « form » enfin la classe entre guillemets de base, là où il y avait l'appel et tout, il y avait pas mal qui avaient beaucoup de préjugés. [...] Du coup, à chaque fois qu'on devait parler en public, entre guillemets, il y avait toujours un groupe de cinq garçons qui se tournaient, qui se moquaient un peu du coup c'était un peu compliqué de s'exprimer dans ce cadre-là. (Interview)

Non, juste par rapport aux filles qu'il y avait dans notre école, surtout... les grandes discussions c'était quelle robe tu vas acheter pour ma soirée, machin... Ouais... Ou alors que, par exemple, pendant des

soirées, elles passaient vraiment une demi-heure sur des canapés à se prendre en photo et ensuite, elles étaient vraiment sur le canapé à ne rien faire. [...] Pis surtout, dès qu'on s'habillait différemment d'elle, il y avait vraiment un seul type d'habit que tout le monde portait. Ouais... enfin... je me sens vraiment pas dans ce type de style, du coup dès qu'on s'habillait un peu différemment, on se faisait un peu regarder de travers, à dire c'est qui cette extraterrestre... (Interview)

6

Et y avait un peu ma famille d'accueil aussi mais on se voyait très, très peu donc plutôt mes amis suisses. (Interview)

Oui, oui, oui, en fait, c'était prévu parce que ma famille d'accueil d'ensuite, en fait, elle était en vacances en Italie. Pis, ensuite, après, du coup j'ai changé. Mes deux familles d'accueil étaient très, très gentilles. (Interview)

Tout se passe très bien chez Catherine (ma famille d'accueil). Elle est un peu âgée et se couche aux alentours de 21:00, ce qui me laisse une partie de la soirée calme et complètement pour moi. (25 sept)

Catherine cuisine très très bien (délicieux curry de légumes ce soir). (25 sept)

Les frites de ma famille d'accueil, c'était juste... excellent... voilà. Moi: Vous mangiez bien? Audrey: oui, très, très bien, elle cuisinait super bien, vraiment. Ca, j'avais de la chance. (Interview)

En fait ouais, elle habitait seule à Chester mais y avait son compagnon, qui est médecin, qui habitait lui à York et du coup il venait un week-end sur pour dire bonjour. Il était très sympa aussi, enfin, je le voyais un peu moins longtemps pis j'ai même pas pu lui dire au revoir aussi en partant du coup c'était un peu... un peu déçue mais voilà. (Interview)

7

Voici ma chambre. Je suis arrivée ici il y a dix jours, mais je m'y sens déjà plutôt bien. [...] Je ne m'y sens pas encore « comme chez moi » mais j'espère que ça viendra. (25 sept)

Catherine est très attentionnée envers moi. J'apprécie beaucoup passer du temps avec elle. (8 oct)

J'allais manger, ma famille d'accueil me préparait à chaque fois mon petit déjeuner, c'était assez sympa, j'avais mes petits toasts tout chauds quand je descendais. (Interview)

Euh ben, je me souviens surtout le soir de mon anniversaire. C'était pendant les vacances d'automne. [...] Elle avait plein de petites banderoles «Joyeux anniversaire», etc. Elle m'avait offert un petit pendentif avec un collier, du coup après j'étais... du coup après on a commencé à parler et tout... Elle m'avait... Elle m'a emmenée manger dans un restaurant pis là on a vraiment parlé. On a parlé de plein de... vraiment... du coup. On avait parlé un peu de tout et rien, c'était vraiment agréable, enfin dans mon souvenir... Moi: De tout et rien, c'est..? Audrey: Euh... de sa vie, de sa famille, etc. enfin j'ai appris à connaître un peu plus sa famille, enfin via ce qu'elle me disait. Puis aussi je lui ai expliqué un peu ce que c'était la Suisse, comment ça se passait avec ma famille aussi, etc. Pis où est-ce qu'elle voulait voyager, où est-ce que je voulais voyager aussi... (Interview)

De plus, ma famille d'accueil faisant partie des personnes à risque [...], c'était un stress en plus de leur ramener quoi que ce soit depuis l'école ou les magasins. (9 avril)

Ma famille d'accueil, je lui parle assez souvent une à deux fois par semaine, un truc comme ça, on discute, etc. On s'envoie des photos. (Interview)

8

Catherine cuisine très très bien [...], mais me met toujours trop dans mon assiette. Je mange quand même tout, car sinon elle a l'habitude de jeter ce qu'il reste. (25 sept)

Ça se passait en général très, très bien. Après, je trouve qu'elle m'avait un peu... elle me maternait un peu trop, enfin... genre, elle me prenait vraiment pour sa fille mais pour une fille de 14 ans. Du coup des fois c'était un peu compliqué parce que moi je voulais sortir et tout pis elle disait «ah non mais il est tard...» Et des fois, elle me disait pas de soucis, tu rentres quand tu veux pis finalement, à 22 heures, elle me disait «T'es où?» genre en majuscules et tout comme message et ben je suis avec des amis et non non faut que tu rentres maintenant et tout... Du coup dans ces cas-là, c'était un peu plus compliqué. J'avais aussi l'impression qu'elle m'idéalisait un petit peu trop, elle me disait «C'est sûr que tu vas finir... enfin tu vas faire comme mon ami, tu vas devenir architecte et tu vas gagner un salaire énorme, tu vas avoir un énorme appartement alors que c'est pas du tout ça dont je rêve, mais du coup, ouais mais non... dans ces cas-là, c'est plus compliqué. Mais en général, c'était génial. (Interview)

Sinon, après, il y avait aussi un niveau des amies de ma famille d'accueil, elle en invitait souvent, du coup, je pouvais parler avec elles. Je me souviens que ça m'avait un peu... Je trouvais ça assez particulier parce qu'il y avait une de ses amies en particulier qui était déjà venue en Suisse, donc juste à Nyon et elle se souvient... la première chose qu'elle m'a dit, c'est «j'ai été choquée de voir autant de Noirs en train de fumer dans les parcs...» ouais voilà... du coup j'étais là «quoi?»... Après elles ont eu toute une discussion sur le fait que c'était beaucoup plus... apparemment beaucoup plus les Noirs qui fumaient que les Blancs... Bref ça, c'était particulier... ouais, ouais... ça m'est un peu resté en travers de la gorge. (Interview)

C'était quand même bien de rentrer, ouais, je pense que j'aurais pas tenu en Angleterre, toute seule, enfin... avec ma famille d'accueil, mais seule quand même. (Interview)

9

Ben je pense... comme on s'appelait assez souvent, ça allait enfin... Pis j'appréciais aussi pas mal le fait d'être loin de ma famille aussi. Ouais, ouais, j'aimais bien être loin d'eux, bien sûr je les aime de tout mon cœur. Mais oui, par rapport à mon expérience, je pense qu'ils n'ont pas eu la première place... peut-être la deuxième ou la troisième, mais pas dans le premier plan. (Interview)

J'ai personnellement eu mon premier «vrai» coup de blues la semaine passée (c'était l'anniversaire d'une de mes amies très proches, et le passer loin d'elle n'a pas forcément été très agréable). Je commence à vraiment avoir hâte de rentrer en Suisse, ma famille et mes amis me manquent de plus en plus. (27 nov)

Pendant le half-term d'automne, je vais très certainement aller à Bristol pendant un week-end afin de rendre visite à mes grands oncle et tante. (8 oct)

Pendant les vacances d'automne, je suis finalement allée retrouver ma famille anglaise à Bristol pendant quatre jours. Il y avait mes deux grands oncle et tante, le cousin de mon père ainsi que ses deux enfants. C'était très agréable de les revoir et d'enfin pouvoir communiquer correctement avec eux (ils ne parlent qu'anglais). (27 nov)

Je me réjouis particulièrement de rentrer en Suisse pour les vacances. (27 nov)

Plus que 16 jours avant de rentrer en Suisse, et je suis plutôt impatiente. (4 déc)

Plus que quelques heures avant d'être en Suisse ! Je n'arrive pas vraiment à réaliser je crois mais je suis tellement impatiente et excitée ! Être en Angleterre est en quelque sorte devenu ma « normalité » et ça va faire bizarre de rentrer. Ma valise est prête, les cadeaux de Noël aussi. Je suis super contente, car ce soir, en rentrant, je vais directement aller à l'audition de Noël de musique de ma petite sœur, audition où une de mes meilleures amies joue aussi ! Je voudrais lui faire la surprise mais je sais pas si ça va marcher ; j'espère ! (20 déc)

10

Ces vacances se sont finalement passées comme je les avais pensées. J'ai dû passer la première semaine (celle de Noël) en France chez ma grand-mère puis chez mes cousins vers Marseille. J'étais un peu déçue de devoir passer autant de temps à l'étranger, car cela m'a empêché de voir certains amis que j'aurais aimé voir. Lors de la deuxième semaine, j'ai eu l'opportunité de voir quelques amis, dont ma meilleure amie à Nouvel an. J'avais l'habitude de passer la voir chaque semaine l'année dernière alors célébrer 2020 avec elle était assez réconfortant. Partir à l'étranger puis revenir m'a fait encore plus apprécier le fait de rester avec ma famille et mes amis. Je pense que cela m'a en même temps fait du bien et pas, car repartir a été encore plus dur que de simplement partir (pas de surprise de l'inconnu je pense) et j'ai ressenti une plus grande tristesse en quittant mes parents, surtout mon père qui m'a accompagnée à l'aéroport. (3 fév)

Mais en même temps, ça a été particulièrement agréable de revenir en Angleterre. Étant donné que les relations dans ma famille ne sont pas toujours très simples à gérer, prendre de la distance me permet de souffler un peu à ce niveau là. (3 fév)

Avec mes parents, on regardait pour que je rentre lors des vacances de février, mais les prix sont beaucoup trop élevés. [...] Mes parents viennent me voir le week-end juste après les vacances, car ce n'était pas possible pendant. Je suis plutôt très contente de pouvoir les revoir sans attendre jusqu'à Pâques (et ma réserve de chocolat suisse aussi). (3 fév)

Je ne me sentais pas de passer ces moments... J'ai passé pas mal de nuits d'insomnie aussi, avant de partir, enfin je dormais plus, j'étais beaucoup trop stressée. Pis ouais juste le fait de rentrer après. J'étais au moins calme, j'ai pu un peu me reposer, pis... être auprès de ma famille quand même pendant ces temps un peu particuliers... c'était quand même bien de rentrer, ouais, je pense que j'aurais pas tenu en

Angleterre, toute seule, enfin... avec ma famille d'accueil, mais seule quand même. (Interview)

11

Depuis le début de l'année, quand je suis arrivée, jusqu'à Noël, [...] vraiment c'était un gros temps d'adaptation, un peu, oui découvrir un peu aussi les mentalités, voir comment ça marchait et juste aussi commencer à connaître ma famille d'accueil. (Interview)

Juste le sentiment quand on débarque dans un pays et pis on comprenait juste rien ((rires))... (Interview)

Sinon belle tranquille soirée, même pas de pluie :) (25 sept)

Une belle soirée en ce moment, malgré le temps un peu pluvieux. (27 nov)

Je suis tombée malade vendredi et ne suis toujours pas guérie aujourd'hui. Je suis très fatiguée en ce moment et c'est dur de me lever le matin pour aller à l'école (je dois marcher 35 minutes pour arriver à la High School). (25 sept)

Je suis de nouveau tombée malade ce week-end, ce qui fait que je suis plutôt fatiguée. (8 oct)

J'ai l'impression de tomber beaucoup plus souvent malade ici, peut-être dû au climat/fatigue? (D'ailleurs je viens de retomber malade...). (27 nov)

Et puis ensuite je partais à pied, j'avais 40 minutes à pied, un truc comme ça. J'aime bien parce que je mettais juste mes écouteurs, je marchais, etc... c'était le long d'un canal pour aller à l'école. Du coup, je voyais tous les petits canards et c'était sympa. (Interview)

12

J'ai par contre toujours beaucoup de mal avec la psychologie/ambiance de l'école: c'est un système très élitiste que j'ai beaucoup de mal à supporter par moment. (27 nov)

Je trouve que le système de Chester (je ne sais pas si c'est le même que dans toute l'Angleterre) est pas mal élitiste. Ça se traduit par des petits trucs, comme recevoir un chocolat quand on donne une bonne réponse. Mais il y a d'autres petites choses, comme le fait que les profs écrivent sur un tableau les «bons» et «mauvais» élèves, le fait que chacun ait un nombre de points qui baisse ou augmenté suivant nos «achievements», que lors des assemblées deux élèves reçoivent des paquets de bonbons pour le travail qu'ils ont fournis. J'ai l'impression

que je suis la seule à ressentir ça à Chester, peut-être que c'est moi qui vais chercher trop loin...? (4 déc)

Alors mauvais souvenirs, c'est la première fois où on avait ben les assemblées chaque vendredi pis la première fois, on est allé et pis ils donnaient des petits paquets de bonbons comme ça, en faisant l'éloge publiquement, c'est personnellement quelque chose que je déteste. Du coup, ça m'a marqué négativement. (Interview)

Il y avait une sorte de... une sorte de forme d'élitisme que j'aime pas du tout enfin... [...] pis par exemple aussi à l'école il y avait des... il y avait vraiment des barrières qui étaient fermées pendant la journée et on ne pouvait pas en sortir, on a besoin de badge pour sortir qui s'activaient que à certains moments. Du coup, ouais, ça j'aimais vraiment pas... Ouais, c'était marrant de découvrir, mais pas plus longtemps. ((rires)). Voilà. [...] Moi: Et ça avait quoi comme conséquence, sur vous...? Audrey: Euh... peu de motivation pour me lever le matin, par exemple les jours de cours ((rires)) Moi: Donc ça allait jusque-là... vous aimiez pas aller à l'école? Audrey: Non, non... j'appréciais pour voir mes amis, mais c'était tout quoi. Ouais, c'est pas ce que je préférais les cours... (Interview)

13

Personnellement, j'adore les maths et j'étais assez déçue de voir que c'était pas au même niveau enfin... C'est totalement différent qu'en Suisse et en Suisse, c'est quelque chose que... les cours de maths c'est quelque chose que j'adore. Ce n'est pas du tout la même chose en Angleterre. Même si c'était ma branche préférée ben j'avais pas mal de mal juste à assister au cours. Pis euh... C'est tout bête aussi mais genre le fait que les cours durent une heure au lieu de 45 minutes, ça fait beaucoup plus long et je préfère quand c'est un peu plus court. (Interview)

Moi: Y a quelque chose que vous redoutez quand même, qui vous stresse un peu? Audrey: Franchement... ouais, si oui, par rapport au retard que j'aurais au niveau du travail, comme j'ai pris maths-physique, et en maths, on n'a pas couvert le programme de maths normaux en Angleterre alors va falloir que je rattrape celui de maths normaux plus maths-physique. Ça va être sympa, mais à voir... (Interview)

Et l'anglais littérature, c'était assez dur. On avait par exemple un poète, Blake, William Blake, c'est pas forcément toujours très compréhensible pour moi. Moi: Vous avez fait ça toute l'année? Audrey: On a fait ça jusqu'à, jusqu'à la moitié de l'année, puis ensuite après, après,

c'était plus agréable parce qu'on est parti sur *La servante écarlate* et *The Kite Runner*. C'était plus intéressant quand même mais au début c'était un peu dur.

Moi : Et l'allemand ? Vous aimez l'allemand ? Audrey : Non (rires), de base non, mais... Sauf que j'avais une prof qui était très gentille et du coup ça allait, ça améliore un petit peu le tout... (Interview)

14

Avec Léane (fille suisse à Chester avec moi), on a fait des petits biscuits de Noël pour nos familles d'accueil respectives. Ça m'a fait du bien, parce que j'ai l'habitude de faire des biscuits chaque année avec ma mère et ma sœur pendant la période de Noël. J'étais heureuse de pouvoir continuer cette « tradition » en Angleterre. (20 déc)

Je suis plutôt très contente de pouvoir les revoir sans attendre jusqu'à Pâques (et ma réserve de chocolat suisse aussi). (3 fév)

Par rapport au prix des choses, enfin en Angleterre par rapport à la Suisse... Aussi, quand je suis rentrée en Suisse, un petit choc aussi, juste pour aller, par exemple au cinéma. (Interview)

Moi : Du coup, vous êtes complètement réadaptée à la Suisse ? Audrey : Encore mieux qu'avant, je pense mais ouais... ((rires)) [...] J'ai jamais été comme ça mais genre super détendue, vraiment à l'aise partout, bref, trop bien. ((rires)) (Interview)

15

Surtout au début, ouais juste le sentiment quand on débarque dans un pays et pis on comprenait juste rien ((rires))...

Je trouve qu'il y a beaucoup de devoirs et qui me prennent beaucoup de temps et d'énergie (jeudi soir passé, 3 heures passées sur une dissertation pour finalement n'avoir écrit que les cinq sixièmes d'un page A4...) (25 sept)

Pis les profs qui se rendaient pas forcément compte qu'on ne comprenait rien et que du coup, ils s'énervaient un peu. Mais nous, on ne pouvait rien faire, on comprenait même pas pourquoi ils s'énervaient du coup... (Interview)

Et l'anglais littérature, c'était assez dur. On avait par exemple un poète, Blake, William Blake, c'est pas forcément toujours très compréhensible pour moi.

La langue devient de plus en plus simple et « fluente », ce qui est franchement très agréable et me permet de beaucoup plus parler et

entretenir des discussions plus pointues et intéressantes. Moi qui suis de base très timide, ça me permet de me « dépasser ». (27 nov)

L'école ne me semble pas compliquée, et la dose de travail plus que raisonnable. J'ai l'impression que je suis la seule des Suisses de Chester à penser ça, et je ne comprends pas vraiment pourquoi... Suivre les cours est de moins en moins fatigant (par rapport au début de l'année où je rentrais épuisée après une journée de cours). (27 nov)

Avant-hier, j'ai dû pour la première fois faire une présentation orale de 10 minutes devant ma classe d'anglais littérature. C'était plutôt très stressant mais je crois que ça s'est mieux passé que ce à quoi je m'attendais. (4 déc)

Pendant les vacances d'automne, je suis finalement allée retrouver ma famille anglaise à Bristol pendant quatre jours. [...] C'était très agréable de les revoir et d'enfin pouvoir communiquer correctement avec eux (ils ne parlent qu'anglais). Je suis allée voir avec eux une pièce de Shakespeare (Beaucoup de bruit pour rien), que je n'ai finalement pas trop mal comprise! (27 nov)

Avec mon père on a regardé tous les Lord of Rings en VO non sous-titré, histoire de ne pas perdre mon anglais :) (8 mai)

Moi: Vous avez l'impression d'avoir fait beaucoup de progrès?
Audrey: Ouais, largement juste pour comprendre. Enfin je sais pas si vous avez regardé le Seigneur des Anneaux en anglais, mais Gandalf, il est incompréhensible et finalement, au bout d'un moment, j'ai réussi à comprendre du coup dès le moment où j'ai réussi ça, c'est bon ((rires)). Pis aussi, je comprends très bien maintenant les paroles dans les chansons, ce qui est très agréable aussi...

Ben par exemple, enfin juste dans un des premiers, ben j'avais dit que comme quoi c'était dur et tout, qu'on devait écrire des dissertations en anglais, ça j'avais pris beaucoup de mal et tout... je prenais beaucoup de temps... bon ben maintenant c'est tout bon, ça passe tout seul. (Interview)

16

En « form », enfin la classe entre guillemets de base, là où il y avait l'appel et tout, il y en avait pas mal qui avaient beaucoup de préjugés. du coup c'était... enfin ouais... J'ai encore un accent un peu français derrière, pis justement, à chaque fois qu'on devait prendre la parole puisque j'étais avec un Suisse en fait dans la même classe, la même « form », du coup on se mettait toujours à côté comme ça si jamais y avait quoi que ce

soit, on pouvait se parler et du coup, à chaque fois qu'on devait parler en public, entre guillemets, il y avait toujours un groupe de cinq garçons qui se tournaient, qui se moquaient un peu, du coup c'était un peu compliqué de s'exprimer dans ce cadre-là. (Interview)

Pis ouais des fois finalement, quand on était dans des groupes avec des Anglais, bah les Anglais parlaient entre eux, pis nous on n'arrivait pas forcément à... à entrer dans la discussion. (Interview)

Vers la fin de l'année... ouais la fin du bout d'année, on était en cours de physique, on s'entendait très bien avec Léane, pis un autre Anglais qui parlait français, du coup on parlait un peu, très souvent français... Mais... ((rires)) (Interview)

17

Mais après, autrement, bah ça a quand même servi à rencontrer des personnes dans le groupe d'allemand, par exemple, avec qui on était très souvent parce que justement, ça les intéressait de savoir du coup... vu qu'on parlait une autre langue et du coup, ils ont vraiment pris soin d'eux, entre guillemets, pour qu'on s'intègre et tout. (Interview)

Ce que j'aimais bien c'était par exemple quand on se baladait à Liverpool. Du coup, comme c'est une ville où il y a plein de touristes aussi, dès qu'on rentrait dans un restaurant, c'était «ah vous venez d'où?» et tout et du coup on parlait très rapidement avec... soit les personnes à des tables à côté, soit les serveurs ou les serveuses. [...] Avec l'accent... bref... du coup c'était marrant d'échanger. On a fait pas mal de rencontre des gens, on a rencontré plein de gens qui sont venus en Suisse, etc., c'était marrant.

Totalement ((Rires)). C'est bien d'avoir un petit accent comme ça les gens... ça les poussait un petit peu à parler. Pis une autre fois aussi y avait... quand j'ai fait le voyage pour aller voir ma famille anglaise jusqu'à Bristol, je suis restée avec un couple de personnes âgées qui voyageaient qui faisaient le même trajet que moi pis, finalement, on a pas mal parlé. Parce qu'en fait, ils avaient entendu que j'étais étrangère, du coup, ils m'avaient un peu pris sous leurs ailes et ils m'avaient montré comment faire et tout parce que c'était compliqué. [...] ...non du coup c'était très sympa. Puis j'ai découvert que lui aussi était venu en Suisse... c'était très sympa... dans ce cas-là c'était..., surtout quand on se baladait, qu'on voyageait, c'était cool de parler. (Interview)

Mais par contre, ce qui m'a beaucoup aidé, c'est au niveau de ma timidité. Normalement, je ne parle absolument jamais. Enfin aux

étrangers ou aux personnes que je ne connais pas, pis là maintenant ça c'est bon ((rires)). Tranquille. Maintenant, j'ai aussi un contact beaucoup plus facile avec des personnes que je connais pas, du coup c'est très agréable.

Albert (AI)

1

En fait c'est les gens que j'ai rencontrés là-bas, c'est plus la, ma famille d'accueil, les amis que soit anglais ou suisses, je pense que c'est eux que je mettrais en premier. (Interview)

Je pense que les points positifs c'est surtout les gens avec qui j'étais. Que ce soit le groupe des Suisses ou les amis anglais que je me suis fait et même ma famille d'accueil qui était vraiment super gentille et je pense les sorties qu'on a fait avec les... que ce soit les Anglais ou les Suisses, c'était marrant. (Interview)

2

Les amis suisses avaient plus de place que les amis anglais. Parce que comme je l'avais dit au début, c'était assez compliqué de trouver des Anglais amicaux avec qui on pouvait parler, discuter et faire des choses en dehors. Ca c'est venu vraiment un peu dans la deuxième partie de l'année qui a été la plus courte parce que bah forcément, on a dû revenir plus tôt. Donc j'étais vraiment déçu pour ça, mais... souvent, je mangeais avec les Suisses parce que c'était vraiment plus simple de parler avec eux et d'avoir des contacts avec eux. Donc, on a vite... on s'est vite regroupé ensemble pour manger et discuter. Donc, je pense que au début, c'était beaucoup les amis suisses, donc dans la première partie de l'année c'était beaucoup les Suisses qui étaient avec moi. (Interview)

Souvent, j'allais manger avec les Suisses et... pendant deux jours au moins dans la semaine, j'allais faire du fitness avec deux autres Suisses. (Interview)

Le groupe des suisses a aussi aidé je me suis fait deux amis Aurélien et Emmanuel. (10 avril)

3

Le premier contact avec ma famille s'est super bien passé. Ils sont très gentils et accueillants. (6 oct)

Ma famille d'accueil Je vis avec Dave et Jane ils sont très gentils. Depuis que je suis arrivé ils ont toujours été adorables, après chaque

dîner on reste à table on discute on joue ils me proposent de regarder des films avec eux ils sont super sympas. Il a déjà prévu de jouer au billard avec son fils et moi quand on sera les deux ici après les vacances de Noël. Il y a quelques jours je leur ai parlé d'une idée que j'ai eu avec deux autres Suisses. Ici à Horsham il n'y a pas de McDonald, le plus proche est à 12 km de notre ville alors on s'est dit qu'on pourrait courir les 12 km pour aller y manger dimanche prochain (je ne suis pas un fan de McDonald j'avais juste envie de faire un truc débile et courir 12 km pour aller manger un hamburger me semble pas mal). Dave a trouvé ça très drôle et il m'a montré un chemin qu'il utilisait quand il courait avec Jane. Hier il est parti au travail et en rentrant il est passé chez McDonald et m'a appelé pour savoir si je voulais quelque chose. C'est très gentil de d'y avoir pensé il croyait que j'y allais souvent et que ça me manquait beaucoup. Je suis très content d'être tombé sur eux il y a une très bonne ambiance à la maison. (8 déc)

Le point positif c'est ma famille d'accueil vraiment c'est les meilleurs super gentils, drôles ils n'ont pas fait quelque chose de spécial mais c'est chaque jour des petites actions qui font que au final c'est la meilleure famille d'accueil. (14 jan)

Ça pouvait vraiment être de tout et de rien. Il y a des jours où c'était vraiment bizarre. Pendant une semaine, je sais plus pourquoi mais on a parlé de trucs assez glauques. Ça, je m'en rappelle parce que c'était... Je crois que c'était parce qu'il y avait une célébrité qui s'était... qui avait eu trop de pression de la presse, quelque chose comme ça, et elle s'était suicidée. Et pendant une semaine, on a parlé de trucs vraiment glauques mais je me rappelle parce que c'était... c'est genre les discussions qui ont aucun sens un peu, mais c'était assez drôle. On discutait clairement de tout et de rien, mais c'était sympa. (Interview)

Parfois on parlait de, juste nos familles en général. Ils me demandaient comment mes parents allaient, où j'avais grandi, ils me posaient des questions sur moi. On parlait de leur mariage, de leur enfance. On parlait de musique aussi. On parlait beaucoup de musique anglaise, de toutes ces choses anglaises. J'ai beaucoup oublié parce que c'était des groupes un peu vi... très vieux, très, très vieux, mais c'était sympa, ils mettaient la musique, on écoutait, on discutait c'était sympa. Souvent on parlait de musique, d'émissions anglaises et de tout ce qui entoure un peu les Anglais et de ce qui entoure la culture en général. Mais sinon, ça pouvait être... on pouvait aussi parler de nos journées, ça pouvait être de tout et rien vraiment. (Interview)

4

Amis anglais: J'ai deux amis anglais. Lauren et Alex. C'est très dur de se faire des amis la plupart des gens se connaissent depuis longtemps ou font une activité ensemble et sont amis pour ça. En Suisse l'avantage qu'on a c'est qu'on est tous dans la même classe, ici chaque élève a son programme donc une classe différente à chaque fois avec des personnes différentes. La seule possibilité c'est le bavardage avec le voisin pendant le cours. Comme je suis arrivé en dernier je suis au premier rang dans mes classes scientifiques donc ça complique la tâche. (14 jan)

En fait, tous mes amis que j'ai anglais, c'est des gens qui étaient assis à côté de moi, donc... parce que c'était le seul moyen de leur parler. Je pouvais pas vraiment discuter avec quelqu'un d'autre de la classe. ((rires)) (Interview)

5

J'ai rencontré Alex très sympa il a tout de suite été très gentil avec moi et pendant un travail pratique en chimie on a accidentellement fait fondre une pince, forcément faire des bêtises ça crée des liens. Je parle souvent avec lui il est très cool, bien sûr la première chose qu'il m'a appris c'était des insultes en anglais. On rigole bien mais je ne le vois que en cours de chimie. (14 jan)

Alex est vraiment devenu un très bon pote on allait partir en juillet faire des festivals avec ses amis tout allait bien et d'un coup fini. (10 avril)

C'est marrant parce que vers les dernières semaines, les interactions avec les Anglais se sont beaucoup plus accélérées, je sais pas pourquoi. Mais... on a... avec Alex on était déjà en train de faire des plans pour... En fait, il m'avait invité pour aller faire un festival avec lui. Donc, on allait faire un festival pendant deux jours à Goodwood. C'est un peu à côté, mais du coup, j'allais partir avec lui et son groupe d'amis pendant deux jours. Donc, j'allais avoir beaucoup plus de contacts, avec plus d'anglais et du coup je commençais aussi à rencontrer son groupe d'amis. Mais ça s'est arrêté vite parce que c'était vers les dernières semaines, et on n'a rien pu faire de tout ça. (Interview)

6

En maths j'ai rencontré une fille, Lauren, elle aussi a été très sympa je suis plus proche d'elle parce qu'on a deux cours en commun mais je suis à côté d'elle seulement en maths. A Noël on s'est même offert des cadeaux. (14 jan)

Les Anglais, je discutais avec eux, mais c'était plus en classe quand j'avais la possibilité de discuter avec eux, donc c'était assez rare, mais ça arrivait et vers la deuxième partie de l'année, c'était vraiment un peu des deux. Donc j'étais... parfois dans les pauses, j'étais plus avec les Anglais parfois j'étais avec les Suisses. C'était un peu plus équitable. (Interview)

Je me suis fait deux amis Alex et Lauren avec qui je commençais à faire des plans pour des sorties que je ne pourrai malheureusement pas faire maintenant. Ils ont été très sympas et ils m'ont rendu la vie au collège plus agréable. (10 avril)

7

J'étais pas très surpris par les choses, j'étais plutôt ok avec tout ce qui se passait là-bas. (Interview)

Et pis aussi la deuxième partie a été beaucoup plus sympa que la première je trouve. Parce que je m'étais plus habituée au système, je faisais... j'avais plus comme une sorte de... pas une routine, mais je savais un peu quoi faire dans certains moments, etc. J'étais plus habitué aux lieux. (Interview)

8

Je sais pas si c'était l'école ou si c'était les gens en particulier, mais c'était assez dur au début de se faire des amis anglais... parce que j'avais l'impression qu'ils étaient vraiment là que pour travailler. (rires) C'est une école vraiment très sérieuse comparé aux écoles en Suisse, où genre c'est vraiment bruyant parfois en classe. Là-bas, c'était vraiment très sérieux. Ils étaient très axés aussi sur faire un dossier pour l'université, donc ils étaient vraiment très, très sérieux dans l'école. (Interview)

Aujourd'hui je vais parler de l'école. C'est ce dont j'avais le plus peur en venant et j'avais raison de m'inquiéter. Le système est très différent et je ne suis toujours pas habitué. Dans mon école la majorité des élèves prennent trois matières et parfois ils en abandonnent une parce que même avec trois branches ils ont beaucoup de travail. Comme je suis un élève étranger et que je dois suivre le programme suisse j'en ai cinq, biologie, chimie, math, allemand et EPQ qui est l'équivalent du travail de maturité et qui compte comme une branche. Pendant mon premier jour à Collyre j'ai dû dire quelles branches j'allais étudier à une dame pour qu'elle fasse mon horaire et elle nous a dit à moi et aux autres Suisses que nous étions fous parce que personne ne fait cinq

matières. Je trouvais ça drôle parce qu'en Suisse on en a une dizaine je pense, et l'année passée je me suis débrouillé avec quelques cernes donc je me disais que tout allait bien se passer. Mais c'était avant de savoir que j'avais 5 heures de devoirs par matière par semaine plus les devoirs que certains profs donnent pour le lendemain [...]. Trois branches c'est faisable, [...] cinq branches c'est infâme. C'est très dur j'ai très peu de temps pour moi si je ne m'organise pas. [...] J'ai aussi appris que les jours de congé sont des vrais pièges parce que congé égale plus de devoirs. En conclusion, que ce soit en Suisse ou en Angleterre les études sont très stressantes, je suis quelqu'un d'anxieux de base et tous ces devoirs, ça n'aide pas, on a une charge de travail bien supérieure aux autres élèves mais on doit faire avec. (8 déc)

9

Le retour est bien plus dur que la première fois. Tout me manque, ma famille, mes amis même mes cours en Suisse me manquent. Je pense que la première fois était bien parce que je venais dans l'inconnu je venais découvrir mon objectif c'était explorer vivre des "trucs cools" je prenais du plaisir mais maintenant j'ai perdu cette petite flamme de découverte. Je suis tombé dans une routine qui ne me plaît pas forcément à cause de ce gros point noir qu'est l'école où je suis. C'est vraiment dommage que le truc le plus important et pour lequel je suis venu ne me fasse aucun plaisir. J'imagine que c'est pas quelque chose qu'un élève dit souvent mais j'ai toujours aimé venir en cours, l'école c'est en gros apprendre et voir ses amis mais ici c'est pas la joie. J'ai l'impression d'avoir régressé dans certaines matières et dans d'autres je suis toujours aussi mauvais mais les profs ne sont pas trop compréhensifs. Je ne prends aucun plaisir à venir en cours je vois ça comme une punition, c'est vraiment pas bien comme sentiment. (14 jan)

Ouais alors il y a un truc qui était bien, c'est qu'on avait pas mal de temps libre parce que y avait que 4 branches. On avait beaucoup de devoirs, mais si on s'organisait bien on pouvait les faire en quelques jours et avoir du temps libre, alors qu'en Suisse, avec les... je sais pas combien de branches on a mais on en a beaucoup, on n'a pas vraiment de temps libre. Souvent, en Suisse, je finissais mes devoirs à 23 heures, limite je les finissais vers minuit, juste le jour avant mais... [...] Mais on peut plus s'organiser en étant un peu libre avec ce qu'on a que quand on a un professeur qui nous donne des devoirs quasiment tout le temps sur plein de matières, avec... juste en nous donnant quelque chose et en

étant libre de le faire quand on veut sans avoir forcément la pression du prof derrière, c'était plus simple de s'organiser. Et ça me poussait plus à avoir une organisation puisque d'habitude, je suis vraiment pas organisé, alors que là je devais vraiment m'efforcer à m'organiser, [...] à me débrouiller tout seul parce que sinon, je pouvais juste pas suivre le cours. [...] ça m'a un peu appris à être autonome. (Interview)

C'est assez intéressant parce qu'en Suisse, on est vraiment... On nous tient par la main, vraiment. On nous accompagne, on a un professeur qui est là, il nous donne des devoirs, il nous regarde, il note nos devoirs, alors que là-bas, c'est vraiment on nous donne un dossier, on nous donne des dates, il faut remplir ce dossier. Parfois, il faut juste faire ses auto-corrections. [...] Si on ne fait pas ou on le fait. Enfin voilà. C'est assez sympa. (Interview)

10

J'habite à une quarantaine de minutes de l'école donc tous les matins je prenais le bus. Mon histoire s'est passée pendant la troisième semaine. Je prenais mon bus qui était en retard de 20 minutes comme tous les matins, il est toujours plein d'élèves parce qu'il nous dépose juste en face de l'école. Au milieu du trajet le conducteur s'est arrêté sur le bord de la route et il commence à appeler la centrale parce qu'il était perdu. Sur le coup j'étais un peu en colère parce que même avec l'aide de la centrale le conducteur avait encore réussi à se perdre. Après plusieurs minutes de conduite aléatoire une vieille dame au fond du bus se lève pour venir guider le conducteur, je ne la remercierai jamais assez. Au final les autres élèves et moi avons dû marcher pendant quelques minutes avant d'arriver en retard en classe. Ce jour là j'étais vraiment en colère mais en y repensant cette histoire me fait rire. J'ai donc arrêté de prendre les bus parce qu'ils ne sont pas très fiables, ils sont toujours en retard et si le bus est plein le conducteur ne s'arrête pas ou ne vous laisse pas entrer, ça m'est aussi arrivé plusieurs fois. Les bus suisses me manquent un peu mais je suis content de faire ma petite marche matinale même si la température commence à bien descendre. (28 nov)

11

Le début n'était pas très facile j'ai eu mes problèmes de VISA, je suis arrivé en retard, j'avais une chambre de 2 m², j'étais loin de mes amis et de ma famille, la météo était horrible et j'étais un peu perdu et avec tout ça je n'arrivais pas à voir le bon côté des choses. C'était dur mais plus le

temps passait plus je m'habituais à ma nouvelle vie et ce qui était désagréable devenait peu à peu des moments ou des choses positives. Le matin je pouvais écouter ma musique pendant mon trajet, j'écoutais la pluie qui tapait sur les fenêtres pour m'endormir, j'ai appris à m'organiser parce qu'une petite chambre ressemble très vite à un dépotoir si on ne fait pas attention. Je suis devenu moins timide avec les gens, parler une autre langue m'a aidé à aller vers les autres. (10 avril)

12

Avant de venir je savais que je voulais améliorer mon oral, j'avais passé un test le IELTS pour faire mon visa et j'ai eu des très bons résultats mais ce que je maîtrisais le moins c'était la partie orale. (24 fév)

Le problème ne vient même pas de la langue parce que je comprends tout, je n'arrive pas à dire exactement ce que je voudrais en bio parce que certains mots scientifiques sont différents mais je comprends tout. (14 jan)

13

Parlez avec eux deviens plus facile avec le temps au début j'avais vraiment du mal je pense que les autres Suisses ont aussi ce syndrome de « normalement je parle bien anglais mais quand je dois parler avec un ami en classe je ne sais même plus dire hello ». C'est un état de stress différent parfois quand je répons à une question en classe je peux faire une phrase parfaite presque avec l'accent et quand je dois parler avec quelqu'un mon cerveau s'éteint. Avec le temps ça s'améliore je me débrouille déjà mieux que les premières fois. (14 jan)

14

Moi: Dans quelle situation est-ce que vous étiez plus à l'aise à parler en anglais? Albert: Je pense c'était avec les élèves anglais, quand j'étais seul avec eux. [...] J'ai toujours du mal quand... que ce soit en français ou en anglais, j'ai toujours du mal quand je suis en classe et qu'on me pose une question. J'ai toujours besoin... j'ai vraiment du mal à parler en groupe comme ça. (Interview)

Y a un jour où j'étais vraiment fatigué, c'était en cours de bio. On m'a posé une question sur... en plus c'était une question compliquée, c'était le chemin parcouru par l'électricité dans le cœur. Donc il fallait décrire chaque partie du cœur, en plus c'était des noms vraiment bizarres, c'était... des nerfs spéciaux qui devaient passer, ça montait,

ça, descendait. Et du coup, j'ai expliqué tout ça en anglais, c'était compliqué. Moi: Vous avez réussi? Albert: J'ai vite fait réussi (rires) Moi: Et vous vous êtes senti comment sur le moment? Albert: J'étais un peu paniqué parce que je faisais mon devoir normalement et d'un coup, la prof elle me pose une question et j'avais même pas répondu à la question encore et j'ai dû un peu improviser sur le moment. [...] Mais je sais que la prof après elle m'a... quand je suis sorti de la classe, elle m'a dit: bravo pour la question, c'était compliqué. (rires) Donc je savais que j'avais un peu dit n'importe quoi, mais c'était à peu près correct. (Interview)

15

Il y avait une fille qui était seule dans une salle commune et je voulais lui parler, en Suisse je pense que je ne serais jamais allé vers une personne sans la connaître parce que je suis vraiment timide et en général je ne suis pas à l'aise avec des inconnus ou faire des présentations en classe, maintenant ça va mais quand j'étais plus jeune j'étais vraiment terrifié, mais je me suis dit que comme je suis ici que pour un an je n'ai rien à perdre alors, je suis allé lui parler elle m'a donné son Snapchat et c'était une bonne expérience. [...] Depuis cette fois je suis toujours parti du principe que je devais faire le maximum de rencontres et parler avec les gens utiliser ma différence comme un avantage parfois même pour ouvrir une discussion. (24 fév)

Moi: Est-ce que vous avez l'impression que votre expérience aurait été différente si vous n'aviez pas participé à ce projet? Albert: Ben, je pense pas vu que j'y ai pas vraiment pensé pendant. Donc je dirais que si j'avais pas participé, ça aurait été un peu la même chose, mais peut-être que pas vraiment parce que y a un truc que je me rappelais en fait, c'était... de plus aller vers les gens. Je sais plus lequel des sujets c'était, mais c'était plus d'utiliser la différence que j'avais, pas comme un problème, mais plus la voir comme quelque chose de positif et de pas parler anglais, bah c'est pas grave je vais apprendre l'anglais, je suis là pour ça, donc autant parler aux gens et si je fais des fautes, ben ils me corrigent et comme ça j'apprends. (Interview)

Lea (Le)

1

Ma chambre me plaît beaucoup. Quand je suis arrivée, la famille a accroché une pancarte avec mon nom écrit dessus en signe de bienvenue. Ça m'a tout de suite mise à l'aise et je me suis rapidement acclimaté à cette nouvelle chambre. [...] Je me sentais chez moi. (16 sept)

La famille est très gentille, prête à aider et compréhensive. Ils nous ont même emmené au pub pour fêter mon anniversaire: c'était vraiment drôle! (26 sept)

Un autre truc que j'ai oublié de dire c'était que ma famille d'accueil ils nous ont emmené au théâtre une fois, l'étudiante norvégienne et moi. Et c'était super sympa, même si on n'a pas tout compris parce que ça allait vite pis c'était... je crois que c'était avant Noël, il me semble, donc ça allait un peu vite et on comprenait pas tout. (Interview)

En octobre, nous sommes invitées, Mary et moi, au mariage de la fille aînée de notre famille d'accueil! Il faut qu'on trouve des robes! (26 sept)

2

J'ai des bonnes relations avec ma famille d'accueil et avec l'autre étudiante, Mary, qui vit avec nous. Mary est super sympa et attentionnée, elle est très douce et spontanée. (9 sept)

L'étudiante qui vit avec moi est super sympa. On est devenu très proche. J'ai même eu l'occasion de parler avec sa famille au téléphone :) (16 sept)

Ma famille d'accueil est toujours très sympathique et je m'entends très bien avec l'étudiante norvégienne, Mary. Ça va être difficile de rentrer en Suisse en juin et de savoir que je quitterai ces personnes si généreuses. J'espère qu'on pourra se revoir un jour, en Suisse peut-être. (28 jan)

Mais c'était... pour moi, c'est un peu compliqué de laisser ma famille d'accueil dans ces circonstances. À ce moment-là, je me doutais bien que ça ne serait pas un mois et après, je retournerai, je me doutais bien que c'était pour longtemps, donc là c'était un peu compliqué de leur

dire au revoir en plus ils travaillaient donc, ils ont pas pu m'accompagner à la gare, enfin bref c'était un peu dur de se dire au revoir très rapidement. (Interview)

J'avais établi des liens solides et fort avec ma famille d'accueil et Mary (8 avril)

Tout d'abord ma famille d'accueil, à qui j'écris toutes les semaines. Nous nous envoyons des photos et des nouvelles. Je suis également en contact avec Mary et on s'appelle au téléphone parfois. C'est toujours sympa de lui parler, car elle me manque. (3 mai)

Marc et Tracey veulent aussi qu'on les retrouve un jour en Angleterre. Quand je repense à toutes les merveilleuses personnes que j'ai rencontré à York, je me sens extrêmement chanceuse. Semaine après semaine, nous avons ensemble tissé des liens dont je me souviendrais toujours. Ces personnes m'ont accueillie, donné un cadre de vie stable et m'ont permis de m'épanouir durant cette année d'échange. (3 mai)

Pour moi c'était... voilà ils m'ont pris sous leur aile, ils m'ont aidée à m'intégrer, ils m'ont fait découvrir une culture, ils étaient toujours très ouverts. C'étaient des gens, c'était vraiment des gens bien, par rapport à ça j'ai eu beaucoup de chance, donc ils m'apportaient... ouais un sentiment de sécurité, je me sentais à l'aise avec eux. (Interview)

3

Parce que vu que justement, tout est... même communiquer avec la famille d'accueil devient, c'est bête hein, mais ça devient un événement, ça devient... c'est un stress parce qu'il faut..., c'est pas comme à la maison, on peut être en pyjama, on peut être pas douchée pis on traîne sur le salon, non. Là, c'est une autre famille, donc il faut se présenter bien, il faut donner une bonne impression, faut être gentil et tout ça. (Interview)

Et après, un truc encore important, c'était que juste avant d'aller se coucher, pour moi en Suisse, j'allais tout le temps dire bonne nuit à mes parents et à mes frères. C'est quelque chose d'important dans ma famille. Et du coup, j'ai eu tendance à le faire ben automatiquement, mais sans vraiment y réfléchir. Et au bout de je pense 3-4 mois, ils m'ont dit qu'ils appréciaient beaucoup parce qu'ils ont dit que pas forcément tous les étudiants faisaient. Et que ils disaient que ils appréciaient parce que du coup, ça donnait ce climat un peu... on est entre guillemets une famille, et puis on... voilà on se dit à demain. Enfin bref, du coup ils ont apprécié. Et la Norvégienne ben vu que je le faisais, ben

elle le faisait aussi parce qu'elle allait pas le faire. Et du coup, je pense qu'ils ont apprécié. Et après, c'était même eux qui montaient nous dire bonne nuit, donc c'était... non c'était chou. (Interview)

4

Euh jusqu'à Noël, je traînais beaucoup avec les Norvégiens. Donc, avec la Norvégienne qui vivait avec moi et des autres Norvégiens. J'étais un peu plus entre guillemets dans son groupe, avec une autre Suisse. Et donc je traînais pas trop trop avec les Suisses et les autres amis, enfin les autres internationaux qui traînaient avec les Suisses. (Interview)

Et les Suisses. Le groupe en fait des Suisses où je pense que je si vraiment, je devais conseiller un jeune qui va partir en matu bilingue ou comme ça, ce serait vraiment de compter sur les Suisses parce que après, je sais pas si c'est nous qui avons eu beaucoup de chance mais on s'est tous très bien entendus et je pense que dès le début, il y a eu ce petit groupe qui s'est formé en se disant que ben voilà, on était tous loin de ce qu'on connaissait, loin de nos parents, loin de nos amis et que au final, donc certains étaient dans des familles d'accueil qui étaient moins accueillantes que la mienne et du coup, d'avoir ce groupe où voilà on pouvait compter les uns sur les autres. C'est quelque chose qui... c'était beau à voir et j'avais jamais connu une amitié qui s'est fait aussi vite et avec des liens aussi... en fait pour moi, quand je leur parle, j'ai plus l'impression que je parle à mes deux grands frères que à d'autres amis que j'ai. Alors que c'est des amis que j'ai peut-être depuis dix ans, mais c'est quand même différent parce qu'on s'est rencontré dans des circonstances qui étaient différentes. (Interview)

5

Mais en tout cas, voilà, ce groupe-là c'était important et je prends souvent, c'est une anecdote un peu bête mais que je n'avais pas écrit dans le journal que j'aurais pu écrire. J'ai fait une réaction allergique à un produit un matin, à un shampoing. Donc j'avais toutes des plaques rouges, sur tout, sur tout mon corps, pis ça montait comme ça jusqu'au cou et donc je savais que ma maman travaillait en Suisse, donc je pouvais pas l'appeler et mes parents d'accueil étaient déjà partis au travail. Du coup, je me suis retrouvée seule à la maison, en me disant bon là je fais quoi, donc j'ai été en cours et... ben j'allais pas aller vers les Anglais leur dire ça donc, j'ai été vers les Suisses et directement, ils m'ont rassurée, ils m'ont dit non t'inquiète pas, on ira à la pharmacie à midi, tout ça.

Donc à midi, on a été avec tous les Suisses à la pharmacie (rires). Enfin bref c'est une anecdote un peu bête fait mais ça montre qu'au final, on comptait les uns sur les autres et que on était ensemble. (Interview)

Après les cours je rentrais avec les Suisses en fait parce qu'y avait un petit groupe de Suisses où on vivait dans la même région. Donc on allait à pied, on traînait sur le chemin, enfin bref, je prenais une demi-heure à aller en cours, mais une heure pour rentrer (rires). Donc... non, un truc important, je pense qu'il faut que je dise quand on rentrait des cours, on passait souvent... parce qu'y avait un grand Tesco en face de l'école. Du coup, souvent, on allait faire nos courses juste après les cours. Et ce qui était drôle, c'est qu'on se mettait jamais d'accord pour un jour où on va tous faire les courses. Du coup finalement, tous les après-midis, je crois qu'on passait à Tesco, parce qu'une personne devait faire les courses. [...] et de nouveau y avait aucune... c'est important de le dire mais y avait aucune pudeur entre les Suisses, c'était... si les filles on devait acheter une boîtes de tampons ou les garçons des rasoirs, ben on allait ensemble, pis on s'en fichait, alors qu'en Suisse, de nouveau y aurait eu, mais moi la première, y aurait une distance par rapport à mes amis où je me serais dit bon ben peut-être j'y vais toute seule, j'y vais pas avec eux. Alors que là, c'était vraiment non, on est dans cette expérience ensemble, on y va ensemble. (Interview)

6

Lorsque je ne me sens pas bien, que ma famille me manque, je sais que je peux compter sur les autres étudiants suisses avec qui je m'entends très bien. On se comprend car on traverse tous la même chose. Nos liens sont similaires de ceux que je pourrais avoir avec mes frères; toujours là pour s'embêter les uns les autres, à nous faire rigoler pour nous distraire ou à nous consoler lorsque l'un de nous ne va pas bien :) (28 jan)

À York, je m'amuse beaucoup. Nous allons souvent au cinéma ou allons les uns chez les autres pour jouer à des jeux de société avec mes amis. C'est très sympa! (13 fév)

Et après Noël, ce qui a changé, je pense c'est... Je sais pas si c'est le voyage d'être rentré à Noël ensemble, avec, les Suisses, où ben voilà on a pris l'avion pour retrouver nos familles. On l'a repris pour les quitter, mais revenir en Angleterre, je sais pas si c'est un peu ça entre guillemets, mais ça a fait qu'en tout cas, on s'est tous beaucoup rapproché, juste après Noël. Donc je racontais dans mon journal le souvenir d'aller

voir le film *Little Women* et je pense que honnêtement, c'était un des moments de mon expérience qui m'a le plus marqué. [...] Donc, je pense que ce moment, ça a beaucoup changé nos liens. [...] C'était le 11 janvier. Parce qu'en plus, on avait été avec des Suisses. Moi, j'étais très proche de l'une déjà, mais pas forcément autant avec les autres. Et je sais pas mais après ce jour-là on était les cinq, euh les quatre, collés les uns aux autres. Donc c'était vraiment... Ouais, je sais pas, mais c'était vraiment... après ce soir-là, j'ai senti que ce petit groupe des 4 ben finalement, il resterait au-delà de cette expérience en Angleterre. Et donc c'était super et après, à partir de là jusqu'à ce qu'on soit parti c'était... je pense vraiment on a réalisé qu'il fallait profiter, parce que justement jusqu'à Noël c'était plus, ben voilà, dans la routine, et s'acclimater à ce nouveau pays. Et en fait après Noël, c'était... on vit une expérience incroyable donc il faut sortir de la routine, justement, partir, découvrir, s'amuser. Et du coup, c'était plus... c'était plus fun un peu. On travaillait beaucoup moins, on sortait beaucoup plus. Pis on avait prévu d'aller en week-end à Londres et en week-end en Ecosse pendant les vacances de mai (Interview)

7

Je suis aussi restée en contact avec les étudiants suisses, on discute souvent par message. J'appelle très fréquemment Claudia et Thaïs au téléphone car on a commencé un challenge de dessin. Chaque jour, on a un mot avec un thème comme Friendship et l'objectif c'est de le représenter dans un dessin et de se les montrer à la fin de la journée. Les deux me manquent beaucoup. [...] Je me réjouis de retrouver toutes ces personnes après le confinement. (3 mai)

On se voit en tout cas, en tout cas une fois par semaine, parce que y a... ben faut savoir que en Angleterre, on se voyait tous les jours, même le week-end on se voyait tous les jours. Et on a vraiment créé cette petite famille un peu et quand on est rentré où du jour au lendemain on se voyait plus parce qu'on était en quarantaine. Euh ouais c'était particulier. Du coup, pouvoir se retrouver, c'était aussi rassurant de voir que nos liens étaient pareils, que ça dépendait pas d'où on était mais que c'était juste l'expérience qu'on avait vécue qui avait fait que nos liens étaient très forts. Mais qu'au final, qu'on soit en Suisse ou là-bas, maintenant ça changeait rien. (Interview)

Mais je pense y a ce stress en plus de se dire qu'on est quand même un groupe de dix Suisses où on a vécu une expérience ensemble. Et c'est

un peu d'appréhension sur comment est-ce qu'on va... parce que forcément ce groupe entre guillemets, il va s'élargir parce qu'on va... chacun d'entre nous va rencontrer des nouvelles personnes. Et comment et est-ce que on va réussir à garder quand même ce... [...] on n'a jamais été avec des nouvelles personnes en fait, et donc comment est-ce qu'on va se comporter avec des nouvelles personnes. (Interview)

Si y avait pas eu les Suisses, parce que pour moi, ils font partie intégrante de l'expérience, vraiment. Euh je sais que ça aurait pas été comme ça, je sais que j'aurais pas été... que je me sentirais pas aussi libre que je suis aujourd'hui. Et c'est très paradoxal parce qu'on peut penser qu'en ces temps de Coronavirus on n'est pas très libre, mais je pense, ça m'a fait réaliser l'importance, justement, d'être libre. Et ce sentiment d'être libre, ça dépend pas de où on est, physiquement, de si je suis en Angleterre ou si je suis en Suisse mais ça dépend de moi. Et ça, c'est une chose que je retiens et que j'essaie petit à petit d'expliquer à ma famille.

8

Y avait d'autres nationalités donc y avait... ils était 60 Norvégiens, on était 10 Suisses et après, il y avait, je pense, une vingtaine d'autres étudiants, donc certains... y avait des Italiens, des Russes, du Venezuela, euh non du Pérou, y avait Espagnols aussi, et y avait même une fille des États-Unis. [...] Y avait aussi des gens qui y a longtemps été arrivés d'Angleterre, donc ils étaient pas Anglais de base mais en soit parlait très bien anglais parce que ça faisait peut-être quatre ans qu'ils étaient en Angleterre ou où c'était par exemple leurs parents, ils avaient grandi dans un autre pays, étaient Anglais, avaient grandi dans un autre pays pis revenaient et je sais pas pourquoi, mais ils les mettaient dans le groupe des internationaux. (Interview)

Je me suis fait des amis qui viennent d'un peu partout dans le monde. (18 oct)

Avec Mary, on s'entend super bien et on sort souvent avec des amis en commun ensemble. (26 sept)

Euh jusqu'à Noël, je traînais beaucoup avec les Norvégiens. Donc, avec la Norvégienne qui vivait avec moi et des autres Norvégiens. (Interview)

On avait été visiter, par exemple Castle Howard. Il me semble que j'avais pas écrit sur la plateforme alors que c'était une journée très enrichissante parce que j'avais passé cette journée surtout avec des

Norvégiens. Et du coup, j'avais pu apprendre sur leur culture à eux aussi et de voir à quel point c'est différent de la nôtre et de la culture anglaise. Et donc, ça avait été vraiment une journée sympa. (Interview)

Mais je crois que c'était les étudiants internationaux qui avaient cette possibilité et du coup, on avait fait plusieurs excursions pendant l'année. Il y avait eu ça et il y avait eu... on avait un Bonfire en novembre, donc ça, c'est sympa aussi. (Interview)

9

Du coup après on avait la pause de midi. Donc là on se retrouvait un peu avec les internationaux, en tout cas jusqu'à décembre. Moi après décembre, j'avais mes, les répétitions du théâtre c'était à midi, le lundi et le mercredi à midi. [...] Et sinon, donc typiquement un mardi, j'allais manger avec les internationaux. (Interview)

Parce que vu qu'on était... ben déjà moi dans tous mes cours, y avait au moins un international avec moi. Donc on était... je pense qu'ils font d'ailleurs un peu exprès, peut-être, pour pas nous laisser tout seul. Pas forcément qui parle français mais d'une autre nationalité. Mais du coup, déjà là, on se dit qu'on est deux, déjà ça rassure. (Interview)

enfin y avait vraiment d'ailleurs un groupe, une fois par semaine, on se réunissait avec les internationaux. Donc, non c'était... pis je pense qu'on vivait tous la même chose, donc y avait... y avait pas de jugement. Et puis, en même temps, il y avait aussi la garantie que on n'allait pas se faire exclure. (Interview)

Y a plein de gens qui disent « ah mais moi j'ose pas parce que j'aurais peur de pas m'intégrer » et tout ça, mais dans des circonstances comme par exemple York College, [...] qui vraiment met la diversité en avant, qui garantit d'avoir un groupe d'internationaux où voilà y a huitante personnes avec qui on est sûr deux d'avoir des points communs. Y a vraiment aucun risque et c'est juste s'amuser, profiter et découvrir plein de trucs sur nous et sur les autres et sur d'autres cultures. (Interview)

10

Parce que typiquement les Anglais, vu qu'ils savaient qu'on serait là qu'une année... enfin parfois, on sentait que voilà, ils apprenaient à nous connaître un peu, mais sans plus. Ils allaient pas nous dire « ah ben viens, on sort en ville » ou quoi. (Interview)

Donc en espagnol, c'était... la prof était super gentille ralenti, elle était très douce, très calme. [...] Et donc ça ces cours-là, c'était très sympa, même si là, la classe, elle était un peu... enfin on s'entendait bien, mais... parfois parce que y avait une autre, y avait une Norvégienne avec moi dans la classe, parfois j'avais l'impression que les Anglais, ils nous jugeaient un peu, enfin... Ouais, je sais pas pourquoi, mais... (Interview)

11

J'ai commencé des cours de théâtre et de basket. (18 oct)

Je prends des cours de théâtre dans une école d'acting tous les jeudis. (28 jan)

J'assiste à des meetings de discussion en ville tous les mardis. C'est très agréable de pouvoir parler de sujets sociaux ouvertement avec des autres personnes. (13 fév)

Comme mon TM est créatif (monter une pièce de théâtre), je dois gérer la partie écrite et les répétitions de la pièce avec les acteurs. Ça me prend beaucoup de temps, mais ça me plaît. Les acteurs sont très doués. Je me réjouis de la représentation finale qui aura lieu le premier mai au College. (13 fév)

Moi après décembre, j'avais mes, les répétitions du théâtre c'était à midi, le lundi et le mercredi à midi. Le lundi, c'était une heure, on travaillait le début et la fin de la pièce, avec trois acteurs et le mercredi, on avait une heure et demie où on travaillait la partie principale de la pièce où c'était la confrontation entre les deux personnages principaux. (Interview)

Et donc, c'était super de faire ça pis ça m'a permis d'apprendre à connaître quatre acteurs un peu plus en détails, on est devenus amis après. Et oui, ils sont vraiment super, on est encore en contact maintenant. (Interview)

Je m'étais faite des amis à l'école (8 avril)

12

Ma famille en Suisse me manque un peu. (9 sept)

La première chose que j'ai faite, avant même de défaire mes valises, ça a été d'accrocher des photos de ma famille et de mes amis partout dans ma chambre. Je me sentais chez moi. (16 sept)

Oui, on s'appelait... Moi je les appelais assez souvent (sourire.) On s'appelait... bon on s'appelait jamais longtemps, c'était plus un « est-ce

que ça va» et prendre un peu de nouvelles, mais je pense qu'on s'appelait chaque 2-3 jours donc assez fréquemment, après le week-end, Je pense que là on s'appelait un peu plus longtemps. (Interview)

Un jour avant mon départ pour la Suisse pour y célébrer les fêtes de fin d'année, je me sens super excitée. En réalité ça fait deux semaines que je ne pense qu'à ça ! Je me réjouis de retrouver ma famille, mes amis et de manger de la fondue et de la raclette. (20 déc)

En bref, l'expérience est géniale et je continue à m'amuser beaucoup même s'il est parfois difficile de vivre à l'étranger sans sa famille et ses amis à ses côtés. (28 jan)

Depuis mon retour à York, en janvier 2020, je me sens plutôt bien. Bien sûr il est parfois difficile d'être loin de la Suisse, de ma famille et de mes amis. Typiquement, cette semaine il y avait les Oscars et j'avais pour habitude d'en discuter beaucoup avec mon amie Julie et ma famille qui s'intéressent tous beaucoup au cinéma. En étant à York, c'était difficile. Heureusement, je les ai eus au téléphone le lendemain de la cérémonie haha ! (13 fév)

Ça n'a pas toujours été facile de vivre loin de ma famille, mes amis, mes repères. Cependant je ne regrette pas du tout. Je suis contente de moi car je sens que je gagne en maturité et en indépendance. Je prends sur moi et me dois de me débrouiller par moi-même. (20 nov)

Il y a eu le moment où j'ai réalisé que ma... que je vivais pas avec ma famille. Parce que au tout début, on est vraiment super entouré, même à l'école, on va voir les tuteurs et tout ça, donc on est super entouré. Mais après je me souviens, c'est la première fois que je suis tombée malade, ça devait être en fin septembre, donc je suis tombée malade et c'est la première fois que je me suis dit : Ah ben y a pas maman pour me dire quel médicament je dois prendre à quelle heure, et qui vient m'apporter un thé au lit et ben là, ouais ben je suis seule. Donc... donc ça pour moi c'était un moment, de nouveau c'est vraiment anecdotique, on pourrait... c'est pas très important en soi, mais moi c'est le moment entre guillemets clé où j'ai réalisé ah ben ouais, ma famille n'est pas là. (Interview)

Ben oui mes proches ils me manquaient un peu, mais au final, on était tellement occupé là-bas je trouvais que... au final, ils nous manquaient pas..., enfin c'est un peu méchant de dire ça, mais ils nous manquaient pas tant que ça parce qu'on était, on avait une vie bien remplie là-bas. (Interview)

13

Mais oui c'était surtout pour les rassurer. Je pense que de mon côté, je leur disais beaucoup que le positif pour pas les inquiéter ou quoi. Parce que de toute façon, ça a tout le temps été plus positif, que négatif. Mais après, s'il y avait, j'en sais rien, des moments où j'étais un peu plus triste ou un peu plus perdue, où je me sentais frustrée, c'est vrai que j'allais pas forcément leur dire. Je leur disais que tout va bien, je m'amuse super bien et... enfin voilà, juste pour pas les inquiéter, pas qu'ils regrettent de m'avoir envoyée. Donc ça c'était bien. Et puis après, j'appelais de temps en temps mes frères aussi. Hum, eux c'est vrai que... c'était cool parce qu'ils s'en fichaient un peu. Pour eux, c'était... enfin au début, je leur manquais, mais après, ils se sont habitués à plus vraiment m'avoir à la maison et du coup... enfin voilà ils avaient un peu confiance en moi, pis quand on se parlait, c'était plus des questions: «est-ce que tu vas en soirée?» enfin voilà, c'était beaucoup plus léger comme conversation. (Interview)

Ce qui a été le plus compliqué pour moi (à part la nourriture) ça a été d'être loin de ma famille alors qu'ils vivaient des choses pas facile. Ne pas pouvoir rentrer et les prendre dans mes bras m'a parfois déchiré le cœur. (20 déc)

Et après j'ai parlé à mes parents et quand ils ont appris que j'aurais dû changer de famille d'accueil en plus ici, là, je pense qu'ils en savaient un peu plus en Suisse, [...] et je pense qu'au final, j'étais rassurée qu'ils me disent... ils m'ont jamais dit de rentrer, mais ils m'ont dit que c'était peut-être pas bête de penser à rentrer. Et quand ils m'ont dit ça, parce que je pense que je voulais pas les décevoir en rentrant, enfin j'avais un peu l'impression d'abandonner. Et du moment où voilà, ils m'ont dit que y avait aucun souci, si je rentrais et que pour eux, ce serait pas un échec, et ben à ce moment-là j'ai décidé de rentrer. (Interview)

14

Mon année à l'étranger se passe très bien. Je réalise qu'elle m'a permis de me découvrir, d'en apprendre plus sur moi-même. Au début, ça faisait un peu peur de réaliser tout ça et je pense que je refusais de voir la réalité. En étant loin de ma vie en Suisse, de mes proches et de leurs préconçus, je me suis libérée. Personne ici est là pour me dire «les garçons font ceci, les filles cela», «dis ceci, pas cela». Je me sens libre. Je sais également que je vais devoir rentrer et retrouver les gens que j'ai quitté. Je suis prête à cela mais ça me fera bizarre de retrouver des

personnes qui ne savent pas le chemin que j'ai parcouru durant cette année. (5 mars)

Ouais, j'ai appris à me connaître mieux et puis à m'accepter entre guillemets et j'ai appris que y aura pas tout le temps des gens qui vont nous suivre, que ce ne sera pas tout le temps... que y a des gens qui partagent pas nos avis, qui partagent pas nos opinions. Parfois, ça peut même être la famille et que ma fois c'est pas grave, ça veut pas dire qu'on s'aime pas. Pis que parfois, il faut justement oser aller entre guillemets à l'encontre de peut-être certaines croyances ou certaines choses que... voilà qu'on nous a appris depuis qu'on est petit. Pour moi, c'était important... Je pensais pas que ça prendrait autant de place, mais en fait j'ai réalisé à quel point ma famille en Suisse, mais elle le faisait pas méchamment, mais y avait beaucoup de questions insinuanes de leur part. Donc, je dis ma vraie famille. Voilà les garçons font ci, les filles font ça. Et puis, tu dois dire ci et pas ça, et ce genre de personnes interagissent pas ensemble parce que c'est comme ça. Et puis, en fait en partant à l'étranger, je me suis rendue compte que non. Enfin pour moi, pas forcément. Pour moi y avait pas forcément ces lignes comme ça et que si ma foi je faisais des choses, qui pour eux voulaient dire aller à l'encontre de ce qu'ils pensaient ben, si c'était moi, je le ferais quand même parce que j'allais pas me cacher parce qu'ils allaient pas être d'accord. Ma foi si ils sont pas d'accord, ils sont pas d'accord. Et je sais que l'amour qu'on a pour les uns et les autres, ça ça va pas changer dans tous les cas. Donc c'est pas grave. Et je pense que ça c'est quelque chose que j'ai appris, et c'est quelque chose auquel, ben oui, je pense encore aujourd'hui parce que je me dis si j'étais pas partie en Angleterre, est-ce que j'aurais découvert ça. (Interview)

15

Alors en Angleterre, ils mangent hyper tôt! [...] on mangeait vers 18h, voire même parfois 17h30. (Interview)

Depuis mon arrivée à York en septembre 2019, j'ai remarqué beaucoup de différences par rapport à la Suisse. Celles-ci vont du simple fait que les Anglais ne disent pas « Bon Appétit » avant de commencer le repas... (4 fév)

La différence la plus grande pour moi est la nourriture! J'ai eu beaucoup de mal à m'habituer à la nourriture anglaise. De plus, ma famille d'accueil consomme beaucoup de produits surgelés, ce que je n'avais pas l'habitude de consommer dans ma famille en Suisse. Il me semble qu'en général, l'alimentation est moins saine que d'en d'autre pays. (4 fév)

Parfois, je sais même pas ce que c'était mais... y avait, y avait beaucoup de surgelés donc ça, c'est un truc j'avais pas du tout l'habitude parce que ma famille en Suisse ils font tout. Mon père est Italien et ma mère Colombienne donc pour les saveurs et tout ça c'est très important. Euh, mais là, en Angleterre c'était beaucoup de surgelés et beaucoup de viande. Mais c'est pas la viande... je trouve c'est pas la viande d'ici, c'est plus la viande un peu McDo, un peu un peu plastique (rires) et du coup c'était... non les repas c'était intéressant... pour le coup c'était un réel échange culturel le repas parce que y'avait... ouais c'était des trucs... je me souviens un plat qu'ils avaient fait, c'était de la viande en boîte avec des oignons écrasés et du maïs et tout ça mélangé ensemble, donc ça avait une odeur très particulière et (rires) je me souviens qu'ils avaient fait ça le soir d'Halloween. Du coup, moi j'ai presque cru au début, pas que c'était une farce, mais je me suis dit ben tiens, ils ont peut-être rajouté un truc dedans, enfin bref voilà. [...] Pour eux en fait c'était un plat où ils étaient super fiers de leur plat parce que je crois que c'est ce qu'ils servaient dans les tranchées durant la première guerre mondiale, en tout cas c'est ce qu'ils nous ont dit, et du coup ils ont dit que c'était un plat qu'ils faisaient souvent et tout ça. Et (rires) après le repas, on est montée avec la Norvégienne et [...] on s'était dit : « Do you like it, did you like it? » Et elle m'avait fait « did YOU like it? » comme si, voilà, en mode on avait les deux clairement pas aimé, mais c'était plus marrant qu'autre chose de nouveau. Voilà, au final, on mangeait tout le temps, y avait tout le temps un truc qu'on aimait et pis, le simple fait qu'ils prennent le temps de préparer pour nous, c'était bien. (Interview)

Finalement, même si mes parents en Suisse, prennent le temps de cuisiner quelque chose, ben je vais le manger, même si c'est pas mon truc préféré. Donc au final, c'était un peu pareil, sauf que ça arrivait plus souvent (rires) et par contre, un truc, c'est qu'ils faisaient des portions énormes et ils jetaient effectivement ce qu'on finissait pas. Y avait jamais de restes et ça je me souviens parce qu'on l'avait dit quand on s'était... la séance où on s'était vu. Et je me souviens ça m'avait marquée, c'est un des trucs qui m'avaient marquée. Et au final, c'était... j'espérais que ce soit pas vrai et en fait oui. Mais voilà. (Interview)

16

Là, c'est une autre famille, donc il faut se présenter bien, il faut donner une bonne impression, faut être gentil et tout ça. Du coup au début, enfin ces premiers mois, c'est vraiment je pense, ouais donner

une bonne impression de soi-même et de sa culture aussi. Ça je pense c'est important de le dire parce que, par exemple ma famille d'accueil ils avaient eu pendant six ans des Norvégiens, c'était la première fois qu'ils avaient une Suisse. Donc dès le début, j'ai compris qu'ils m'associeraient à la culture suisse, vraiment. Et du coup, y avait un peu ce poids sur mes épaules entre guillemets de me dire « oh là là » (rires). Et je me suis même, j'en suis venue à me poser la question c'est quoi être Suisse? Ça veut dire quoi, être Suisse? Pis c'est une question, je pense, en étant en Suisse, je pense qu'on ne peut pas forcément répondre, parce que ben on est tout le temps en Suisse. Pis quand on part c'est... je sais pas, mais c'est des trucs bêtes où on se rend compte, ah ben oui, on pense différemment, on se comporte différemment. Mais par exemple, ils avaient pas de pantoufles, donc ils ont associé le fait d'avoir des pantoufles au fait d'être Suisse. Et ils m'ont, ils m'ont dit au bout d'un moment, ah mais oui, c'est qu'en Suisse, vous avez tous des pantoufles. Et moi j'étais là, non non (rires)... Peut-être c'est ma... je sais même pas si c'est quelque chose de suisse, je ne crois pas d'ailleurs. En plus ma famille, ma mère est Colombienne, et mon père Italien, donc, c'est même pas... je dirais pas qu'on est les plus suisses mais bref, par exemple au déjeuner, je mangeais du muesli et ça ils ont associé à être suisse, ils m'ont acheté 10 variétés de muesli pour que j'aie tous les trucs, c'était vraiment chou mais... bon, ça en l'occurrence, du coup, c'est vrai. Mais voilà, y avait un peu, pour moi cette pression de... de voilà m'habiller relativement bien et de me comporter bien aussi. (Interview)

17

Et après autre chose (rires), moi, ça m'a un peu marquée, ils regardaient beaucoup de télé-réalité, mais en famille, comme si c'était un peu l'activité familiale. Alors que ben, en Suisse, enfin mes parents pour eux la télé-réalité, c'est très mal vu un peu. Enfin c'est pas du tout quelque chose de positif pour eux, donc ils auraient, ils auraient jamais regardé et encore moins avec nous. Pis si on regarde quelque chose, ça va être, en tout cas en semaine, ça va être le journal. Donc ça, c'était un truc qui m'avait marquée mais au final, enfin je m'en fichais un peu parce que ils étaient tellement gentils, c'était des gens tellement gentils que... si eux me jugeaient pas par rapport à ma culture et ma façon d'être ben j'allais pas moi commencer à les juger parce qu'ils regardaient la télé-réalité. Du coup... mais surtout qu'au final, je ne sais pas si c'est culturel

mais en tout cas, y avait d'autres internationaux qui disaient que leur famille aussi regardaient... (Interview)

Euh je pense qu'on parlait surtout de notre journée, comment ça avait été. Ça aussi pour moi, c'était un peu... alors d'un côté ça rendait les choses très faciles, entre guillemets, parce que on sait bien ce qu'on a fait pendant la journée et pis, du coup, il faut pas forcément exprimer une opinion parce que ben c'est très neutre, j'ai fait ci, j'ai fait ça voilà. Alors qu'en Suisse, ben j'ai deux grands frères et donc mes parents, et on a beaucoup tendance à rentrer, pas forcément dans des débats, mais parler de politique, de ce qui se passe un peu ailleurs dans le monde, enfin bref. Là en Angleterre, pas beaucoup, presque pas du tout en fait. C'est vrai que tout le monde était un peu... Je sais pas si c'est qu'ils voulaient pas, parce que parfois... quand il y a eu Brexit, ouais avec la Norvégienne ben on s'intéressait un peu. Et on leur posait un peu des questions et je me souviens d'une fois où elle avait posé une question... je sais plus, elle l'avait pas posée de façon indiscrete, mais juste... enfin voilà elle s'intéressait un peu à leur avis en politique ou comme ça. Et donc la maman d'accueil elle avait... pas du tout énervée ni quoi mais très très gentille mais elle avait dit en mode. « Ah I'm not sure we can tell you », comme si ils voulaient pas nous montrer leur avis politique parce qu'après j'en sais rien si on partageait pas la même chose au final, ça aurait peut-être pu mener à des problèmes qu'on n'avait pas, qu'on n'avait pas eu. Je pense qu'ils étaient un peu réservés là-dessus. (Interview)

18

Depuis mon arrivée à York en septembre 2019, j'ai remarqué beaucoup de différences par rapport à la Suisse, [comme] un système scolaire très différent. Par exemple, on nous demande souvent de traduire littéralement un texte d'une langue étrangère à l'anglais ou vice versa. Ceci est un exercice auquel je n'avais jamais été soumise en Suisse. (4 fév)

À l'école, tout va bien même si je m'ennuie souvent en cours car ils ne sont pas très variés. Il y a que quatre branches et comparé aux dizaines de sujets en Suisse, ce n'est pas beaucoup. (13 fév)

En maths, moi c'était la branche où j'avais le plus de peine parce que je trouvais que c'était très différent des math qu'on faisait en Suisse. Parce qu'en fait c'était un peu tout regroupé, donc il y avait des problèmes où c'était des maths, de la physique et peut-être de la

mécanique, et tout ça dans un problème alors qu'en Suisse ça aurait été séparé. Et surtout, il y aurait pas eu de physique en maths. (Interview)

Après on a lu Frankenstein. Donc ça, j'avais beaucoup aimé parce que... en plus ça se passe en Suisse enfin une partie du livre se passe en Suisse. Donc je sais pas si il l'a fait exprès parce qu'on était 4 Suisses dans sa classe. Je sais pas si il a fait exprès de choisir ce livre, mais en tout cas j'ai trouvé ça sympa parce que du coup on pouvait nous partager un peu notre culture avec les Anglais. (Interview)

Et après... non après les enseignants, comme j'ai dit ils sont... par rapport à en Suisse, j'ai l'impression qu'ils sont beaucoup plus à l'écoute et beaucoup plus ouverts sur la différence et la diversité. Ça c'est un truc important à dire. Même le collège est beaucoup plus ouvert à la diversité. Et du coup, je pense qu'ils nous ont vraiment pris sous leurs ailes et ils nous poussaient à donner notre avis. (Interview)

19

Oui, en Suisse, je fais beaucoup de théâtre du coup, au tout tout tout début c'était mon école de théâtre en Suisse, qui m'avait conseillée, déjà pour l'expérience, de le faire dans une autre langue, mais surtout pour pas perdre l'habitude de monter sur scène. [...] Et après, quand je suis arrivée, j'ai vu que c'était très, très, très différent. Même pas au niveau de la langue, mais vraiment au niveau des exercices. En Suisse, on a... enfin au début on fait un peu d'improvisation, mais après, on a, très vite y a un texte. Y a... en tout cas à l'école où je vais, on nous donne... on a des émotions par lesquelles on doit passer, qu'on doit les montrer. Y a des mots qu'on doit forcément utiliser. C'est un peu plus guidé. Alors qu'en Angleterre, on avait... [...] au final, les textes on les faisait peut-être dix minutes à la fin et tout le reste, c'était des exercices, ou c'était de l'impro et du coup, ben quand c'est une langue où c'est pas la nôtre, c'est beaucoup plus compliqué. (Interview)

20

Les gens à York sont très agréables et chaleureux pour la plupart et aiment discuter. (26 sept)

À York, tout le monde vit dans une petite maison faites en briques rouges, qui sont toutes collées les unes contre les autres. Je pensais sincèrement que ce type d'architecture était un cliché sur l'Angleterre, mais je me suis vite rendu compte que cela était vrai. (4 fév)

21

Ouais alors le plus à l'aise, peut-être la Norvégienne qui vivait avec moi. Parce que je me souviens même le tout premier soir, le 3 septembre, on a parlé une heure et demie dans sa chambre. Parce qu'on se connaissait pas, du coup, on voulait tout se raconter sur l'autre. Et du coup, ben forcément le premier soir, on parle pas très bien anglais, surtout qu'on est stressé donc... on parle pas très bien anglais. Mais je m'étais dit bon si déjà là, y a pas de jugement, il y en aura pas pendant toute, toute l'expérience. Et effectivement, y en a pas eu. Et du coup, je pense qu'avec elle, on était les deux, très à l'aise. (Interview)

Au tout début de l'année, j'avais de la peine avec la mère d'accueil, mais c'était pas parce que j'osais pas mais c'était juste qu'elle avait un accent très prononcé et du coup, je la comprenais pas forcément parce que je m'étais pas habituée à l'accent. Et du coup, quand je répondais, j'avais l'impression que je répondais à une question qu'elle avait pas du tout posée. Donc, j'étais pas forcément très à l'aise parce que je me disais ouh là, si ça se trouve, je réponds pas du tout à ce qu'elle est en train de me demander. Mais du coup c'était plus un problème de compréhension qu'un problème d'expression. (Interview)

Euh... non pas forcément... euh... entre guillemets moi-même, je me suis... au tout début, je me suis ah ben tiens... Je sais pas je voulais raconter, mais c'est vraiment bête mais on veut raconter une histoire, il m'est arrivé telle ou telle chose en vacances l'année passée pis... ah ben non je vais pas raconter parce qu'il y a tel ou tel mot ou je connais pas la traduction. (Interview)

Après, je sais que je suis quelqu'un qui ai pas de la peine à... Je suis assez à l'aise à l'oral, j'ai pas... pour moi, c'est pas un tabou de m'exprimer oralement. Donc ça, ça a pu aider. Mais non, je me sentais... je me sentais en confiance de parler en classe, même si ben... typiquement en maths parfois, vu que j'étais pas très douée, je donnais des réponses mais complètement fausses, mais je préférais le dire entre guillemets clairement, plutôt que de rester avec mon exercice qui est faux. (Interview)

Mon expérience à York se passe super bien. Je comprends de plus en plus ce que les gens disent et les cours me semblent plus compréhensible maintenant. (18 oct)

Ma famille d'accueil ils nous ont emmené au théâtre une fois, l'étudiante norvégienne et moi. Et c'était super sympa, même si on n'a pas tout compris parce que ça allait vite pis c'était... je crois que c'était

avant Noël, il me semble, donc ça allait un peu vite et on comprenait pas tout. [...] les blagues, parfois on comprenait pas tout. (Interview)

22

Pis je pense justement, après quelques mois on a ce déclic de se dire, mais tant pis, quoi. Surtout que dans notre cas, les personnes avec qui j'interagissais le plus, c'était les internationaux. Donc, au final, ben voilà on se rend compte qu'on est un peu tous dans la même situation, sauf éventuellement les Norvégiens qui apprennent l'anglais je pense depuis beaucoup plus tôt, mais en tout cas on voyait qu'ils avaient un niveau plus élevé que nous. Mais c'était pas du tout, de nouveau c'était pas du tout quelque chose de... enfin on se sentait pas, entre guillemets, moins bien ou quoi parce eux... voilà ils avaient la patience de nous écouter, au contraire ils nous donnaient des mots si on n'arrivait pas enfin bref, mais je pense donc au tout début, oui, on se limite dans ce qu'on dit, en tout cas, pis au final on s'en fiche, puis on essaie pis c'est en essayant qu'on apprend plein de nouveaux mots en fait. (Interview)

Et en même temps, c'est sympa, parce que du coup, on parle pas français parce que même si on est avec les Suisses, il y a tout le temps quelqu'un d'une autre nationalité. Du coup, on doit parler anglais. C'est pas forcément l'anglais parfait, du coup, parce que ben voilà, mais au moins on est obligé de parler anglais. (Interview)

23

J'assiste à des meetings de discussion en ville tous les mardis. C'est très agréable de pouvoir parler de sujets sociaux ouvertement avec des autres personnes. (13 fév)

Je continue d'assister aux meeting (qui concernent les proches de personnes malades) et j'arrive à exprimer mes ressentiments. Les personnes sont très gentilles et savent que l'anglais n'est pas ma langue maternelle. Ils m'ont pris sous leurs ailes et c'est très touchant à savoir. Je me sens chanceuse. (5 mars)

À York, je prends des cours de théâtre dans une école d'acting tous les jeudis. C'est difficile car les comédiens sont tous adultes et parlent très bien la langue de Shakespeare. (28 jan)

C'est beaucoup moins guidé. Et en fait, au final, les textes on les faisait peut-être dix minutes à la fin et tout le reste, c'était des exercices, ou c'était de l'impro et du coup, ben quand c'est une langue où c'est pas la nôtre, c'est beaucoup plus compliqué et en plus, c'était un cours pour

adultes. Donc, ils étaient tous... je pense les plus jeunes devaient avoir 20 ans, donc j'étais la plus jeune, j'étais la seule qui parlait pas anglais. Donc après, c'est devenu un challenge personnel de, ben, y rester vraiment. (Interview)

Je ne vais plus trop au théâtre ces derniers temps. Le cours est surtout composé d'adultes et c'est parfois difficile de m'intégrer au groupe quand je ne maîtrise pas parfaitement la langue et je suis la plus jeune. (13 fév)

Ah ben du coup, par contre, le lieu où bizarrement, j'étais le moins à l'aise à parler oralement, c'était le théâtre, quand j'allais au théâtre. Bizarrement, parce que c'est censé être le lieu où on est à l'aise. (Interview)

Oui, oui. En Suisse, c'est un peu le lieu pour moi où je me sens hyper à l'aise voilà et là, ben là non. Mais comme je... je sais même pas si c'était au niveau de l'anglais... oui, sûrement parce que je vais pas non plus me voiler la face et dire que non mais, c'était sûrement en partie à cause de ça, mais... Je me souviens d'un exercice très intéressant où, à la fin, je m'étais sentie extrêmement frustrée parce que c'était avant Noël. Et c'était un exercice où il fallait dire: Who said they stole my money? Donc ça c'était la phrase, il fallait le faire à deux et dépendant avec qui on... enfin dépendant comment on intonait la phrase, l'autre personne allait répondre quelque chose de complètement différent. Donc par exemple: «Who said THEY stole my money?» Ben la personne va répondre «Who stole this,» par contre si on dit, «Who said they stole MY money?» ben la personne va dire ben à qui était cet argent, enfin bref... et ils m'ont mis avec la doyenne. Donc déjà là j'étais pas très à l'aise, mais ça à la limite je m'en fiche, en Suisse aussi ça m'arrive de jouer avec des gens plus adultes, mais c'était extrêmement frustrant parce que je ne comprenais pas. Déjà, au début, je comprenais même pas le but de l'exercice et en fait je me suis frustrée moi-même donc j'arrivais encore moins bien et au final, justement c'est un super exercice au niveau de la langue. Mais du coup, j'étais frustrée j'avais demandé si on pouvait un peu le refaire un peu plus longtemps pour... enfin je voulais pas rester un peu sur un échec et bon la dame elle était très gentille elle m'avait oui oui on peut le refaire 2-3 fois. Mais ouais, je me souviens j'étais frustrée à ce moment-là. (Interview)

24

Par contre, avec mes acteurs, là j'étais très à l'aise, enfin pour le T.M. Parce qu'en fait ils ont beaucoup apprécié justement les méthodes

suisse entre guillemets. J'ai utilisé un livre de Gérard Diggelman comme méthode un peu. Et ils m'ont dit qu'ils aimaient beaucoup, que c'était assez différent de ce qu'ils faisaient en Angleterre, mais que en tout cas eux s'étaient sentis à l'aise avec. Donc, je pense que vu que c'était entre guillemets, des méthodes suisses. Ça m'a rassurée pis j'étais beaucoup plus à l'aise. (Interview)

Non, ça a été interrompu, parce qu'on avait de base quatre mois de répétition depuis juste après Noël, et donc, après on avait quatre mois de répétitions et directement après le spectacle. [...] Et ça avait été interrompu. C'est dommage, mais j'en garde une super expérience parce que déjà c'était la première fois que je montais une pièce de théâtre, pis c'était dans une deuxième langue et en plus, c'était sur un thème qui me tenait à cœur puisque c'était sur les inégalités hommes femmes. [...] Et oui, ça m'a permis d'exercer encore plus mon anglais parce qu'il fallait donner des directions qui soient précises et en même temps de façon... enfin voilà, on n'est pas là pour les diriger, leur crier dessus. On est là vraiment pour essayer de construire un projet ensemble. Ça va être de trouver les mots justes, leur apporter du soutien, de l'écouter. Et je pense qu'on y est arrivé puisqu'ils savaient tous le texte. Voilà, c'était juste, on était en train de faire les dernières répétitions.

Lily (Li)

1

Les Suisses sont trop trop trop gentils, on est un groupe de 4 et on s'entend juste trop bien, en fait un peu trop parce que justement on a réalisé que du coup se serait dommage de parler à personne d'autre et qu'on devait se faire des potes anglais pour pouvoir parler et apprendre le slang... (23 sept)

Avec les Suisses on a déjà été à Birmingham et c'était vrm trop bien genre indépendants et autonomes (c'est la même chose non??) bref trop bien. (23 sept)

Par ce que je suis avec un groupe de 4 Suisses et on s'entend plus que trop bien genre si c'était mes potes en Suisse on serait un trio d'enfer. On rigole tout le temps on a des délires et s'entend bien enfin vraiment c'est trop bien!! (9 oct)

Ah oui, après avoir appelé ma tante hier j'ai réalisé que bah c'est vrai, je ne suis pas (encore) passée par une phase de cafard / nostalgie. Et je trouve ça ouf. Quand j'y pense je me dis que bah il n'y a rien qui me manque, j'ai des potes en or (autant les Suisses que les Anglais) genre vraiment je m'entends trop bien avec Betty, Melissa et Antonio. Ce week-end nous avons été au MOP et j'ai été dormir chez Betty. Tout s'est super bien passé, on était très organisé et on a pu profiter de sortir et de voir plein de gens de l'école en dehors de l'environnement de base. À l'école les quatre on s'entend super bien et on arrive à s'aider avec les matières. On a à peu près le même niveau scolaire donc ça nous tire vers le haut et quand on n'y arrive pas on travaille ensemble. (14 oct)

Mais je passais beaucoup de temps avec eux. Et d'un côté, heureusement qu'ils étaient là parce que ça m'a apporté une certaine tranquillité quand même. Parce que je me suis dit... en fait je ne sais pas si je l'ai bien exprimé, mais j'ai jamais eu de coup de blues ou de moment où je me sentais mal, et je pense que c'est aussi grâce à ça, parce que j'avais tout ce que j'avais en Suisse, mais en quelque sorte en mieux ou différent, parce que j'avais mes amis super proches, c'était eux avec qui je parlais français, j'avais pas de barrière, j'avais pas de gêne. (Interview)

A l'école j'adore plus que tout au monde les Suisses. (20 oct)

Les Suisses sont des vrais amis et j'ai énormément de chance de les avoir rencontrés. (14 fév)

2

Je pense que c'est des amis que je vais garder parce que là, on s'est revus. Là, j'avais mon travail de maturité à rendre y a pas longtemps et tous les trois, donc on est... on est un groupe de quatre. [...] Donc on était quatre, Betty, Melissa et Antonio, et là, pour terminer notre travail de maturité, on a tous été chez Betty pendant quatre jours et ça s'est super bien passé. On a fait les courses, on a... enfin comme si on était en coloc. Et oui, ça changeait parce qu'en Angleterre, on n'était pas comme ça. (Interview)

Dès la première semaine, on s'est super bien entendu, on passait beaucoup de temps ensemble, mais en même temps, j'étais celle du groupe de 4 qui était le moins présente parce que à midi, j'allais jouer, le matin, je prenais pas le bus, parce que j'allais jouer à l'école, au basket, parce que le week-end, j'avais des matchs et du coup, oui, je faisais la fête, mais le lendemain matin, je devais assumer et me lever plus tôt, etc. Et donc, heureusement qu'ils étaient là. Mais moi, contrairement à eux, le groupe de quatre n'était pas totalement mon expérience. Enfin... dans le sens, eux, l'Angleterre, c'est nous 4 et moi, l'Angleterre, c'est pas du tout ça, et pas du tout que ça, disons. Et c'est pour ça que quand on parlait, moi je comprenais pas pourquoi j'étais aussi triste que ça d'être partie et ça a duré vraiment super longtemps. Parce que eux en fait, leur expérience d'Angleterre, elle se continuait juste en Suisse. Parce que on était 4, on est encore là, on était toujours potes, on va pouvoir se voir etc., alors que moi, ben voilà, c'est peut-être un quart de mon expérience, ce qui est déjà bien. Mais voilà, ce pas... c'est pas vraiment pareil quoi. (Interview)

3

Parlant des Anglais en général ils sont très gentils. Souriants et ils discutent assez facilement mais le truc c'est que les groupes sont déjà créés et on a de la peine à se faire des vrais potes ou à être invités à des soirées ou quoi. (9 oct)

Mardi de la première semaine avant mon entraînement de basket : La, maintenant, j'ai vraiment super peur parce que dans exactement 45 minutes je vais faire mon premier entrain AVEC LES GARS DU HIGH SCHOOL et

ils sont tous super mega grand et massif et musclés et moi je fais même pas 1m70 donc comment dire que lol ça va être chaud. J'espère vrm qu'ils seront gentils et compréhensifs et que je vais pas faire de airball ni même me faire bâcher par ce que la grosse honte j'ai vrm mal au ventre et je stresse. [...] DNANFBDKQOPPSODIXUXNXBSMALQPWOFORIRIDUJX BYNnalal'wod je stresse. (23 sept)

Les entraînements se passent super bien, les gars sont encore un peu gênés mais c'est normal. (23 sept)

Je suis devenue assez proche d'un gars de l'équipe (Flynn) qui peut m'amener et me ramener de l'école et ça me fait gagner 40 minutes. Et il habite et joue aussi à Redditch donc c'est super pratique. (9 oct)

4

J'étais à la bibliothèque avec deux gars de l'équipe (Harry et Fin) et un gars, plus jeune, passe devant nous. Apparemment il joue au basket parce que les deux le connaissent. D'un coup Harry lance un "elle est plus forte que toi, if you play against her, she's gonna beat you." Ils parlaient de moi. Je les regarde et demande si ils sont sûrs d'eux par ce que ok je joue mais c'est très probable qu'il joue depuis plus longtemps que moi et qu'il soit juste plus fort. Le fameux gars répond «jamais de la vie» alors Harry et Fin lancent les paris. «Demain à midi, 1vs1 elle va te manger» AHAHAHA oui bien sûr je suis toujours partante pour du basket. Le lendemain pensant que tout ça c'était une blague je prends mes affaires pour jouer le match du soir mais pas de short et t-shirt par ce qu'ils nous le passent pour le match. Et Le matin durant notre période avec ma prof, en arrivant dans le classe, elle dit à haute voix; «Lily, j'ai vu que tu vas jouer un 1v1, un de mes élèves m'a envoyé un e-mail qu'il allait jouer contre une fille au basket et t'es la seule à jouer...» Sur ce, un gars de ma classe se retourne vers moi et alors qu'il ne m'avait pas adressé la parole depuis le début il me dit «je veux venir voir ça» et depuis, il fait que de parler avec moi – m'inclure dans ses potes en tout cas (Nick). (9 oct)

ON A FAIT NOTRE PREMIER MATCH!!!! le stress un truc pas possible. Les gars de l'autre équipe me regardaient trooooooop mal et les filles qui étaient au tour de nous étaient en mode «heuu elle fait quoi elle?» et les deux profs de sports m'ont dit avant de jouer le match «il partait que tu es super forte donc on va rester un peu voir ton match pour voir comment tu joues» Comment mettre plus le stress à quelqu'un que ça? (23 sept)

Mercredi 25 septembre j'ai joué mon deuxième match. J'ÉTAIS DANS LE 5 DE BASE ET J'AI MARQUÉ UN 3POINTS!!!! [...] Et à la fin il y avait les filles de 13e qui sont venues nous regarder... Flynn était trooop différent après ça mais ça m'a fait rire. Sa meuf est vraiment bipolaire. Dans la voiture elle me parle, rigole blabla et après quand on se croise dans les couloirs; même pas un sourire ou salut. Bref ça fait bizarre mais on va s'habituer. C'est un peu compliqué de se faire une place dans les groupes de potes qui sont déjà fait des Anglais mais on essaie ce qu'on peut. (9 oct)

Surtout que le mardi d'habitude on avait tjrs entrain mais là de rentrer chez moi ça me fout les boules d'une manière genre c'était horrible j'avais une frustration tellement intense. De plus, tous mais TOUS les garçons de l'équipe m'ont fait un commentaire ou un petit regard suivi d'un «bas alors Lily? Tu viens pas t'entraîner avec nous?» Et bien sûr c'était de l'humour et c'est pour ça que je les adore ces gars mais même si je rigolais et que je plaisantais avec eux et bah ça me touchait trop dans le sens où j'étais trop déçue de louper des entraînements à cause de ma cheville. Je rigole pas, au moins 3 mardis d'affilé, Thibault, Dan, Louis, Eliote, Morgan et plein d'autre m'ont dit. «tu viens t'entraîner hein?» En me voyant la cheville dans l'attelle avec mes béquilles. (29 nov)

5

La plupart des Anglais sont des gens avec qui je m'entends très très bien. On a des bons délires et maintenant comment la période où les sorties commencent enfin. Ça fait 3 semaines que je vais à une soirée tous les week-ends. C'est génial, j'adore. Je suis assez fêtarde et ce début d'année a été très calme niveau soirée donc c'est bien que ça commence enfin hihi. En plus faire des soirées ça rapproche des gens et ça aide à faire connaissance. Genre y a 3 semaines on a fait une soirée chez Niamh (notre pote anglaise) et depuis les soirées s'enchaînent et on arrête pas d'être invités à venir. Alors je sais pas si ça va continuer mais vivons au jour le jour et là ça va très bien. (14 fév)

Apparemment je suis pas mal appréciée dans l'école et oui de tous les Suisses qui sont avec moi je suis celle qui suis là plus sociable, j'ai des contacts avec tout le monde et je parle pas mal avec des Anglais. Je suis «basketball Lily» dans l'école et ça me fait rire par ce que tous les jours y a un Helloo par ci, heya par là, et étant de nature très sociable et ayant besoin de relations pour avoir de l'énergie et de la bonne

humeur ; c'est tout ce qu'il me faut. Oui j'ai de la chance et mon année en UK se passe tellement bien. Même ma famille d'accueil avec tous les étudiants qu'ils ont accueillis durant ces dernières années (et ils en ont eu beaucoup) plusieurs fois ils ont dit à mes parents « Lily est l'élève la plus sociale et active avec des Anglais qu'on a eue » et mine de rien ça fait plaisir genre ça veut dire que bah je me suis intégrée. (14 fév)

6

However, je garde contact avec des Anglais. Je dirais même que pour le moment je parle plus avec des Anglais que des Suisses?????. J'appelle Fin (un ami du basket) presque toutes les semaines, j'appelle ma sœur (Issy) tous les deux jours/ ou du moins on essaie par ce que je sors pas mal donc c'est pas toujours facile! Et après je parle bcp bcp bcp sur snap et insta (avec Fraser, Ollie, Niamh, Fin, Alex – l'ogre:), Jamie (le gars de yasmine), Will????, un autre Will, Oscar, Dilip, Goz, parfois Flynn et là y a Eliote (Luke) qui est revenu prendre des nouvelles ce que j'ai trouvé bcp trop chou!!!) (15 juin)

Et donc, il y a vraiment une personne qui me manque, mais énormément. J'en parle aussi, c'est certain, dans mon journal, c'est Fin qui fait du basket avec moi et en fait, j'ai réalisé à la fin que c'est celui avec qui, vraiment je passais le plus de temps, que j'ai... on était à l'école ensemble, on faisait les entraînements ensemble, on jouait dans deux équipes ensemble. [...] Et puis ben voilà, on allait à des soirées ensemble, etc. Et en fait, c'est trop chou parce que je crois que c'est au moment où je suis partie où on a vraiment commencé à se rapprocher et à réaliser que en fait, on s'entendait super bien. Et donc là, on continue à s'appeler super souvent, je vais l'appeler ce soir et puis ben... vraiment je... je m'entends trop bien avec lui. Donc, j'ai vraiment super envie de le revoir. (Interview)

7

Y avait mais... je pense toutes les semaines, des nouvelles choses, vraiment. Et j'exagère pas, parce que on pourrait demander aux Suisses ce qu'ils en pensent mais... parce que je leur disais... pas tout parce que des fois ça me gênait quand même, mais tout le temps, y avait des trucs et je pense que c'est pour ça qu'aussi, au bout d'un moment, j'ai explosé parce que c'était couche après couche, après couche, après couche et ce qui a fait que à la fin c'était trop, pour moi, en fait. Moi: Ces choses-là ça arrivait par quel canal? Lily: C'était dans la vraie vie, c'était tout le

temps. C'était les réseaux sociaux aussi. Beaucoup... mais c'était... la vraie vie. Genre c'était tout le temps, c'était tout le temps. (Interview)

Et Fin m'a dit, que pendant l'entraînement, ils ont parlé de moi, et toutes les photos sur lesquelles j'étais, elles ont tourné et elles étaient questionnées et j'ai rien à me reprocher, voilà, j'ai eu du plaisir, enfin... pour la petite histoire, en gros, y a des gars qui sont arrivés à la soirée et qui ont amené des ballons en plastique mais en forme de... comment... de pénis, mais c'était pour rigoler, enfin voilà c'était juste la blague de la soirée, quoi. Et à un moment, ils voulaient faire une photo avec moi et moi je me suis dit, déjà que j'ai un peu cette... pas réputation, mais tendance à avoir des regards sur moi. Je ne veux pas de photos avec ça. Je n'en veux pas. OK, les gars, c'est mort. Et ils ont insisté, insisté, insisté. Et en fait moi, j'ai pas vu mais pendant que j'étais en train d'argumenter avec eux sur le fait que je ne voulais pas une photo, y a une photo qui a été prise, que... je sais pas qui c'est, et... mais moi je savais pas et pis j'avais... je pouvais rien faire, j'étais totalement impuissante. Et cette photo-là a tourné et jusqu'à l'équipe de basket. Et après, ils disaient « ouais, t'es sérieuse et tout, si tu refais ça, tu fais plus partie de l'équipe, machin... Je sais que c'était pour rire mais en soi, je vis ma vie, stop, genre c'est bon, je vois pas pourquoi y a autant de trucs autour de moi. (Interview)

8

Je ne ressens vraiment aucun stress vis-à-vis de la famille, des élèves ou des profs et j'ai déjà l'impression d'être super bien entourée! La preuve: les vacances en octobre sont déjà organisées avec ma famille; JE PARS EN GRÈCE!!! (20 août)

Aloors mon accueil était super, ma famille est super gentille et j'adore ma sœur. On s'entend trop bien on a fait des masques ensemble. Mes parents sont juste adorables et super serviabes, ils viennent me chercher après mes entrains de basket, me chercher depuis la gare ou encore nous accompagner à l'école quand on le loupe. (9 oct)

Niveau famille ça se passe super bien aussi je m'entends très très bien avec ma sœur Isabella avec qui la plupart des soir je vais dans sa chambre ou alors elle vient dans la mienne juste pour parler, demander comment sa journée s'est passé enfin voilà comme des vraies sœurs! [...] Avec mes parents je m'entends super bien mon père me fait très très rire il fait un petit peu des blagues qui sont pas drôles mais c'est ça qui fait que c'est rigolo et avec ma mère j'ai des discussions très sérieuses

mais qui font plaisir par exemple sur l'eczéma ou elle essaye de poser des questions et de comprendre comment ça se fait que j'en ai ou alors pourquoi est-ce que je fais tel ou tel régime ou si par exemple je vois des améliorations etc... (14 oct)

C'est tellement bizarre parce que pour moi, c'est un tout. Je peux pas dire que y en a un qui est plus important que l'autre parce que, en quelque sorte, ma sœur d'accueil, je la considère comme ma sœur. Mais en même temps une amie parce que... oui, elle est plus jeune, mais elle est super mature et du coup on s'entendait super bien. Et on s'appelle encore toutes les semaines, donc voilà, depuis le confinement. Et je vais retourner en Angleterre. Et elle va aussi venir en Suisse. Donc voilà, on a vraiment gardé contact. Et puis oui, en fait, je pense que c'était un tout et sans une de ces trois... vu que tout était bien, si une de ces trois choses, donc, je parle du sport, des amis et de la famille, changeait, ça aurait pas été pareil. Et en fait pour moi, un peu tout se rejoint parce que je me suis fait plein d'amis grâce au sport, mais j'adore le sport donc c'était juste un bénéfice parmi plein d'autres. Et puis ma famille d'accueil, si elle avait pas été là, j'aurais pas pu faire de sport parce que c'est eux qui m'amenaient partout, etc. Et je m'entendais super bien avec ma sœur. On a été en Grèce ensemble, on a voyagé, on avait plein de plans pour... durant... ben malheureusement, le Covid... mais bref on en avait plein. Et puis elle, c'était la famille, mais en même temps, c'était comme une amie pour moi parce que on passait des soirées ensemble à danser, à cuisiner, à faire n'importe quoi. Elle m'a super beaucoup aidé quand je me suis déchiré les ligaments. Enfin... Voilà, elle a été super présente, donc voilà, moi c'était pas... pour moi, l'Angleterre, c'était pas que une chose, c'était un tout en fait. (Interview)

9

Je suis un peu en permanence sous pression par rapport à ma famille, j'ai envie de faire bien, d'aider tout en pouvant faire mes devoirs à temps et avoir des bonnes notes d'un côté mais de l'autre, pouvoir sortir avec mes potes en soirée et faire les multiples entraînements et matches toutes les semaines. (14 fév)

Et de deux, j'essaie toujours d'avoir une bonne relation avec ma famille, par là je dis être honnête, aider à la maison etc. J'ai souvent demandé à ma sœur si ma mère d'accueil avait telle ou telle image de moi par ce que oui si on me connaît pas très bien, je parle à beaucoup de gars (étant la seule meuf dans une équipe de basket ça attire

l'attention à ce qu'il parait), je sors beaucoup, j'aime bien me maquiller par période et m'habiller coquettement donc même si on me connaît bien, certains pourrait se tromper. Et je n'ai pas envie que ma mère (d'accueil) ait une mauvaise image de moi ou qu'elle ne pense quoi que ce soit en mal de moi. (14 fév)

Bon je dois dire que mon père est quand même très strict sur les horaires et que parfois il me taquine et ça me fait pas trop rire mais mise à par ça tout va super méga bien. (20 oct)

Dans le sens où très très souvent mon père faisait des remarques comme quoi je suis pas très organisée ou que en début d'année j'étais souvent en retard et même si j'essaye très fort de faire des efforts pour que ça cesse et bah j'ai toujours le droit à des remarques quand il y a des invités à la maison ou quand on va à des repas de famille chez la tante. Tellement de fois ils se sont moqués de moi par ce que je mettais du pesto ou de la moutarde sur mes sandwiches (je peux même pas compter le nombre de personnes auxquelles ils l'ont dit...) et moi je peux dire quoi? Je peux dire quoi? Rien. Faire semblant de rire alors oui j'adore l'humour et j'adore plaisanter mais l'humour de répétition c'est pas trop mon truc surtout au bout de la 15eme fois ... enfin bref (on va pas parler de leur chiens par ce que je vais m'énerver devant mon tel tellement je les déteste...????). (14 fév)

Manger avec ma famille [...] prenait énormément de temps, parce qu'ils étaient, waouh super lents et... ce qui prenait en tout cas une heure, parfois vraiment je pétais des câbles parce que j'avais énormément à travailler et j'étais obligée de rester avec eux et parce que je pouvais rien dire, mais voilà. [...] Soit ils discutaient pendant des heures et des heures, et des heures. Soit parce que mon père d'accueil, en fait c'est tout le temps lui qui parle et il mange super lentement et vu qu'on veut pas débarrasser avant que tout le monde ait fini, et ben vraiment parfois on va attendre, mais 20, 30 minutes avant qu'il ait fini. Bon, c'est bien parce que ça m'a appris la patience. Je devais... (souples) «c'est pas grave, je peux rien y faire.» Je dois... c'est comme ça, on va apprendre à gérer. Mais vraiment des fois, wouah, ça me faisait péter des câbles. Et pis je devais encore me doucher, donc voilà, je terminais vraiment très souvent à travailler vers 23.30, minuit et je me couchais vers minuit et demi. (Interview)

10

Ces temps je suis fatiguée, je sors aussi beaucoup plus et je suis un peu malade mais vraiment la fatigue est présente là. En même temps

certaines personnes me manquent beaucoup (tout comme les paysages de Suisse genre le lac et aussi la nourriture de ma grand-mère et de ma maman) (14 fév)

Euh, j'y ai pensé que quand vraiment j'allais pas bien, à mes parents. Enfin... jamais je me suis dit : ah y a quelque chose là que... j'ai envie de rentrer en Suisse. Mais par exemple, une fois, j'ai été à Manchester pour voir un ami et j'ai juste explosé en larmes, parce que déjà de un j'étais explosée, j'étais super fatiguée, j'avais pas dormi etc., et de deux, j'étais en crise et c'est quelque chose où quand je suis en crise, j'aime bien être avec ma famille parce que c'est ceux qui connaissent le plus l'eczéma à part moi et du coup, ils vont pas me proposer des trucs que je sais qui sont inutiles. [...] Parce que sinon ben on s'appelait quand on s'appelait. Et parfois, quand j'étais pas bien voilà, par rapport au groupe et aux remarques, là, j'appelais mon père. Parce que je savais que, en quelque sorte, il avait vécu ça aussi. [...] Ils étaient trop contents parce qu'ils savaient que je vivais ma meilleure vie. Et tant que je les appelle pas, pas de nouvelles bonnes nouvelles et ça a toujours fonctionné comme ça. (Interview)

Ça peut paraître trop bizarre, mais les personnes qui m'ont manqué le plus et pour lesquelles je me souciais le plus, c'était mes grands-parents. Je sais pas si je l'ai écrit à un moment. Mais vraiment, je pense que de toute la Suisse, si je pouvais revoir que deux personnes, ou qu'une... vu qu'ils sont tout le temps ensemble, c'est une (rires). Et ben, et ben ce serait eux. Parce que vraiment, mais... je les adore. [...] Parce que, en fait, je pense que je prends aussi mon énergie grâce à eux, parce que voilà, ils ont vécu aussi la guerre et tout, ils ont pas eu la vie facile et toujours le positif, toujours voir le positif, le sourire, on fait au mieux, on garde la pêche, etc. [...] Et c'est tout ce que je suis et ce que j'aspire à être et c'est vraiment ceux qui me manquaient le plus. Parce que voilà, ils ont aussi des problèmes de santé. Et j'avais juste pas envie qu'il y ait quelque chose qui se passe pendant que je suis en Angleterre. [...] Avec ma grand-mère, on s'appelait tous les mercredis soir. Et puis ben, elle est très bavarde. Du coup, on parlait beaucoup et pendant 5 minutes, y avait mon grand-père qui venait et puis après il partait (rires). (Interview)

11

Du côté «jeunes» c'est aussi très dur de s'habituer à leur mentalité je suis désolée ça me coûte beaucoup de un, réaliser que bah oui on est

différent et comme j'avais l'habitude d'être et d'agir qui convenait très bien en Suisse ne va pas ici et que les comportements, sourires, messages sur snap et tout le reste sont interprétés d'une manière différente qu'en Suisse. (14 fév)

Déjà très souvent je suis trop impactée par leurs blagues passive agressive qui sont visées avec un message derrière. (14 fév)

En fait... ((rires)), comment dire... j'ai... donc j'étais la seule fille de toute l'école qui jouait au basket. Et durant ce séjour en Angleterre, j'ai pas mal grossi et heureusement ou malheureusement, j'en sais rien, j'ai pris des formes et apparemment, ça s'est vu parce que... les Anglais ont quelque chose, et ça, c'est pas moi, ça s'est pas inventé cette année donc c'est vraiment quelque chose qui existe depuis super longtemps. Ça s'appelle « Women Crush Wednesday », donc W.C.W. En fait, c'est un groupe que tous les garçons les plus [...] influenceurs de l'école ont créé, donc c'est une vingtaine et toutes les semaines, il rajoute une fille de l'école dans ce groupe pour parler, discuter, rigoler, etc., se foutre de sa gueule au passage, mais bon, ça, ça en fait partie. Et le critère pour laquelle cette fille est choisie, c'est en fonction de son physique, donc si elle est bonne ou pas, très clairement et... et en fait moi, dès le deuxième mois... enfin voilà, je suis arrivée, j'ai appris un peu à découvrir l'école et tout de suite, j'ai été mise sur ce groupe. [...] Et au début, je commence à parler sur ce groupe et tout et je vois que les gens, ils commencent à parler de moi parce que je venais d'être ajoutée, mais j'entendais parler de mon nom, que j'étais Suisse, que les gens ils savaient d'où je venais, ce que je faisais et tout, qui j'étais. Et y a aussi beaucoup de gens qui demandaient qui j'étais, quoi et... et du coup moi j'étais super perplexe. [...] Et même si ma sœur, elle arrêtrait pas de me dire: « Non, mais Lily, c'est positif, tu te rends pas compte, tout le monde voudrait faire ça, tout le monde voudrait être à ta place et tout. [...] Et moi en fait, c'était juste l'opposé de toute mon éducation et de toute mon enfance, parce que mon père m'a toujours dit: « T'es pas ton physique » et que tu sois avantagée ou pas, peu importe. [...] Et ça vraiment, c'était super dur pour moi parce que, même si d'un côté de moi, d'un côté de ma tête, j'étais un peu contente parce que ok, t'es un peu remarquée, t'es là depuis, je sais pas 4 semaines et les gens ils t'ont déjà remarquée et tout machin, c'est cool. T'es famous, bref, peu importe. Et ma sœur, qui arrêtrait pas de me dire oui, c'est bien et tout. Mais, mais après... et pis après quand j'ai dit ça aux Suisses, surtout Betty, mais elle était horrifiée, mais elle a dit, ils ont cru qu'on était des objets, ils

ont cru qu'on était quoi, des... des... des gens qu'on contemple comme ça en vitrine? Mais il se passe quoi là, on est où? On est où, qu'est-ce qui se passe? Pourquoi est-ce qu'il y a ça? Et... et ouais ça vraiment, ça m'a énormément marquée et c'est que fin mars, où j'ai réussi à... pas m'habituer, mais à m'y faire, disons. Parce que y a toujours des fois où... enfin, soit la nuit, je faisais des crises de panique, soit en allant à l'école, j'appelais mon père en pleurs parce que c'est toujours lui qui m'a dit ça, et donc c'était très contradictoire. Et voilà, enfin bref. Donc voilà. (Interview)

12

Donc oui, cette journée a été... en fait, à partir de ce moment-là, j'ai vu dans quelle école, état d'esprit, mentalité, tout ce que vous voulez, j'étais, et c'est là où ça a commencé à être très dur. Parce que... parce que... quand j'étais aux entraînements, il y a des gars, il y a des gens, plutôt des gars, enfin voilà je suis désolée c'est la vérité, qui venaient voir. Et puis, à la place de dire bonjour, ils disaient «t'es bonne» et je suis un peu... tu... tu parles de quoi là? Je suis une personne, je suis respectable, c'est pas parce que j'ai quelque chose que tu kiffes ou que tu kiffes pas que tu dois plus ou moins me respecter. Y a des valeurs que t'as pas, je crois là, enfin... ((rire gêné)) (Interview)

Mais moi j'étais, j'étais la seule face, face à un pays, si on peut dire, ou à une mentalité que tout le monde avait et c'était super dur. C'était vraiment super dur. Parce que... parce que c'était nouveau, et puis parce que tous les jours, j'avais des commentaires ou j'avais des trucs comme ça. Et pis... pis moi, je tirais la tronche et on me disait, mais c'est un commentaire, je sais pas si tu sais. Et pis je dis ben : ah ah, merci, je sais pas ce que je dois dire, au revoir, je sais pas. [...] Mais c'est ça aussi de voyager, de découvrir d'autres mentalités. Et vous nous aviez en quelque sorte anticipé et prévenu par rapport à ça. Alors certes pas aussi radical et drastique, etc. Mais... mais changement de mentalité, que ce soit dans la manière de manger ou dans la manière de percevoir les formes ou les gens ou les filles, ou de manière générale, c'est ça aussi. Et je savais que si j'allais en Angleterre, je devais... pas rentrer dans une boîte, mais apprendre à comprendre qu'il y a d'autres mentalités, y a d'autres manières de voir les gens que ceux pour lesquels j'ai été éduquée. (Interview)

Et... et je sais que j'ai eu des... parce que c'était assez compliqué pour moi de m'adapter..., enfin de de de... m'adapter... de comprendre leur

mode de fonctionnement et leur mentalité. Et c'est là où votre cours m'a aussi beaucoup aidé dans l'adaptation et le processus d'adaptation par rapport à des différentes mentalités. Donc le déni, ensuite... enfin voilà, je les ai plus exactement tous en tête, mais à un moment, vraiment, je me suis reconnue dans une de ces étapes et ça m'a vraiment fait... plaisir aussi que ce soit en quelque sorte normal parce que je trouvais, je n'arrivais pas à trouver un sens et une logique à leur mode de fonctionnement qui, pour moi, n'allait pas. Mais voilà, c'est ça aussi de changer, d'apprendre, d'apprendre à connaître d'autres mentalités. Donc je sais pas si je l'ai beaucoup mis, mais en tout cas, ça, ça m'a énormément marquée, changée et ouverte d'esprit, je pense. (Interview)

13

La reprise a bien été, j'essaye vraiment d'avancer dans mon EPQ même si c'est dur et long et que j'ai l'impression d'être un escargot. Ces temps il y a vraiment beaucoup à faire, je suis sensée commencer les révisions, faire 20 minutes de maths tous les jours, avancer dans mon EPQ, faire mes devoirs, préparer les tests et essais que les profs nous donnent (tous en même temps sinon c'est pas drôle) et au-dessus de tout ça, avoir une vie sociale mais aussi mon nombre d'heure de sommeil. Alors comment dire que ce qui n'est jamais modifié c'est le nombre d'heure que je joue au basket. (11 fév)

Je suis aussi dyslexique et dysorthographique. Du coup, l'école c'est pas... Enfin, je travaille énormément pour avoir des résultats satisfaisants, mais c'est pas comme si j'avais des facilités. Et puis, la quantité de travail elle est là. (Interview)

On a été au restau et faire du shopping avec nos profs et ils sont juste trop chou. En général les cours se passent bien, l'allemand c'est super simple comparés aux autres cours????, les maths c'est assez dur par ce qu'ils ont pas les mêmes méthodes que nous mais ça passe, l'éco: J'ADORE ÇA c'est vrm la partie de l'économie que j'adore et on va faire que ça pendant un an je suis juste trop contente mais quand on rentre ça va être un peu chaud je pense... bref peu importe. (26 sept)

Après, j'ai les cours, en fait j'aime tous les cours, enfin j'aime 50% des cours et c'est l'anglais et l'éco, vraiment c'est... j'adore. J'ai découvert de nouvelles façons. Vraiment, je suis infiniment reconnaissante. J'adore ça parce qu'en anglais, on faisait de la psycho. Et en éco, c'était juste la partie de la branche économie et droit que j'adore. Et après les maths et l'allemand, les maths, c'est très compliqué. Et l'allemand, c'est moins

mon kiff. Mais disons que je suis avec tous les Suisses, du coup, ça va un peu mieux. (Interview)

14

Euh ben en fait moi j'allais là-bas... dans tous les voyages que j'ai fait, parce que j'ai fait déjà pas mal de voyages d'échange, j'ai été en Allemagne, j'ai été aux Etats-Unis, etc. [...] Hum et en fait, à chaque fois, j'ai cette envie et cette volonté de découvrir et quitte à ce que me plaise pas ou moins, je... j'apprendrai mieux à me connaître. Et moi, je pense que ce que je voulais aussi pas mal dans cette expérience, c'était... J'avais cette mentalité dans le sens où: je découvre quelque chose de nouveau, j'aime tant mieux, c'est que bénéfique. J'aime pas, tant mieux. Je sais ce qui me va pas et je peux retourner à ma vie normale parce que j'adore... enfin je peux pas me plaindre de ma vie.

15

Déjà trop drôle j'étais tellement habituée aux devoirs que j'allais commencer à écrire en anglais ... (16 sept)

Du coup ça me démotive à aller vers les autres mais je m'en fous parce que au basket ou avec ma sœur ou avec les gens du bus je parle anglais et c'est déjà on bon début. (9 oct)

Et après à midi, je mange super rapidement et quand je mange, je suis avec les Suisses et on avait des potes anglais. Donc on était un groupe et ce qui était bien, c'est qu'on parlait anglais comme ça. Parce que si on était que entre Suisses, après on parlait français. Et ça, ça aidait pas. (Interview)

Ah oui et l'anglais... super compliqué, on a une prof Irish genre lol. Déjà c'est impossible les exercices, mais avant de réussir l'exercice il faut le comprendre et c'est ça le plus compliqué par ce que de un elle parle super méga vite et de deux avec un accent omg incompréhensible. Mais bon c'est drôle, et fatigant. (23 sept)

Parfois, je parlais juste pas. Parce qu'en fait le soir, avec la fatigue, je parlais chinois, vraiment et mes parents d'accueil ils se foutaient trop de moi parce qu'ils voyaient le matin j'étais au taquet, week-end au taquet, je parlais bien et tout. Le soir ((rires)), je perdais tous mes mots, je savais plus parler, parfois je répondais en français alors qu'ils me posaient une question, enfin vraiment c'était la cata. (Interview)

En fait je pense pas, mine de rien, que je peux prendre mon cas pour une généralité parce que j'étais dans une école bilingue avant et

donc mon niveau d'anglais était clairement supérieur à celui scolaire. Et je peux pas dire que j'étais bilingue, pas du tout, mais je comprenais presque t... alors non c'est pas vrai parce qu'il y avait des accents, je comprenais rien du tout. Mais l'anglais... comment dire « RP », enfin celui de BBC, je comprends presque tout. Et donc ça, ça m'a vraiment pas posé problème. (Interview)

16

Aujourd'hui je stressais quand même un peu par ce que après m'être inscrite à la société de droit, un débat sur la peine de mort a été organisé. Mon stress était pas dû au fait de parler ou de ne pas avoir d'argument mais de ne pas réussir à formuler mes phrases de manière à être comprise. Au début le fait de prendre la parole me faisait augmenter mon pouls et j'avais un peu plus de peine à parler mais les gens les gens étaient super gentils et au final dans les « contre la peine de mort » où on était 6, j'ai été celle qui a le plus parlé avec une autre Y13. Et bref c'était beaucoup trop bien j'ai trop kiffé et de manière générale j'arrivais plutôt bien à me faire comprendre surtout que c'était un thème pas du tout facile. [...] MAIS JE L'AI FAIT! Et dans les « pour » il y a les deux gars avec qui j'avais un « feeling » et du coup, là c'était trop trop bien par ce qu'on avait un peu un battle deux contre deux (moi et la Y13) et eux deux et genre c'était un peu que des répliques et j'arrivais quand même à avoir du répondant et à les faire devoir réfléchir dans leurs arguments tout comme eux. [...] En trois mots J'AI TROP KIFFÉ' (14 oct)

17

Après, je pense que c'est aussi plus une question de personnalité. Je donne un exemple, t'as beau parler zéro mot d'anglais, si, t'as l'habitude, l'envie, la détermination d'aller vers des gens tu vas te faire comprendre, tu vas te faire des amis, ils vont t'aider. Et quitte à rejouer un rôle de prof-élève, enfin moi, je m'en foutais, je savais que j'avais plein de trucs à apprendre, que j'étais là pour apprendre, qu'ils avaient pas à se foutre de moi parce que je parle une deuxième langue, et eux, ils n'en parlent qu'une et... et... alors c'était clairement démotivant parfois. Enfin, parfois j'avais l'impression mais qu'on me prenait pour un bon à rien, que j'étais nulle en tout et que c'était horrible. Mais... parce qu'ils se foutaient de moi, de mon accent, de tout ce que tu veux, enfin bref, toutes les choses possibles et imaginables. Mais... mais.... mais je

pense que si j'avais parlé, si mon niveau d'anglais était moins bon, je pense que ça aurait été pareil. Alors mon intégration aurait été plus longue. Certes. Mais je pense que si tu veux te faire comprendre, tu vas sur Google, tu trouves des moyens, tu expliques, tu mimes, tu... tu..., voilà. Moi, je faisais ça souvent et je suis assez spontanée, très spontanée, donc si y a des mots que tu connais pas ou que j'ai oubliés ou quoi que ce soit, et ben... j'explique, je fais ce que je peux pour me faire comprendre, et c'est pas pour autant que je vais pas venir vers toi, on va pas parler, pas rigoler, etc. (Interview)

Très, très peu souvent, ça m'a empêché de parler parce que bah voilà, j'ai une mentalité où je m'en fiche. Et puis bah, je prends ça plutôt à la rigolade plutôt qu'une honte ou une gêne ou quoi que ce soit. Mais je sais que mes potes c'était pas comme ça. Ils étaient tout le temps super gênés et pis... enfin bon, peu importe ((rires)), mais voilà. (Interview)